

Les Sœurs de Sainte-Anne du Québec

**Recherche documentaire préalable
à l'évaluation de l'intérêt patrimonial**

1950, rue Provost, Montréal

Arrondissement de Lachine

Maison mère des Sœurs de Sainte-Anne



Rapport final
Juin 2016



Photo de la page couverture : Patri-Arch, avril 2016

Recherche documentaire préalable à l'évaluation de l'intérêt patrimonial

Rapport final

1950, rue Provost, Montréal
Arrondissement de Lachine
Maison mère des Sœurs de Sainte-Anne

Crédits et remerciements

Chargé de projet : Martin Dubois

Recherche et rédaction : Isabelle Bouchard

Crédits pour l'iconographie :

- Les photographies les plus récentes ont été prises en avril 2016 par Isabelle Bouchard et Martin Dubois de la firme Patri-Arch et les autres photographies proviennent du service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne et de Bibliothèque et Archives nationales du Québec;
- Les plans de l'ensemble conventuel proviennent du service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne;
- Les cartes et plans urbains sont pour la plupart issus de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et quelques-uns proviennent de Google Maps;
- Les vues aériennes proviennent de la Ville de Montréal et de Google Earth.

Nous tenons à remercier les personnes qui nous ont aidés dans nos recherches, plus particulièrement les archivistes de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, Mesdames Hélène Élément et Myriam Gélinas-Vallières, ainsi que Sœur Nicole Véronneau. Les renseignements qu'elles nous ont généreusement fournis sont d'une valeur inestimable pour notre étude. Nous sommes aussi reconnaissants envers Sœur Lucille Côté et Monsieur Jacques Sévigny, directeur général de la Maison mère, pour leur lecture attentive de notre rapport préliminaire. Nos remerciements s'adressent également à Monsieur Carlos Martinez de l'organisme Bâtir son quartier.

Juin 2016

Table des matières

1. Introduction	7
1.1. Le mandat et son contexte.....	7
1.2. Méthodologie.....	7
1.3. Principales sources.....	8
PREMIÈRE PARTIE : SITUATION ACTUELLE.....	9
2. Identification	9
2.1. Nom du lieu	9
2.2. Adresse	9
2.3. Arrondissement	9
2.4. Propriétaires actuels	9
3. Statut patrimonial	11
3.1. Désignation patrimoniale fédérale.....	11
3.2. Statut en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel.....	11
3.3. Désignation patrimoniale dans le Plan d'urbanisme.....	11
3.4. Potentiel archéologique selon le Plan d'urbanisme	12
4. État actuel du lieu.....	14
4.1. Morphologie et topographie	14
4.2. Contexte urbain	14
4.3. Organisation spatiale et usages.....	14
DEUXIÈME PARTIE : SYNTHÈSE DE L'ÉVOLUTION DU LIEU.....	17
5. Chronologie.....	17
6. Analyse de l'évolution du lieu et de son contexte urbain.....	21
6.1. Tracés et toponymie	21
6.2. Lotissement et acquisition des terrains	21
6.3. Constructions et aménagements	31
6.4. Institutions et personnages associés au lieu.....	32
6.5. Phénomènes et traditions associés au lieu	34
7. Iconographie	36
TROISIÈME PARTIE : FICHE DESCRIPTIVE DU LIEU.....	49
8. Bâtiment principal.....	49
8.1. Description.....	49
8.2. Date de construction et modifications marquantes.....	51
8.2.1. Construction.....	51
8.2.2. Modifications marquantes	52
8.3. Concepteurs	53
8.4. Propriétaires et occupants marquants.....	56
8.4.1. Propriétaire constructeur et occupant principal d'origine	56
8.4.2. Autres occupants marquants.....	56
8.5. Fonctions d'origine, significatives et actuelles.....	56
8.5.1. Fonction d'origine.....	56

8.5.2. Fonctions significatives ultérieures.....	56
8.5.3. Fonctions actuelles	56
8.6. Iconographie.....	57
8.6.1. Plans de l'état actuel.....	57
8.6.2. Plans anciens	79
8.6.3. Photographies.....	115
9. Ancienne maison de l'aumônier.....	131
10. Garage	135
11. Terrain.....	136
11.1. Aménagement paysager.....	136
11.2. Cimetière	142
11.3. Grottes du Sacré-Cœur et de Notre-Dame-de-Lourdes	143
11.4. Vues significatives	145
12. Bibliographie et sources documentaires	148
12.1. Archives et sources primaires.....	148
12.2. Ouvrages de référence	148
12.3. Monographies.....	148
12.4. Études	148
12.5. Sources électroniques	149

1. Introduction

1.1. Le mandat et son contexte

Les Sœurs de Sainte-Anne, représentées par Monsieur Jacques Sévigny, directeur général de la Maison mère et par Monsieur Carlos Martinez, de l'agence Bâtir son quartier, nous ont mandatés le 18 avril 2016, afin d'effectuer une recherche documentaire préalable à l'évaluation de l'intérêt patrimonial de l'ensemble conventuel situé au 1950, rue Provost à Montréal, dans l'arrondissement de Lachine. Des promoteurs immobiliers étudient la possibilité d'acquérir la propriété dans le but d'y entreprendre un projet de transformation et de redéveloppement. Dans ce contexte, l'Arrondissement souhaite que soit réalisée par un expert indépendant une recherche documentaire afin d'évaluer l'intérêt patrimonial du site et des immeubles qui l'occupent. L'objectif de la recherche est donc de fournir aux autorités municipales l'information nécessaire pour procéder à l'analyse de l'intérêt patrimonial du lieu, selon le processus établi par la Ville de Montréal.

Il importe de souligner que la présente recherche s'effectue sans égard à un projet quelconque ayant trait aux bâtiments ou au site, mais repose plutôt uniquement sur l'historique de ceux-ci et sur leur état actuel, soit au moment de mener notre recherche.

1.2. Méthodologie

La réalisation de la présente étude est basée sur le document *L'évaluation de l'intérêt patrimonial d'un lieu* élaboré par la Ville de Montréal¹ et sur les procédures établies pour évaluer les bâtiments historiques pour lesquels un intérêt patrimonial est pressenti. Plus précisément, nous avons structuré notre rapport en fonction de l'information requise dans l'annexe A « Recherche documentaire préalable » de ce document.

Dans un premier temps, nous avons identifié les sources d'information primaires et secondaires à explorer puis procédé à la cueillette de l'information requise, dans la mesure de sa disponibilité. Une visite du site a été effectuée le 21 avril 2016, au cours de laquelle des photographies ont été prises et des analyses visuelles réalisées. Ainsi, nous avons tenté de retrouver et de colliger le plus d'information possible pour permettre aux autorités municipales d'évaluer l'intérêt patrimonial des lieux.

À partir des renseignements et documents récoltés, des observations faites sur les lieux et des photographies que nous avons prises, nous avons effectué des analyses permettant de cerner le contexte de construction de l'ensemble conventuel à l'étude, et de saisir l'évolution historique du site sur lequel il est implanté. Nous avons également analysé l'évolution du cadre urbain dans lequel se trouve le site. Les fruits de nos recherches et les résultats de nos analyses sont transposés dans le présent rapport d'étude, remis à Monsieur Jacques Sévigny, directeur général de la Maison mère et à Monsieur Carlos Martinez, de l'agence Bâtir son quartier.

1. Ville de Montréal. *L'évaluation de l'intérêt patrimonial d'un lieu, Guide d'application du processus d'évaluation menant à la formulation d'un énoncé d'intérêt patrimonial — Notions, principes et boîte à outils*. Montréal: Direction de la culture et du patrimoine, Division de l'expertise en patrimoine et de la toponymie. Février 2012, 20 p.

1.3. Principales sources

Les principales sources consultées pour la préparation du présent rapport d'étude sont :

- Archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne;
- Documents d'urbanisme de la Ville de Montréal et de l'Arrondissement de Lachine;
- Bibliothèque et Archives nationales du Québec;
- Registre foncier du Québec;
- Archives de la Ville de Montréal et de divers organismes;
- Monographies, études, ouvrages de référence et ressources du web.

Une bibliographie complète des sources et des ouvrages consultés est présentée à la fin du document.

PREMIÈRE PARTIE : SITUATION ACTUELLE

2. Identification

2.1. Nom du lieu

Toponyme actuel : Maison mère des Sœurs de Sainte-Anne

Autres toponymes associés : Mont-Saint-Anne

2.2. Adresse

Adresse principale : 1950, rue Provost, Montréal

Adresse secondaire : 745, rue Esther-Blondin, Montréal

2.3. Arrondissement

Lachine

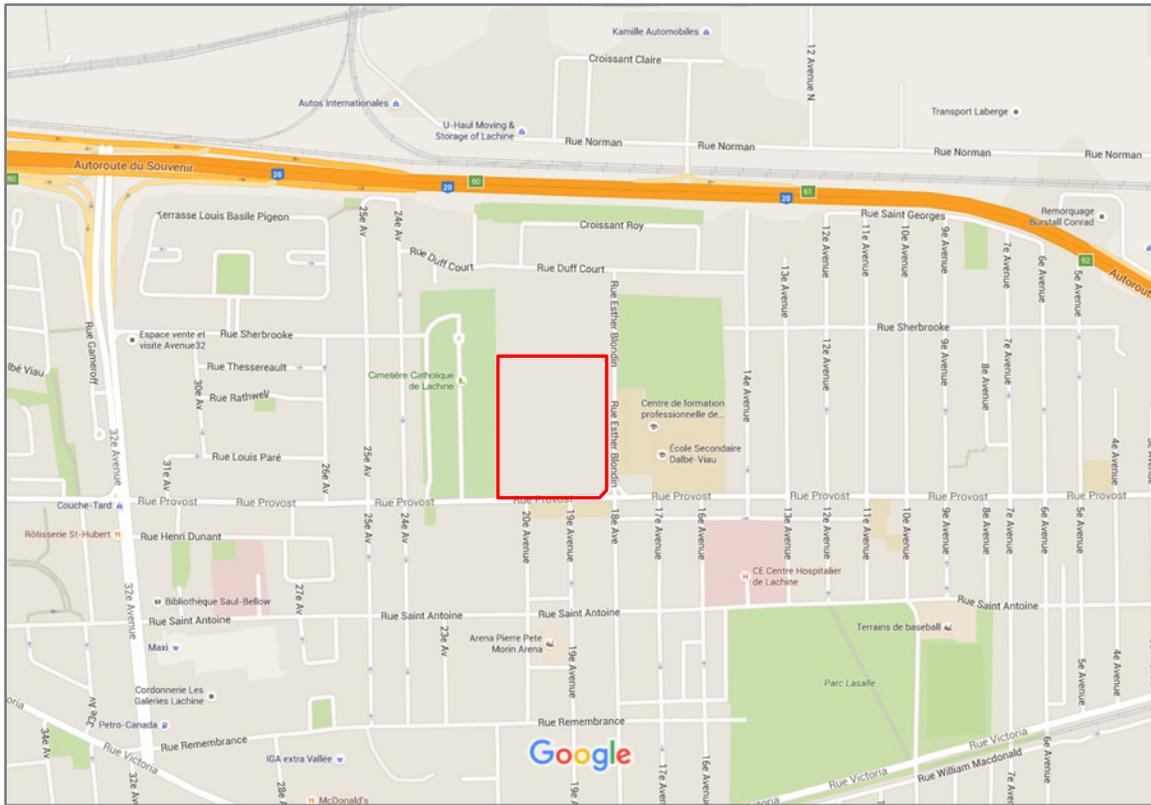
2.4. Propriétaires actuels

Les Sœurs de Sainte-Anne du Québec²

Adresse postale: 1950, rue Provost, Lachine, Québec, H8S 1P7

2. Ville de Montréal, *Rôle d'évaluation foncière* [en ligne],
<<https://servicesenligne2.ville.montreal.qc.ca/sel/evalweb/index>> (consulté le 29 avril 2016).

Recherche documentaire - Maison mère des Sœurs de Sainte-Anne



1. Plan de localisation de la Maison mère des Sœurs de Sainte-Anne.

Source: Google Maps, 2016.

3. Statut patrimonial

3.1. Désignation patrimoniale fédérale

Aucune désignation patrimoniale fédérale ne s'applique au site à l'étude³. Soulignons toutefois que le 11 novembre 1988, le gouvernement fédéral a désigné la fondation de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, en 1850, comme un « événement historique national », reconnaissant ainsi son importance dans l'histoire du Canada.

3.2. Statut en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel

Aucun statut légal de protection ne s'applique au bâtiment et au site à l'étude. De plus, ils ne se trouvent pas à l'intérieur de l'aire de protection d'un immeuble ou d'un site patrimonial classé et ne font pas partie d'un secteur ou ensemble protégé en vertu de la Loi sur le patrimoine culturel⁴.

3.3. Désignation patrimoniale dans le Plan d'urbanisme

L'ensemble bâti de la Maison mère des Sœurs de Sainte-Anne constitue une **grande propriété à caractère institutionnel** (fig. 2) identifiée au *Schéma d'aménagement et de développement de l'agglomération de Montréal*⁵ ainsi que dans le chapitre de l'Arrondissement de Lachine du *Plan d'urbanisme de Montréal*. Celui-ci stipule que:

[...] les bâtiments [...] situés dans les secteurs de valeur exceptionnelle ou dans les grandes propriétés à caractère institutionnel doivent faire l'objet d'un contrôle serré quant aux travaux de construction, de rénovation et de démolition, par les outils réglementaires appropriés, notamment les règlements sur les plans d'implantation et d'intégration architecturale (PIIA)⁶.

De plus, le site à l'étude se trouve dans l'un des secteurs présentant un intérêt patrimonial d'ensemble identifiés au *Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal* ainsi que dans le document *Évaluation du patrimoine urbain, Arrondissement de Lachine*. Le **secteur de valeur patrimoniale exceptionnelle** « 19.E.5 Sainte-Anne »⁷ comprend la propriété des Sœurs, mais également le cimetière paroissial adjacent du côté ouest et s'étend, au nord, jusqu'à la limite

3. Parcs Canada, *Annuaire des désignations patrimoniales fédérales*, « Événement historique national Sœurs de Sainte-Anne » [en ligne], <http://www.pc.gc.ca/apps/dfhd/page_nhs_fra.aspx?id=1394> (consulté le 29 avril 2016).

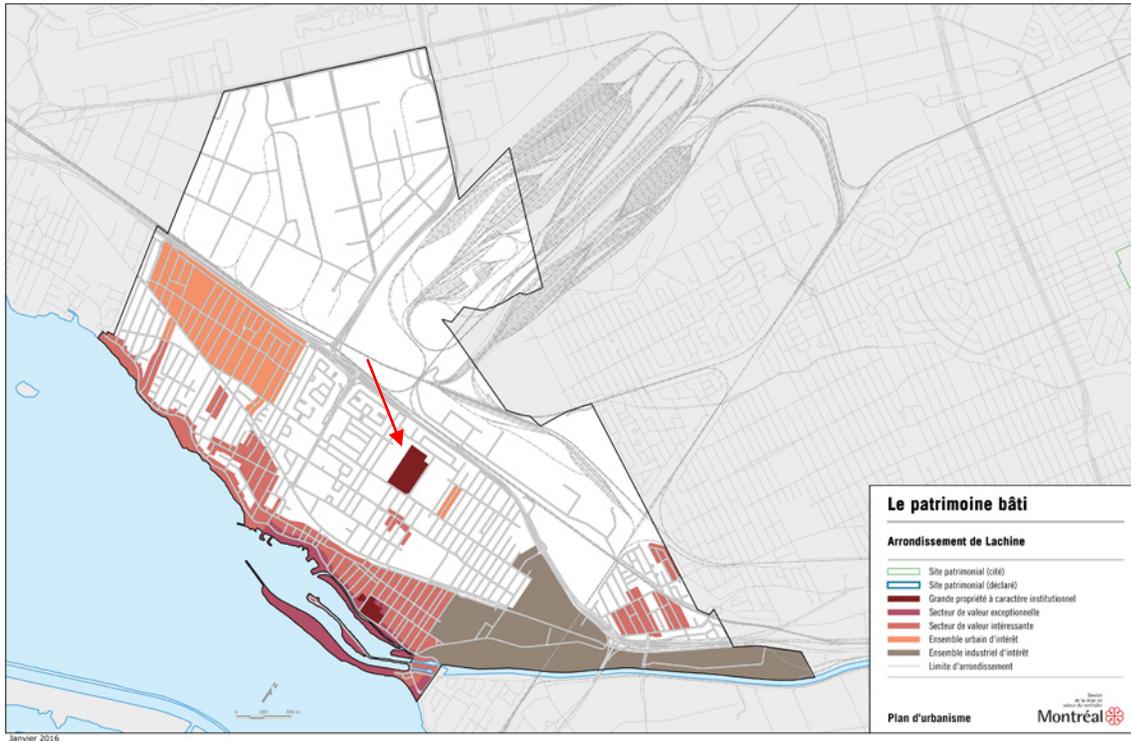
4. Ministère de la Culture et des Communications. *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* [en ligne], <<http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/accueil.do?methode=afficher>> (consulté le 1^{er} mai 2016).

5. Le *Schéma d'aménagement* prévoit des dispositions devant être appliquées par les municipalités et les arrondissements par le biais de leur réglementation d'urbanisme, à l'égard des grandes propriétés à caractère institutionnel. Communauté métropolitaine de Montréal. *Schéma d'aménagement et de développement de l'agglomération de Montréal*, section 2.3, carte 12 et section 4.3.2, 2015.

6. Ville de Montréal. *Plan d'urbanisme de Montréal*, Partie II: chapitre 9, Arrondissement de Lachine. Mai 2005, p. 39.

7. Ville de Montréal. *Évaluation du patrimoine urbain, Arrondissement de Lachine*. Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine, Direction du développement urbain, Division du patrimoine et de la toponymie, 2005, p. 31.

arrière des propriétés situées sur la rue Duff Court⁸. La Maison mère des Sœurs de Sainte-Anne figure aussi parmi les **immeubles de valeur patrimoniale exceptionnelle**⁹.



2. Carte du patrimoine bâti de l'arrondissement de Lachine, sur laquelle le site de la Maison mère est coloré en bourgogne, indiquant son statut de grande propriété à caractère institutionnel.

Source: Ville de Montréal, Service de la mise en valeur du territoire, *Plan d'urbanisme*, janvier 2016.

3.4. Potentiel archéologique selon le Plan d'urbanisme

La propriété à l'étude fait partie du secteur d'intérêt archéologique « 19.A.2 Maison mère des Sœurs de Sainte-Anne » (fig. 3), identifié au document *d'Évaluation du patrimoine urbain, Arrondissement de Lachine* et au *Plan d'urbanisme de Montréal*, et le secteur est également identifié au *Schéma d'aménagement et de développement de l'agglomération de Montréal (SAD)*¹⁰. Il est en effet possible que des vestiges des bâtiments de la ferme qui occupait le site avant la construction de l'ensemble conventuel soient toujours présents à l'est de ce dernier¹¹. Le SAD stipule que:

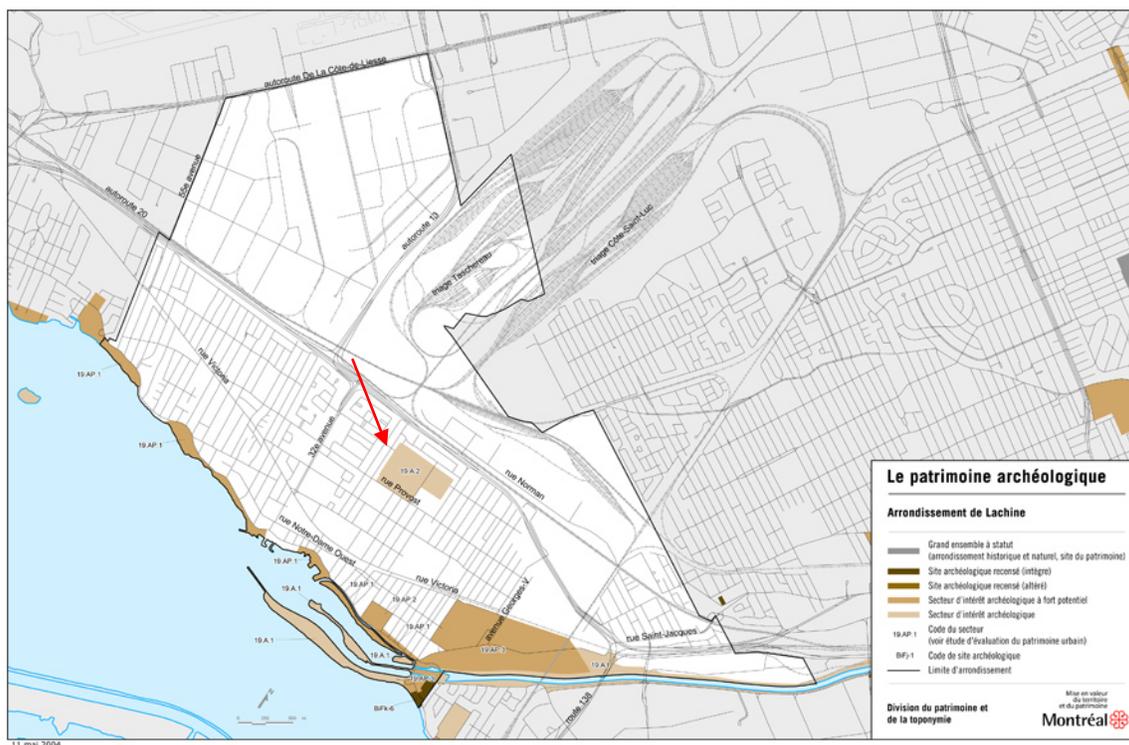
8. Ville de Montréal. *Grand répertoire du patrimoine bâti* [en ligne], <<http://patrimoine.ville.montreal.qc.ca/inventaire/index.php#>> (consulté le 1^{er} mai 2016).

9. Ville de Montréal. *Évaluation du patrimoine urbain, Arrondissement de Lachine*, *op. cit.*, p. 43.

10. Communauté métropolitaine de Montréal. *Schéma d'aménagement et de développement de l'agglomération de Montréal*, section 2.3, carte 13, 2015.

11. Ville de Montréal. *Évaluation du patrimoine urbain, Arrondissement de Lachine*, *op. cit.*, p. 54.

Dans un secteur indiqué à la carte 13–Patrimoine archéologique, la réglementation d’urbanisme d’une municipalité ou d’un arrondissement doit prévoir qu’au moment de la demande d’un permis de lotissement qui vise à créer une emprise publique, une évaluation discrétionnaire du projet de lotissement, basée sur des critères, soit faite afin d’évaluer la mise en valeur des vestiges archéologiques qui s’y trouvent, le cas échéant. À cette fin, une étude du potentiel archéologique de cette emprise doit être déposée¹².



3. Carte du patrimoine archéologique de l'arrondissement de Lachine, sur laquelle le site de la Maison mère est coloré en beige pour indiquer qu'il s'agit d'un secteur d'intérêt archéologique.

Source: Ville de Montréal, Service de la mise en en valeur du territoire et du patrimoine, Division du patrimoine et de la toponymie, 11 mai 2004, tiré de *l'Évaluation du patrimoine urbain, Arrondissement de Lachine*.

12. Communauté métropolitaine de Montréal. *Schéma d'aménagement et de développement de l'agglomération de Montréal*, section 4.3.5, 2015.

4. État actuel du lieu

4.1. Morphologie et topographie

Le site à l'étude est constitué d'un lot de forme irrégulière aux dimensions largement supérieures aux autres lots du secteur et équivalant environ aux dimensions d'un îlot urbain entier. Le terrain est caractérisé par une topographie comportant une pente ascendante du sud vers le nord, relativement marquée dans la partie sud, devant les bâtiments, puis plutôt plate là où sont implantés les immeubles, pour ensuite reprendre une légère ascension dans la portion arrière du lot, à l'endroit où se trouve le cimetière de la Congrégation. Cette configuration topographique fait en sorte que le bâtiment se trouve érigé sur un promontoire, dominant ainsi son environnement et offrant des vues éloignées sur celui-ci, surtout du côté sud.

4.2. Contexte urbain

L'ensemble conventuel est localisé dans un secteur urbain de Lachine dont la vocation prédominante est résidentielle (fig. 4). La densité du cadre bâti est relativement faible dans ce secteur, car on y trouve majoritairement des bâtiments résidentiels isolés de deux étages et de divers types: résidences unifamiliales, maisons jumelées et plex de deux à quatre logements. Des immeubles de plus forte densité sont toutefois implantés au nord de la propriété, où plusieurs immeubles à logements multiples de quatre étages sont érigés.

La façade principale de la Maison mère des Sœurs de Sainte-Anne se trouve sur la rue Provost, une voie publique à usage mixte sur laquelle sont implantés à la fois des résidences, des petits commerces et des établissements institutionnels. Une école primaire fait d'ailleurs face à l'ensemble conventuel. Un cimetière se trouve immédiatement à l'ouest de la propriété et à l'est, de l'autre côté de la rue Esther-Blondin, un vaste parc doté de terrains sportifs est aménagé derrière l'école polyvalente Dalbé-Viau. Un petit immeuble appartenant également à la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne est localisé à l'intersection nord-est des rues Provost et Esther-Blondin.

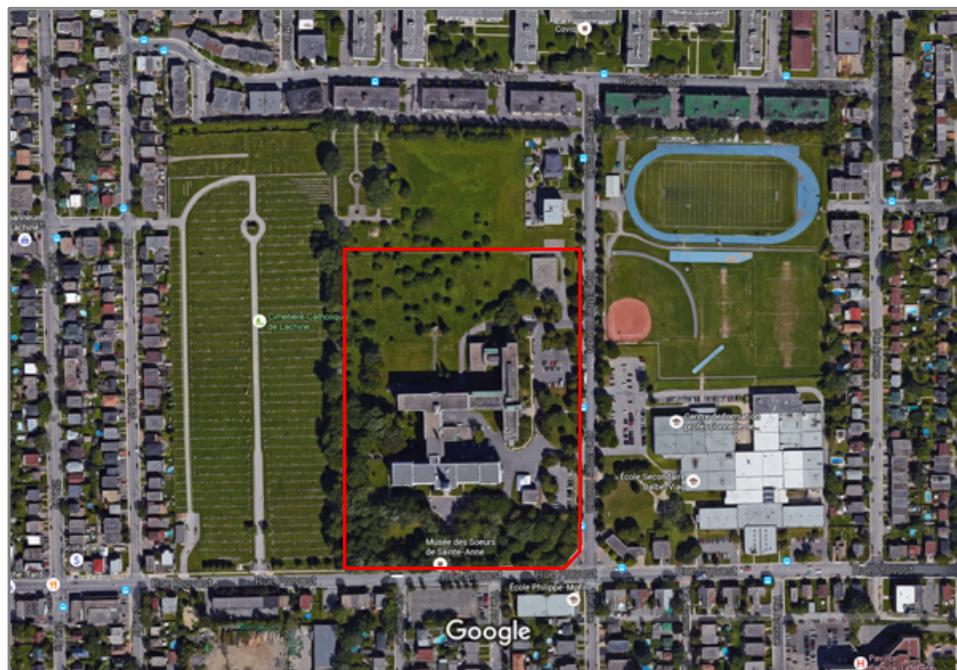
Non loin au sud de l'ensemble conventuel se trouvent un secteur industriel, un aréna et le Centre hospitalier de Lachine, puis à environ un kilomètre, le fleuve Saint-Laurent. L'autoroute 20 se situe à environ 200 mètres de la limite arrière de la propriété.

4.3. Organisation spatiale et usages

L'ensemble conventuel se compose de trois ailes principales reliées les unes aux autres, en plus de deux ailes secondaires (fig. 5). Les ailes A et C sont implantées parallèlement aux rues Provost et Esther-Blondin, tandis que l'aile B les relie perpendiculairement. L'aile A abrite des chambres, des salles communes et la chapelle, tandis que l'aile C loge une infirmerie, des salles communes et des bureaux administratifs. L'aile B comprend des zones de service (cuisine, lavoir, etc.), des salles communes et des chambres. Une des ailes secondaires se trouve derrière l'aile C et abrite une piscine et une bibliothèque. L'autre aile secondaire, rattachée à

l'aile A dans la cour intérieure formée à la jonction des trois ailes, contient des équipements mécaniques et ne compte qu'un seul étage¹³.

À l'est de l'aile A se trouve l'ancienne maison du chapelain, utilisée comme résidence par les religieuses, et un garage attenant. Un autre garage est localisé au nord-est du bâtiment principal, près de la rue Esther-Blondin. Deux aires de stationnement sont aménagées du côté est de la propriété, alors que des parterres gazonnés et plantés d'arbres matures entourent le bâtiment principal sur ses trois autres côtés (fig. 6). Le cimetière de la Congrégation et un verger se trouvent derrière le bâtiment, du côté nord.



4. Vue aérienne de la propriété des Sœurs de Sainte-Anne, au centre, avec à gauche le cimetière paroissial et à droite, la polyvalente et le parc Dalbé-Viau.

Source: Google Maps, 2016.

13. Voir les plans d'étages représentant plus ou moins l'état actuel du bâtiment à la section 8.6.1.

DEUXIÈME PARTIE : SYNTHÈSE DE L'ÉVOLUTION DU LIEU

5. Chronologie

- 1663-1849 : Les Sulpiciens, devenus seigneurs de l'île de Montréal en 1663, ont pour tâche de diviser le territoire pour faciliter sa colonisation en concédant des terres à des fins agricoles. L'explorateur René-Robert Cavelier de LaSalle obtient ainsi en 1667 un vaste territoire appelé côte Saint-Sulpice, bordant le fleuve Saint-Laurent, en amont des rapides¹⁴. Des colons viennent s'établir à Lachine dès les années 1660. Cavelier de LaSalle, qui cherche à découvrir un passage vers la Chine, rétrocède sa seigneurie aux Sulpiciens en 1669 et vend son domaine à Jean Milot afin de financer ses expéditions¹⁵. Les terres, qui seront subdivisées en longues et étroites bandes perpendiculaires au fleuve, avec quelques maisons de fermes parsemant le chemin du Roi (actuel boulevard Saint-Joseph)¹⁶, demeureront à vocation agricole jusqu'au milieu du 19^e siècle.
- 1676: La paroisse des Saints-Anges de Lachine est créée¹⁷. Elle s'étend initialement de Verdun à Pointe-Claire, avant d'être scindée en plusieurs paroisses plus petites, au début du 18^e siècle¹⁸.
- 1689: Les guerres franco-iroquoises donnent lieu au massacre de Lachine, alors que les guerriers iroquois tuent et emprisonnent plusieurs habitants, ce qui ralentit l'établissement des colons pendant de nombreuses décennies¹⁹.
- 1716-1790: La population connaît une lente croissance, passant de 361 habitants en 1716 à seulement 618 habitants en 1790, et occupe des maisons longeant le chemin du Roi, ou Lower Lachine Road, qui borde le fleuve et relie Lachine à Montréal²⁰.
- Vers 1810: Étant donné son emplacement en amont des rapides, Lachine est devenu un important site de transbordement des marchandises et une place de commerce incontournable avec beaucoup de circulation, tant fluviale que terrestre. La

14. Ville de Montréal, *Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal*, fiche du secteur Sainte-Anne, 2002-2016 [en ligne], <http://patrimoine.ville.montreal.qc.ca/inventaire/fiche_zone.php?affichage=fiche&civique=&voie=0&est_ou_est=&appellation=&arrondissement=17&protection=0&batiment=oui&zone=oui&lignes=25&type_requete=simple&id=1196> (consulté le 26 mai 2016).

15. Claire Poitras et Jean-Christian Aubry. *Étude historique du développement urbain. L'axe du canal de Lachine – partie Lachine et LaSalle*, 2 tomes, Montréal, Ville de Montréal / INRS Urbanisation, Culture et Société, 2004, p.10.

16. Ville de Montréal, *Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal*, fiche du secteur Boulevard Saint-Joseph, 2002-2016 [en ligne], <http://patrimoine.ville.montreal.qc.ca/inventaire/fiche_zone.php?affichage=fiche&civique=&voie=0&est_ou_est=&appellation=&arrondissement=17&protection=0&batiment=oui&zone=oui&lignes=25&type_requete=simple&id=1193> (consulté le 26 mai 2016).

17. Hélène Lamarche. Texte publié dans *La Lucarne*, revue de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ), été 2011, reproduit dans Ville de Montréal, Arrondissement de Lachine, « Histoire » [en ligne], <http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=8117,92213588&_dad=portal&_schema=PORTAL> (consulté le 27 mai 2016).

18. Héritage Montréal, *Montréal en quartiers*, « Quartier Vieux-Lachine » [en ligne], <<http://www.memorablemontreal.com/accessibleQA/histoire.php?quartier=15>> (consulté le 27 mai 2016).

19. C. Poitras et J.-C. Aubry, *op. cit.*, p. 12.

20. *Ibid.*

brasserie Dawes est la première grande entreprise à s'établir à Lachine, dès 1811, et elle constituera un facteur majeur du développement urbain au cours du 19^e siècle. Un premier quartier ouvrier se forme autour d'elle, des petites entreprises sont créées et des cultures d'orge et de houblon approvisionnent la brasserie²¹.

- 1825: Le canal de Lachine est ouvert en 1825 pour permettre aux navires de contourner les rapides de Lachine lors de leur trajet entre Montréal et les Grands Lacs. La localisation de l'entrée du canal permet le développement du village de Lachine: hôtels, petits commerces, industries et ouvriers commencent à s'y installer (fig. 17)²².
- 1840-1870: Un couloir industriel se développe le long du canal, entraînant la transformation graduelle du milieu rural de Lachine en quartiers urbains²³. En plus du canal, le développement des réseaux de chemins de fer (Montréal & Lachine dès 1847, Montréal & New York en 1852, etc.) contribuera également à l'industrialisation du secteur.
- 1847: Le premier chemin de fer de l'île de Montréal, reliant la ville de Montréal à Lachine, est inauguré par la Montreal & Lachine Railroad Company le long du canal de Lachine. Il sera intégré au Grand Tronc en 1863²⁴.
- 1848: Le village de Lachine est fondé. Il occupe le territoire de l'actuel Vieux-Lachine (fig. 18)²⁵.
- 1861: Les Sœurs de Sainte-Anne achètent l'ancienne résidence du dirigeant de la Compagnie de la Baie d'Hudson, George Simpson, située sur le boulevard Saint-Joseph, pour y ouvrir le Pensionnat Villa Anna, une école pour filles, contribuant ainsi à créer un noyau institutionnel²⁶.
- 1870-1920: Lachine, qui devient une municipalité en 1872, connaît une période de croissance économique, industrielle et démographique rapide et se dote d'infrastructures publiques (aqueduc, égout, électricité, transport public). Des promoteurs développent des quartiers résidentiels comprenant également des industries. Le chemin de fer du Grand Tronc, prolongé en 1889, facilite le développement²⁷, mais constituera une barrière physique limitant l'expansion au nord de la voie ferrée jusqu'au début du 20^e siècle (fig. 20). Un des premiers secteurs lotis au nord du chemin de fer est celui situé entre la 15^e et la 21^e Avenue, soit sur la portion du lot 293 se trouvant au sud de la rue Provost (fig. 22).

21. C. Poitras et J.-C. Aubry, *op. cit.*, pp.15 et 17.

22. Ville de Montréal, *Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal*, fiche du secteur Boulevard Saint-Joseph, *op. cit.*

23. H. Lamarche, *op. cit.*

24. C. Poitras et J.-C. Aubry, *op. cit.*, p. 21.

25. Héritage Montréal, *Montréal en quartiers*, « Quartier Vieux-Lachine » [en ligne], <<http://www.memorablemontreal.com/accessibleQA/histoire.php?quartier=15>> (consulté le 27 mai 2016).

26. C. Poitras et J.-C. Aubry, *op. cit.*, p.19.

27. Héritage Montréal, *Montréal en quartiers*, « Quartier Vieux-Lachine », *op. cit.*

- 1873: Les Sœurs de Sainte-Anne se font construire à côté de l'ancien manoir Simpson un nouvel édifice pour établir leur noviciat et leur Maison mère²⁸.
- 1877: Le cadastre de Lachine est établi. Au cours des années qui suivent, les terres sont loties vers l'ouest et des maisons cossues sont construites le long du boulevard Saint-Joseph, face au lac Saint-Louis (fig. 19)²⁹.
- Années 1880: De grandes industries, dont la Dominion Bridge, s'établissent à Lachine, en bordure du canal.
- 1900: Les Sœurs font l'acquisition de l'ancienne ferme Allan, dans un secteur encore à caractère rural situé au nord de la partie déjà développée de Lachine. La propriété, rebaptisée ferme Saint-Joachim, est composée principalement de la partie du lot 293 se trouvant au nord de la rue Provost.
- 1902: Le cimetière paroissial est établi à l'ouest de la propriété des Sœurs de Sainte-Anne sur la rue Provost.
- 1906-1909: Les Sœurs font ériger sur la ferme Saint-Joachim leur noviciat (aile A), appelé Mont-Sainte-Anne, qui accueille aussi l'administration générale (fig. 23 et 24).
- 1912: La partie est de Lachine est détachée pour former la municipalité de LaSalle (fig. 25).
- 1914: L'hôtel de ville et la caserne de pompiers de Lachine sont construits sur le boulevard Saint-Joseph. Le développement de la ville s'étend de plus en plus au cours des décennies suivantes.
- 1936-1938: Une seconde aile (l'aile B) est ajoutée au Mont-Sainte-Anne pour loger l'infirmierie générale et le séniorat (fig. 28).
- 1959: L'infirmierie de l'ensemble conventuel devient « Hôpital Sainte-Anne », où les Sœurs de Sainte-Anne sont soignées.
- Années 1960 et 1970: Des immeubles à logements multiples sont construits sur la rue Duff Court et le croissant Roy, au nord de la propriété des Sœurs de Sainte-Anne (fig. 35 et 36).
- 1962-1963: L'école secondaire Dalbé-Viau est érigée à l'est de la propriété des Sœurs de Sainte-Anne (fig. 33).
- 1963: Un garage et entrepôt frigorifique est érigé sur la propriété des Sœurs (fig. 34).
- 1967: La nouvelle infirmierie des Sœurs (aile C) est ajoutée à l'ensemble conventuel, du côté de la rue Esther-Blondin (fig. 34).
- 1974-1975: L'École secondaire Dalbé-Viau est agrandie (fig. 35).
- 2003: Le CPE Le Jardin des frimousses est construit sur une parcelle vendue par les Sœurs le long de la rue Esther-Blondin.

28. Ville de Montréal, Arrondissement de Lachine, *Patrimoine religieux*, « Centre historique Sœurs de Sainte-Anne » [en ligne], <http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=8117,89553719&_dad=portal&_schema=PORTAL> (consulté le 30 mai 2016).

29. Ville de Montréal, *Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal*, fiche du secteur Boulevard Saint-Joseph, *op. cit.*

2008: Sur une autre parcelle vendue par les Sœurs entre leur ensemble conventuel et le CPE, la Villa Sainte-Anne, une résidence de ressource intermédiaire pour personnes âgées, est érigée.

6. Analyse de l'évolution du lieu et de son contexte urbain

6.1. Tracés et toponymie

Le site du 1950, rue Provost à Montréal, dans l'arrondissement de Lachine, se trouve sur un îlot encadré par les voies de circulation suivantes:

Rue Provost (au sud): cette voie, d'abord nommée Dufferin, puis Sainte-Catherine lors de son ouverture officielle en 1917, est rebaptisée Provost le 12 mai 1941, à la suite du décès de l'abbé J.-Éméry Provost, premier curé de la paroisse du Très-Saint-Sacrement fondée en 1910³⁰. L'église paroissiale se trouve d'ailleurs sur la rue Provost.

Rue Duff Court (au nord): la rue Duff Court est nommée le 8 septembre 1958 à la mémoire d'un ancien maire de Lachine de 1856 à 1861, Alexander Duff³¹.

24^e Avenue (à l'ouest): ouverte en 1901 et désignée le 31 mai 1917, elle a aussi été appelée 24^e Rue et rue Olivier³².

Rue Esther-Blondin (à l'est): cette rue, ouverte en 1965, se trouve dans le prolongement de la 18^e Avenue, entre les rues Provost et Duff Court. Le 3 juillet 1990, à l'occasion du centenaire du décès de Mère Marie-Anne, fondatrice de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, la rue est nommée Esther-Blondin³³.

6.2. Lotissement et acquisition des terrains

Numéro de lot rénové: 3 858 581, cadastre du Québec

Mesure frontale: 206,3 m

Superficie: 63 723,4 m²

Le cadastre de la ville de Lachine est établi le 2 novembre 1877 et le lot 293 est alors créé³⁴. Celui-ci s'étend du chemin de fer de Montréal et Champlain au chemin de fer du Grand Tronc et est la propriété de William Hartland Molson³⁵. Des subdivisions de ce lot ont lieu notamment en 1904 et en 1954³⁶. La propriété dont les Sœurs de Sainte-Anne feront l'acquisition sera

30. Ville de Montréal, *Lachine, Toponymie*, 2011, p. 6 [en ligne], <http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/ARROND_LCH_FR/MEDIA/DOCUMENTS/TOPONYMIE%20MUNI_CIPALE%20-%20RUE-AO%DBT2011.PDF>.

31. Ville de Montréal, *Lachine, Toponymie, op. cit.*, p. 3.

32. Ville de Montréal, *Lachine, Toponymie, op. cit.*, p. 9.

33. Ville de Montréal, *Lachine, Toponymie, op. cit.*, p. 3.

34. Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, *Registre foncier du Québec en ligne* [en ligne], <<https://www.registrefoncier.gouv.qc.ca/Sirf/>> (consulté le 6 mai 2016). Index des immeubles, lot 293, cadastre de la ville de Lachine.

35. Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, *op. cit.* Livre de renvoi officiel de la ville de Lachine, comté de Jacques-Cartier, p. 92.

36. Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, *op. cit.* Index des immeubles, lot 293, cadastre de la ville de Lachine.

composée principalement du lot 293, mais aussi d'autres lots périphériques de plus petites dimensions, qu'elles revendront au fil des années, de même que des parties du lot 293.

Lors de la rénovation cadastrale du 4 novembre 1998, une partie du lot 293 de l'ancien cadastre de la ville de Lachine est remplacée par le lot 1 247 176 du cadastre du Québec³⁷. Une nouvelle rénovation cadastrale est effectuée le 26 février 2002 et le lot 1 247 176 est à nouveau remplacé par les lots 2 451 776 et 2 451 777³⁸. Le lot 2 451 777 est à son tour remplacé le 15 mars 2007 par les lots 3 858 580, 3 858 581 et 3 911 331 à la suite d'une opération de subdivision³⁹. La propriété à l'étude ne comprend plus en 2016 que le lot 3 858 581⁴⁰.

Le tableau qui suit présente l'historique des principales transactions répertoriées au Registre foncier du Québec, dans les index des immeubles relatifs aux anciens lots constituant aujourd'hui le lot 3 858 581. Les premières transactions n'ayant pas toutes été retrouvées, nous ignorons si William Hartland Molson et Joseph Boudrias ont obtenu respectivement les lots 293 et 909a, 258, 259, 260, 261 et 262 directement par concession de terre faite par les Sulpiciens. Les actes de vente n'ayant pas tous été consultés, la date de certaines transactions est indiquée comme « inconnue » puisqu'elle est rarement inscrite aux index des immeubles.

Tableau 1 : Relevé des principales transactions de vente relatives au site

No de lots	Date d'enregistrement ou de vente	Numéro d'inscription	Nom des parties
258, 259, 260, 261, ptie 262, 909a	25 mai 1847	4557	Vendeur: Joseph Boudrias (donation) Acquéreur: Adélaïde Enodit Deschamps (nièce) et James Conway (son époux)
258, 259, 260, 261, ptie 262, 909a	3 juin 1884	15828	Vendeur: Mary Conway & coll. Acquéreur: Andrew Allan
293	Inconnue (entre 1877 et 1899)		Vendeur: William Hartland Molson Acquéreur: inconnu (Andrew Allan?)
262, 293, 909a, 910	14 juil. 1899	79851	Vendeur: A. Allan (donation) Acquéreur: Betsy Rea Allan (épouse de W. H. Binyon) & coll.

37. Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, *op. cit.* Index des immeubles, lot 1 247 176, cadastre du Québec.

38. *Idem.*

39. Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, *op. cit.* Index des immeubles, lot 1 251 777, cadastre du Québec.

40. Ville de Montréal. *Rôle d'évaluation foncière, op. cit.*

No de lots	Date d'enregistrement ou de vente	Numéro d'inscription	Nom des parties
Ptie 262, ptie 293, 394, 395, 909a, 910	17 avril 1900	84188	Vendeur: Betsy Rea Allan & coll. Acquéreur: Joseph Adélarde Descarries
Ptie 262, ptie 293, 909 ⁴¹ , 910	21 avril 1900	84269	Vendeur: Joseph Adélarde Descarries Acquéreur: Sœurs de Sainte-Anne
Ptie 910	9 juin 1900	85102	Vendeur: Sœurs de Sainte-Anne Acquéreur: Fabrique de Lachine
Ptie 254	Nov. 1900		Vendeur: ? Acquéreur: Sœurs de Sainte-Anne
Ptie 910	1901		Vendeur: Fabrique de Lachine Acquéreur: Sœurs de Sainte-Anne
Ptie 254, ptie 262	1902		Vendeur: Sœurs de Sainte-Anne Acquéreur: Fabrique de Lachine
Ptie 254, ptie 909 ⁴²	22 janv. 1902	93683	Vendeur: Sœurs de Sainte-Anne Acquéreur: Joseph Adélarde Descarries
Ptie 293	23 juin 1902	95986	Vendeur: Joseph Adélarde Descarries Acquéreur: Corporation de la Ville de Lachine
Ptie 293	23 juin 1902	95987	Vendeur: Corporation de la Ville de Lachine (cession) Acquéreur: Compagnie du Grand Tronc
293-359 à 293-366 ⁴³	11 juil. 1902 (enr. 13 août 1924)	656942	Vendeur: Joseph Adélarde Descarries (donation) Acquéreur: Sœurs de Sainte-Anne
293 (passage)	Inconnue (avant 1904)	93413	Vendeur: Fabrique de Lachine Acquéreur: Sœurs de Sainte-Anne

41. Bien que cet acte de vente mentionne le lot 909, il s'agit probablement plutôt du lot 909a.

42. Descarries achète des Sœurs une bande de terrain de 15 pieds de largeur s'étendant sur toute la longueur des lots 254 et 909. Source: Huguette Archambault et coll. *Analyse d'un cas type: Lachine, Immeubles des sœurs de Sainte-Anne: couvent et maison mère*. Montréal, Direction générale du patrimoine, ministère des Affaires culturelles, 1982, p. 26.

43. Cette transaction de parties du lot 293 représente la compensation offerte par J. Adélarde Descarries aux Sœurs de Sainte-Anne suite à une révision d'arpentage ayant révélé que les Sœurs n'auraient pas obtenu tout le terrain auquel elles avaient droit lors de l'achat initial de la propriété, ce qui leur a valu une parcelle supplémentaire de 60 pieds de profondeur située au sud de la rue Provost, entre la 17^e et la 18^e Avenue. Source: Sœur Marie-Nathalie (Florida, Claude). *Historique de la Maison mère des Sœurs de Sainte-Anne du Québec, 1950 rue Provost, Lachine*. Avant 1950, p. 2. Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, cote B85/18.

No de lots	Date d'enregistrement ou de vente	Numéro d'inscription	Nom des parties
Ptie 909, ptie 909a, ptie 910	1907		Vendeur: Sœurs de Sainte-Anne Acquéreur: Ontario et Quebec Railway
293-107 à 293-111, 293-232 à 293-239 ⁴⁴	7 oct. 1910	178739	Vendeur: Joseph Adélarde Descarries Acquéreur: Sœurs de Sainte-Anne
Ptie 254, ptie 909 ⁴⁵	1922		Vendeur: Joseph Adélarde Descarries Acquéreur: Sœurs de Sainte-Anne
Ptie 254, ptie 262 ⁴⁶	1930		Vendeur: Sœurs de Sainte-Anne Acquéreur: (?) Borosuk et coll.
Ptie 252, ptie 264, ptie 293	1942	522432	Vendeur: Sœurs de Sainte-Anne Acquéreur: Ministère de la Voirie
Ptie 909	1942		Vendeur: Sœurs de Sainte-Anne Acquéreur: Canadien National
Ptie 254 ⁴⁷	1951		Vendeur: Sœurs de Sainte-Anne Acquéreur: ?
Ptie 293 ⁴⁸	Inconnue (entre 1951 et 1954)	1040482	Vendeur: Sœurs de Sainte-Anne Acquéreur: E. Majeau
Ptie 254, ptie 262, ptie 293 ⁴⁹	1958		Vendeur: Sœurs de Sainte-Anne Acquéreur: Église ukrainienne
Ptie 254, ptie 262, 238-304, 238-305 ⁵⁰	1958		Vendeur: Sœurs de Sainte-Anne Acquéreur: Metropolitan Drive

44. Il s'agit vraisemblablement d'autres portions du lot 293 situées au sud de la rue Provost, à l'ouest de celles octroyées en compensation par J. Adélarde Descarries en 1902. Source: Sœur Marie-Nathalie (Florida, Claude), *op. cit.*, p. 2.

45. Il s'agit de la même bande de terrain de 15 pieds de largeur qui avait été vendue à Descarries en 1902. Source: H. Archambault et coll., *op. cit.*, p. 26.

46. Ce terrain se trouve au nord du cimetière catholique. Source: Huguette Archambault et coll., *op. cit.*, p. 27.

47. Ce terrain se trouve entre le boulevard Métropolitain et le résidu du lot 254. Source: H. Archambault et coll., *op. cit.*, p. 27.

48. Terrain vacant situé au sud-ouest de la rue Provost. Il semble que c'était le seul terrain de cet ensemble que possédaient les Sœurs au sud de la rue Provost. Source: H. Archambault et coll., *op. cit.*, p. 27.

49. Cette bande de terrain de 331 pieds de largeur a été vendue pour usage de cimetière seulement. Source: H. Archambault et coll., *op. cit.*, p. 27.

50. Il s'agit des dernières parties des lots 254 et 262 que possédaient les Sœurs, qu'elles vendent à la compagnie de construction Metropolitan Drive. Les subdivisions de lots 238-304 et 238-305 doivent être cédées par le constructeur à la Ville de Lachine pour ouverture de rues. Les Sœurs conservent à perpétuité un droit de passage sur la partie non subdivisée du lot 293. Source: H. Archambault et coll., *op. cit.*, p. 27.

No de lots	Date d'enregistrement ou de vente	Numéro d'inscription	Nom des parties
2 pties 293	1962?	1117871	Vendeur: Sœurs de Sainte-Anne Acquéreur: Les Com. d'écoles Municipalité Scolaire Cité Lachine
Ptie 293	7 juillet 1962	1610887	Vendeur: Sœurs de Sainte-Anne Acquéreur: Com. Écoles Municipalité de Lachine
Ptie 293 ⁵¹	1968		Vendeur: Sœurs de Sainte-Anne Acquéreur: Caplan et Ville de Lachine
Ptie 909, ptie 909a, ptie 910	1969		Vendeur: Sœurs de Sainte-Anne Acquéreur: Sunshine Biscuits
Ptie 293	22 oct. 1971	2308164	Vendeur: Sœurs de Sainte-Anne Acquéreur: E. Martin
Ptie 293	1er juin? 1972	2367744	Vendeur: Sœurs de Sainte-Anne Acquéreur: Commission scolaire Cité de Lachine
Ptie 293	Inconnue	2571982	Vendeur: E. Martin Acquéreur: Sœurs de Sainte-Anne
Ptie 293	11 mars 1975	2584572	Vendeur :Sœurs de Sainte-Anne Acquéreur :Succession A. Lacoste
2451776 ⁵²	12 sept. 2002	5387317	Vendeur: Sœurs de Sainte-Anne du Québec Acquéreur: CPE Le Jardin des frimousses
3911331 ⁵³	20 août 2007	14516240	Vendeur: Sœurs de Sainte-Anne du Québec Acquéreur: Fabrique de la paroisse des Saints-Anges de Lachine
3858580 ⁵⁴	17 oct. 2007	14703518	Vendeur: Sœurs de Sainte-Anne du Québec Acquéreur: 9156-1977 Québec inc. ⁵⁵

51. Terrains formant les rues Duff Court et Roy Crescent et terrains sur lesquels sont construites les habitations à loyer modique sur ces rues. Source: H. Archambault et *coll.*, *op. cit.*, pp. 27 et 30.

52. Lot rénové 2451 776 du cadastre du Québec, anciennement une partie du lot 293 du cadastre de la ville de Lachine.

53. Lot rénové 3 911 331 du cadastre du Québec, anciennement une partie du lot 293 du cadastre de la ville de Lachine.

54. Lot rénové 3 858 580 du cadastre du Québec, anciennement une partie du lot 293 du cadastre de la ville de Lachine.

55. L'immeuble érigé sur le lot vendu abrite une résidence de ressource intermédiaire pour personnes âgées autonomes et semi-autonomes.

Les Sœurs de Sainte-Anne, représentées par la Révérende Mère Marie-de-l'Ange-Gardien, supérieure générale, font l'acquisition en avril 1900 de plusieurs lots constituant l'ancienne ferme Allan, pour la somme de 40 000 \$. L'avocat et maire de Lachine Joseph Adélarde Descarries facilite la transaction en agissant comme intermédiaire et négociateur pour les vendeurs, des membres de la famille Allan ayant reçu don de la ferme de Andrew Allan. La propriété se trouve alors en partie dans la ville de Lachine et en partie dans la paroisse de Lachine (fig. 8)⁵⁶. Dans cette transaction, les Sœurs doivent respecter les droits acquis des compagnies de chemin de fer Jacques-Cartier, du Grand Tronc et Ontario et Québec, et elles doivent laisser un droit de passage à Descarries⁵⁷. Elles ont également l'obligation de respecter les baux de location en vigueur sur la propriété⁵⁸.

Peu après leur achat de la ferme, soit en juin 1900, les Sœurs vendent à la Fabrique de la paroisse de Lachine une partie du lot 910 pour y établir le cimetière paroissial, ce qui leur laisse encore une terre de 180 arpents⁵⁹. Ce terrain, situé au nord de la voie ferrée, est rétrocédé aux Sœurs l'année suivante, puis elles vendent en remplacement à la Fabrique, en 1902, une partie des lots 254 et 262; le cimetière sera donc plutôt situé à l'ouest de la ferme des Sœurs, près de la rue Provost. Après plusieurs autres transactions, les Sœurs vendent en 1962 à la Commission scolaire de la cité de Lachine la partie du lot 293 se trouvant à l'est de la 18^e Avenue (maintenant la rue Esther-Blondin), pour y construire une école secondaire pour filles. Une décennie plus tard, la Commission scolaire achète des Sœurs une autre portion de terrain pour agrandir l'école, transformée en polyvalente, et aménager un parc derrière celle-ci⁶⁰. Trois dernières parcelles de terrain sont vendues dans les années 2000: une, au nord, pour permettre à la Fabrique d'agrandir le cimetière paroissial et qui comprend aussi le cimetière de la Congrégation, et les deux autres, au nord-est le long de la rue Esther-Blondin, pour la construction de deux immeubles.

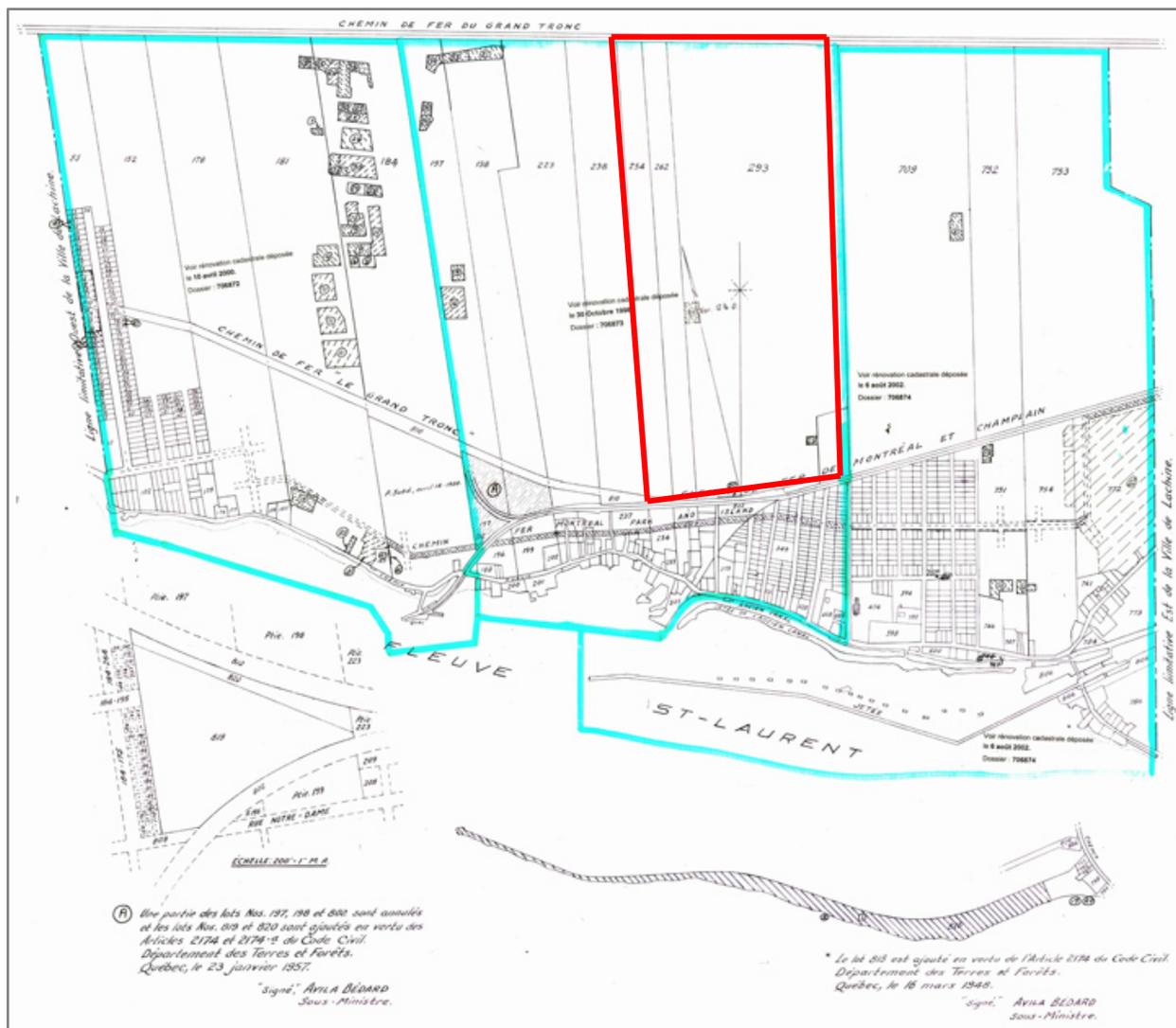
56. Sœur Marie-Nathalie (Florida, Claude), *op. cit.*, p. 1.

57. H. Archambault et *coll.*, *op. cit.*, p. 26.

58. Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, *Registre foncier du Québec en ligne*, *op. cit.* Acte 84 269, enregistré le 21 avril 1900, circonscription foncière Hochelaga Jacques-Cartier.

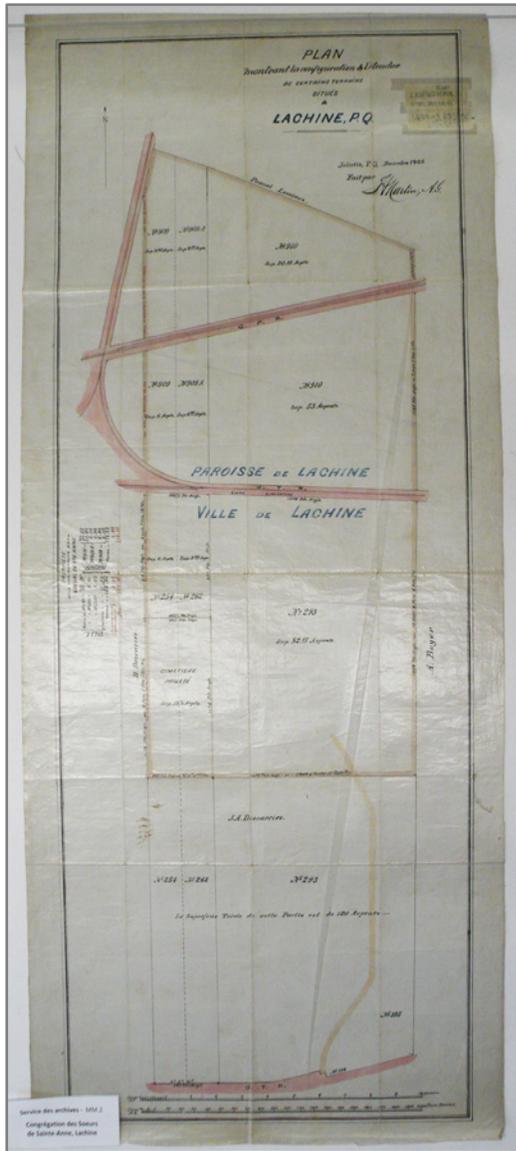
59. Sœur Marie-Nathalie (Florida, Claude), *op. cit.*, p. 1.

60. École secondaire Dalbé-Viau (site officiel), *Notre école*, « Historique » [en ligne], <<http://www2.csmb.qc.ca/dalbeviau/index.php?n=2&a=2-1>> (consulté le 26 mai 2016).



7. Localisation des lots 254, 262 et 293, achetés en partie par les Sœurs de Sainte-Anne en 1900. Les lots achetés au nord du chemin de fer du Grand Tronc (909, 909a et 910) ne figurent pas sur ce plan cadastral de la ville de Lachine, car ils font plutôt partie de la paroisse de Lachine.

Source: Détail, H. G. Malhot, *Plan officiel de Lachine, Comté de Jacques-Cartier*, 16 avril 1875, plan reconstitué, 24 novembre 1994. Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, *Registre foncier du Québec en ligne*, Index des immeubles, lot 293, cadastre de la ville de Lachine.



8. La propriété nouvellement acquise par les Sœurs des mains de J. A. Descarries.

Source: T. Martin, *Plan montrant la configuration et l'étendue de certains terrains situés à Lachine, P.Q.*, 1901. Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.2.



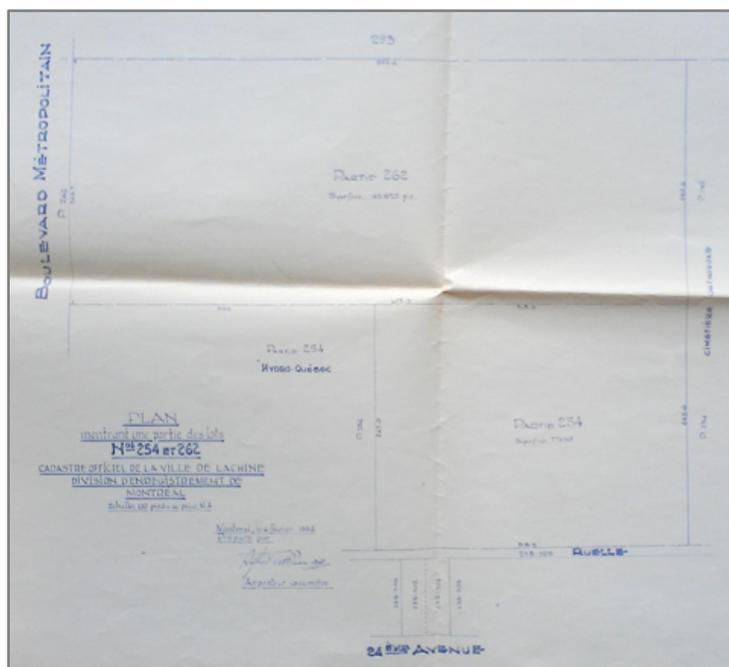
9. Outre le lot 293 sur lequel est construit le noviciat, la Congrégation possède également d'autres lots au nord et à l'est, dont elle se départira.

Source: Détail, A. Laframboise, *Cité de Lachine, Plan général des rues*, sept. 1917, oct. 1920. Archives des Sœurs de Sainte-Anne, dossier PI-MM-07.



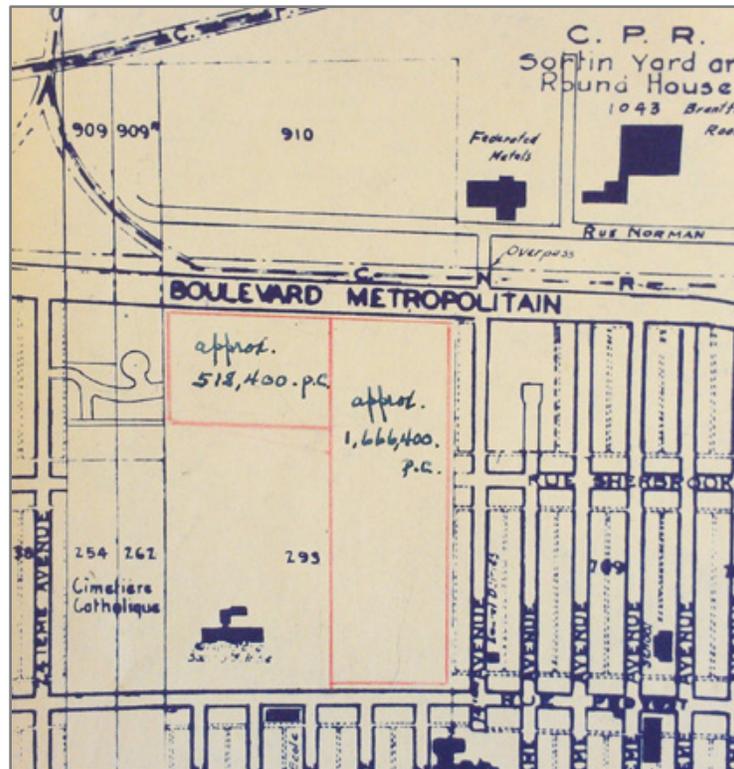
10. Propriétés des Sœurs de Sainte-Anne en 1950, numérotées de 1 à 5 en rose sur un plan de 1932. Le boulevard Métropolitain indiqué sur ce plan se trouve plus ou moins à l'emplacement de l'actuelle autoroute 20, à ne pas confondre avec l'actuel tronçon de l'autoroute 40 appelé autoroute Métropolitaine.

Source: *Plan général de la cité de Lachine*, 1932. Archives des Sœurs de Sainte-Anne, dossier PI-MM-07.



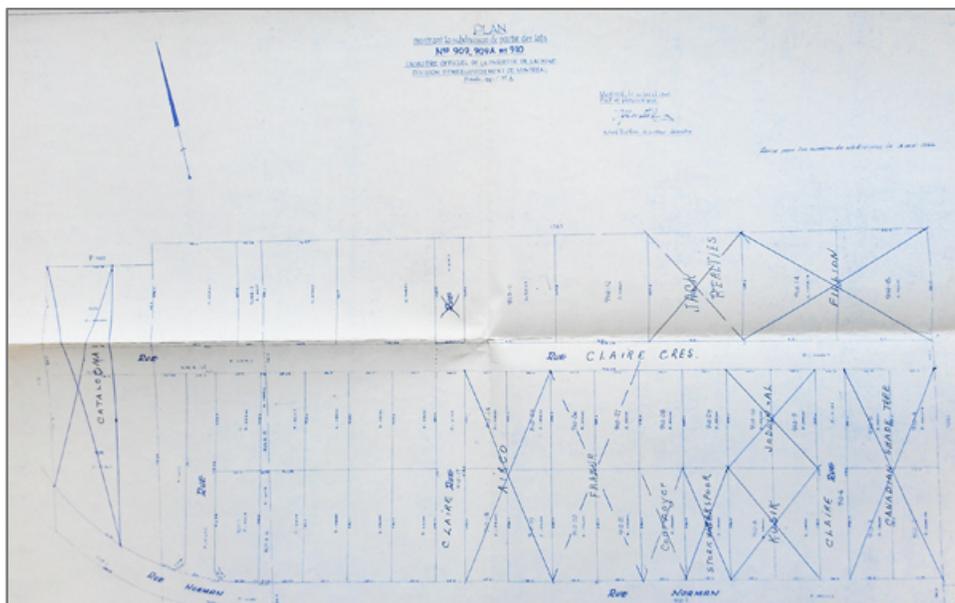
11. Plan d'arpentage préparé en vue de la vente de parties des lots 254 et 262.

Source: Détail, Alfred Trottier, *Plan montrant une partie des lots nos 254 et 262, Cadastre officiel de la ville de Lachine, division d'enregistrement de Montréal*, 1956. Archives des Sœurs de Sainte-Anne, dossier PI-MM-07.



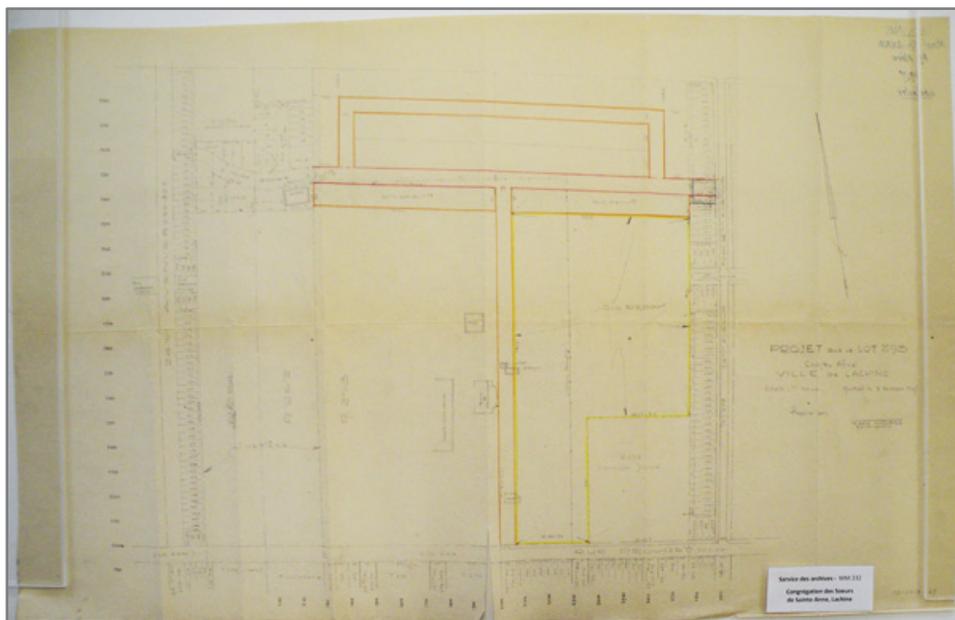
12. Ce plan montre la superficie de parties du lot 293 dont les Sœurs souhaitent se défaire.

Source: Détail, A. Deslauriers, *Plan général de la Cité de Lachine*, mars 1958.
Archives des Sœurs de Sainte-Anne, dossier PI-MM-07.



13. Plan d'arpentage illustrant vraisemblablement les parties des lots localisés au nord de l'actuelle autoroute 20 déjà vendues et celles restant encore à être vendues par la Congrégation.

Source: Détail, Alfred Trottier, *Plan montrant la subdivision de parties des lots nos 909, 909A et 910*, Cadastre officiel de la paroisse de Lachine, division d'enregistrement de Montréal, 1965.
Archives des Sœurs de Sainte-Anne, dossier PI-MM-07.



14. Plan d'arpentage illustrant un projet d'ouverture de rues sur des parties du lot 293 appartenant aux Sœurs de Sainte-Anne, dont la future rue Esther-Blondin qui traverserait l'emplacement de la maison des fermiers et de bâtiments de ferme situés près du garage.

Source: Marc Hurtubise, arpenteur-géomètre, *Projet sur le lot 293, Cadastre officiel Ville de Lachine*, 8 novembre 1967. Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM332

6.3. Constructions et aménagements

Dès leur acquisition de la ferme Allan, les Sœurs rebaptisent l'endroit ferme Saint-Joachim, espérant que l'époux de sainte Anne les aide à faire prospérer leur terre⁶¹. L'ancienne maison de la ferme Allan, construite à une date inconnue, se trouve déjà sur le site lorsque les Sœurs de Sainte-Anne en deviennent propriétaires. Un verger et surtout des champs agricoles occupent la majeure partie de la terre (fig. 196). Plusieurs bâtiments de ferme se trouvent à l'origine derrière la maison (fig. 197 à 200). Une autre résidence, logeant les fermiers à l'emploi des religieuses, est construite à l'est de la maison de ferme d'origine; cette résidence et les bâtiments de ferme n'existent plus, ayant fait place à la rue Esther-Blondin, à des terrains de stationnement et à des parterres gazonnés, mais l'ancienne maison de ferme demeure en place.

Le premier immeuble que la Congrégation fait ériger pour abriter son noviciat, en 1906-1909, est l'aile A, appelée Mont-Sainte-Anne (fig. 94). Construite à l'ouest de la maison de ferme, elle fait face à l'actuelle rue Provost et arbore un plan en forme de T. L'aile B, également au plan en T, mais inversé par rapport à la première aile, vient s'y greffer en 1937-1938 (fig. 138). Une troisième section, l'aile C, est juxtaposée à l'extrémité est de l'aile B en 1965-1967, et fait face à la rue Esther-Blondin (fig. 152 et 153). Un terrain de stationnement est aménagé entre l'aile C et la rue.

61. Sœur Marie-Nathalie (Florida, Claude), *op. cit.*, p. 2.

Un garage et entrepôt frigorifique pour les pommes et les légumes est construit en 1963, vers l'arrière de la propriété, près de la rue Esther-Blondin. Un terrain de stationnement supplémentaire et un muret de soutènement sont aménagés à l'est de l'ancienne maison du chapelain en 2002.

Le site, surtout après l'abandon de l'agriculture et la vente de plusieurs parcelles de terrain, est aménagé en vastes parterres verdoyants plantés d'arbres, comportant des allées de déambulation et des espaces voués au repos et à la prière, dont deux grottes. Un terrain de stationnement est aménagé sur le côté est. Une partie du verger, située derrière les bâtiments, existe toujours, mais n'est plus cultivée. Derrière la propriété se trouve le cimetière des religieuses, béni en 1929 et agrandi en 1936.

6.4. Institutions et personnages associés au lieu

Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne

Fondée à Vaudreuil en 1850 par Esther Blondin pour enseigner aux enfants pauvres des milieux ruraux, la Congrégation connaît une expansion rapide, dirigeant déjà plusieurs écoles et pensionnats dans la région de Montréal dès l'année suivante. Plus tard, d'autres régions du Québec seront également desservies par la Congrégation. Répondant aux besoins là où ils se font sentir, quelques religieuses se rendent à Victoria en Colombie-Britannique en 1858. D'autres vont vers les États-Unis en 1867 pour servir leurs compatriotes canadiens-français ayant dû y émigrer. En 1886, c'est au Yukon et en Alaska que la Congrégation est appelée. Durant le 20^e siècle, les Sœurs de Sainte-Anne dépêcheront des missionnaires au Japon (1934), d'où elles seront contraintes de revenir en raison de la Deuxième Guerre mondiale, puis en Haïti (1944), au Chili (1965) et finalement, au Cameroun (1969)⁶².

Manquant d'espace à Vaudreuil, la Congrégation déménage en 1853 à Saint-Jacques-de-l'Assomption (aujourd'hui Saint-Jacques-de-Montcalm) près de Joliette⁶³. La Maison mère est ensuite établie à Lachine en 1864, dans le couvent du boulevard Saint-Joseph⁶⁴. Elle est à nouveau déménagée en 1938 dans l'édifice de la rue Provost, où elle loge toujours⁶⁵.

La Congrégation a compté dans ses rangs 3 937 religieuses depuis ses débuts et elles sont maintenant au nombre de 398⁶⁶. La Congrégation demeure présente dans la plupart des pays où elle s'est implantée. Ses membres accomplissent divers ministères et s'impliquent dans l'éducation, les soins de santé et l'animation pastorale et sociale⁶⁷.

62. Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne (site officiel), *Nos débuts, Fondation des SSA* [en ligne], <<http://www.ssacong.org/fra/histoire/index.htm>> (consulté le 16 mai 2016).

63. Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne (site officiel), *Nos débuts, Esther Blondin, notre fondatrice* [en ligne], <<http://www.ssacong.org/fra/histoire/fondatrice/index.htm>> (consulté le 16 mai 2016).

64. Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne (site officiel), *Nos débuts, Esther Blondin, notre fondatrice*, *op. cit.*

65. Louise Roy. *Les Sœurs de Sainte-Anne, Un siècle d'histoire*. Montréal, Éditions Paulines et Sœurs de Sainte-Anne, 1992, tome II, 1900-1950, p. 76.

66. Données de juin 2016 fournies par Sœur Nicole Véronneau.

67. Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne (site officiel), *Nos débuts, Fondation des SSA*, *op. cit.*

Esther Blondin (Mère Marie-Anne Blondin)

Esther Sureau dit Blondin, fille de Jean-Baptiste Sureau dit Blondin et de Marie-Rose Limoges, voit le jour à Terrebonne en 1809, au sein d'une famille de cultivateurs⁶⁸. Dès la jeune vingtaine, elle offre ses services pour aller chez les sœurs de la Congrégation de Notre-Dame qui dirigent l'école paroissiale. Encore analphabète, elle y apprend à lire et à écrire tout en travaillant. Elle entre dans cette Congrégation, mais doit rapidement quitter le noviciat pour des raisons de santé. Peu après, elle est recrutée pour enseigner dans une école de Vaudreuil, dont elle deviendra la directrice quelques années plus tard et qui portera son nom, l'Académie Blondin. Elle y forme des institutrices destinées aux « écoles de rang »⁶⁹.

L'objectif d'Esther Blondin est d'améliorer le sort des écoles rurales qui sont dans un piètre état, mais son projet d'ouvrir des classes mixtes est fort audacieux pour l'époque et suscite la controverse. Elle parvient néanmoins à fonder la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne en 1850, à Vaudreuil. Peu après l'établissement de la Congrégation à Saint-Jacques-de-Montcalm, les tensions avec le clergé et en particulier, un conflit avec l'aumônier du couvent, font en sorte que Mère Marie-Anne doit se rendre aux exigences de Monseigneur Ignace Bourget et démissionner en tant que supérieure, pour occuper le poste de directrice du pensionnat de Sainte-Genève. Quelques années plus tard, elle est démise de ses fonctions et réduite à effectuer divers travaux manuels. Arrivée au Couvent de Lachine, en 1864, elle est affectée à des travaux humbles et obscurs au sous-sol du Couvent, pendant au-delà de 30 ans. Elle décède au Couvent de Lachine 1890⁷⁰.

Ce n'est que plusieurs années après son décès, en 1917, que l'image de Mère Marie-Anne commence à être réhabilitée, grâce à l'intérêt que l'aumônier de la Maison mère porte à son histoire et aux conférences qu'il prononce à son sujet. En fait, l'intérêt envers la vie et l'œuvre de Mère Marie-Anne atteint une ampleur telle que des écrits sont publiés sur elle et que l'Archevêque de Montréal, Monseigneur Paul-Émile Léger, autorise en 1950, à l'occasion du centenaire de la Congrégation, des démarches visant à faire reconnaître sa sainteté⁷¹.

Il faudra patienter jusqu'en 1991 pour que le pape Jean-Paul II la proclame « vénérable », puis enfin béatifiée le 29 avril 2001. Dans son allocution, le pape l'a décrite en ces mots :

Fondatrice des Sœurs de Sainte-Anne, Marie-Anne Blondin est le modèle d'une existence livrée à l'amour et traversée par le mystère pascal. Cette jeune paysanne canadienne proposera à son évêque de fonder une congrégation religieuse pour l'éducation des enfants pauvres des campagnes, afin de vaincre l'analphabétisme. Dans un grand esprit d'abandon à la Providence dont elle bénira « la conduite toute maternelle », elle acceptera humblement les décisions de l'Église et accomplira jusqu'à sa mort d'humbles travaux pour le bien de ses sœurs. Les épreuves n'altéreront jamais son grand amour pour le Christ et pour l'Église, ni son souci de former de véritables éducatrices de la jeunesse. Modèle d'une vie humble et cachée, Marie-Anne Blondin trouva sa force intérieure dans la contemplation de la Croix, nous montrant que la vie d'intimité

68. Eugène Nadeau. *Dictionnaire biographique du Canada*, « Sureau (Sureault), dit Blondin, Esther (Christine), dite mère Marie-Anne » [en ligne], <http://www.biographi.ca/fr/bio/sureau_esther_11F.html> (consulté le 16 mai 2016).

69. Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne (site officiel), *Nos débuts, Esther Blondin, notre fondatrice, op. cit.*

70. *Idem.*

71. *Idem.*

avec le Christ est le plus sûr moyen de porter mystérieusement des fruits et d'accomplir la mission voulue par Dieu. Puisse son exemple donner aux religieuses de son Institut et à de nombreux jeunes le goût de servir Dieu et les hommes, en particulier la jeunesse, à laquelle il importe d'offrir les moyens d'un authentique développement spirituel, moral et intellectuel!⁷²

Le tombeau de la bienheureuse Marie-Anne Blondin se trouve dans un oratoire aménagé à la Maison mère, où tant les membres de la Congrégation que les visiteurs peuvent aller s'y recueillir.



15. Portrait de Mère Marie-Anne, fondatrice de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne.

Source: Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne (site officiel), photo Archives générales, tableau de Sœur M.-Hélène-de-la-Croix, 1953.

6.5. Phénomènes et traditions associés au lieu

Rôle des congrégations religieuses

Le site est associé au phénomène de l'importante présence des congrégations religieuses dans la société québécoise du 19^e siècle et de plus de la moitié du 20^e siècle, alors qu'avant l'avènement des services gouvernementaux, elles jouaient un rôle de premier plan auprès de la population dans les sphères de l'éducation, des soins de santé, des services sociaux et, bien sûr, de la pratique religieuse catholique. De plus, l'installation des congrégations religieuses a, dans plusieurs villes et villages, contribué au développement de noyaux villageois et de quartiers urbains, comme c'est le cas des Sœurs de Sainte-Anne à Lachine grâce à leur implantation initiale sur le boulevard Saint-Joseph. Les Sœurs, bien que ce n'était sans doute pas intentionnel de leur part, ont également été en partie à l'origine du développement de la

72. Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne (site officiel), Rédaction Église catholique, *Béatifications*: « *Aidez-nous à marcher sur la voix de la sainteté* », Homélie de Jean-Paul II et Regina Caeli, 29 avril 2001 [en ligne], <<http://www.ssacong.org/fra/>> (consulté le 16 mai 2016).

portion de Lachine située au nord des voies ferrées, en s'établissant dans un territoire qui était encore à vocation agricole à l'époque.

Cimetière

Par ailleurs, une tradition dont on peut observer la présence sur le site est celle, comme pour plusieurs autres congrégations religieuses, d'inhumer sur place les dépouilles de leurs membres défuntés, soit dans une crypte ou dans un cimetière. Les Sœurs de Sainte-Anne ont en effet alloué une partie du terrain de leur Maison mère à l'aménagement d'un cimetière privé.

7. Iconographie



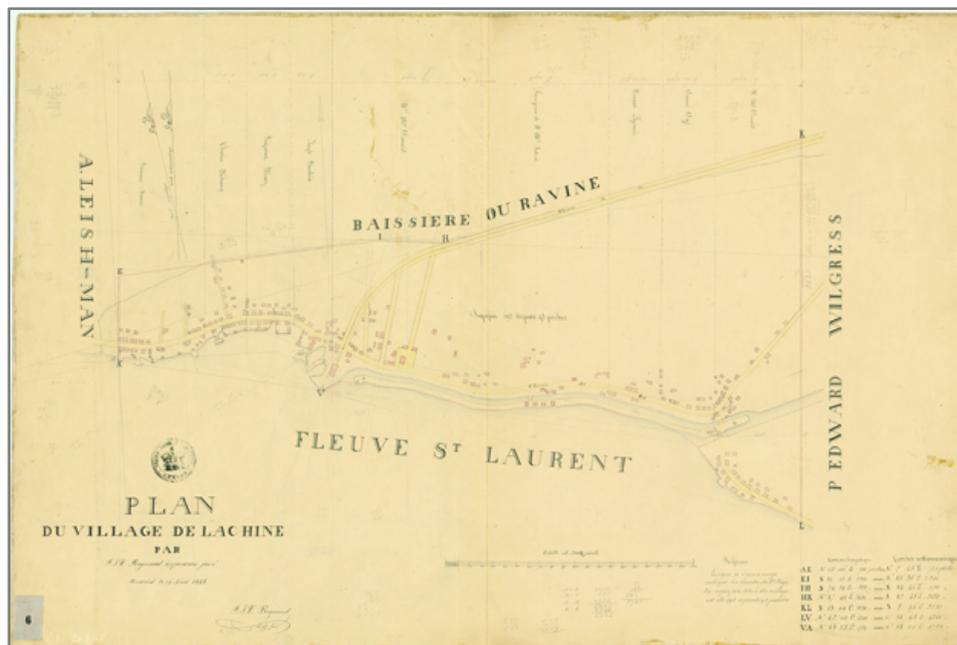
16. Les débuts de l'occupation du territoire de Lachine, avec l'emplacement de l'église paroissiale, du fort Rémy et du moulin.

Source: Détail, J. N. Bellin et G. Dheulland, *Carte de l'isle de Montréal et de ses environs*, 1744. BANQ, G 3452 M65 1744 B4 CAR



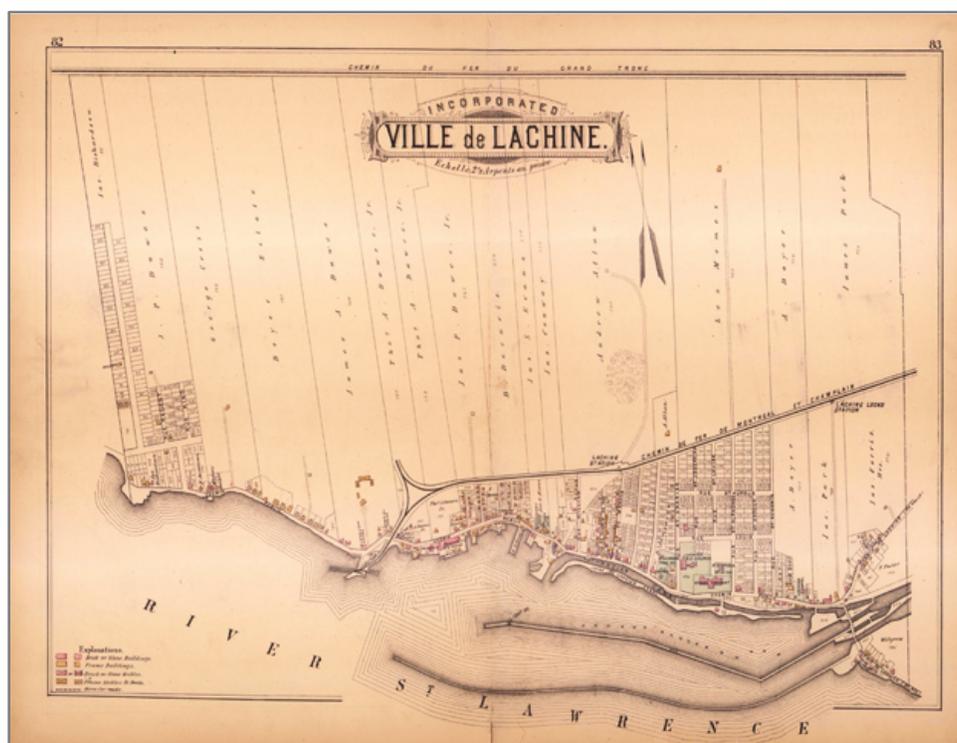
17. Le territoire de la paroisse de Lachine, après l'ouverture du canal de Lachine.

Source: Détail, A. Jobin, *Carte de l'île de Montréal*, 1834. BANQ, G 3452 M65 1834 J63 CAR



18. Bâtiments érigés en bordure du chemin du Roi à Lachine, le reste du territoire étant encore à vocation agricole au milieu du 19^e siècle. On aperçoit également le tout nouveau chemin de fer.

Source: F. J. Regnaud, *Plan du village de Lachine*, 1848. BAnQ, E21 S555 SS1 SSS23 PL.2



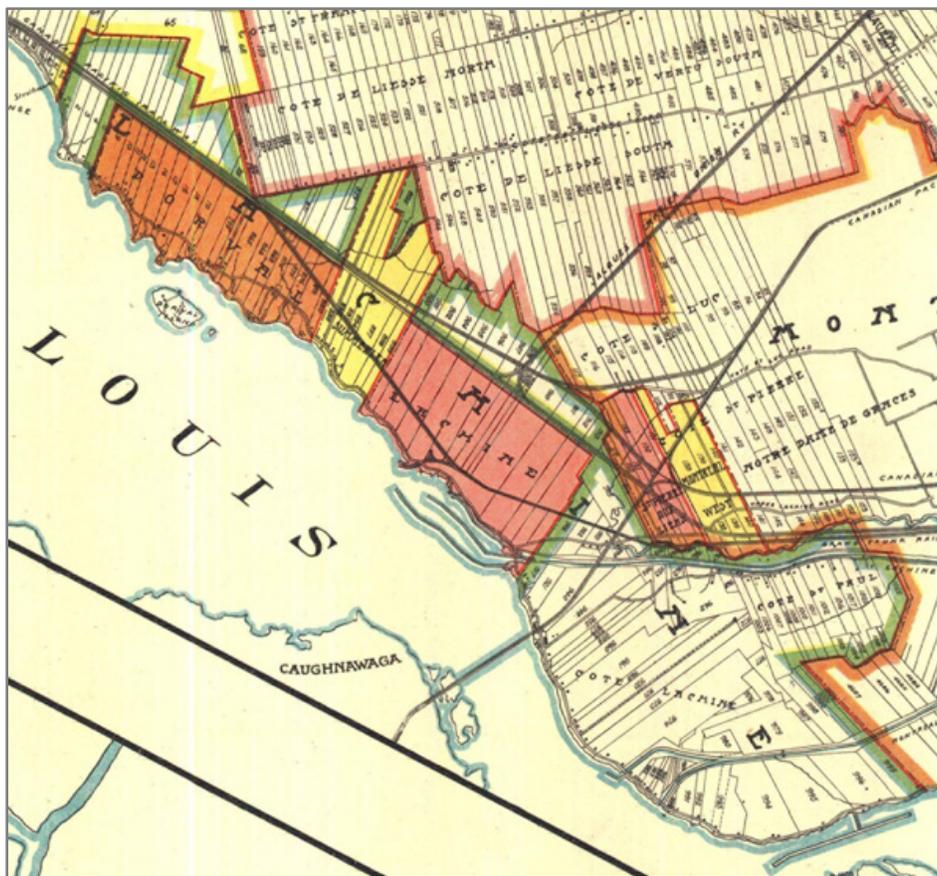
19. Développement urbain de Lachine amorcé au sud de la voie ferrée durant la seconde moitié du 19^e siècle.

Source: H. W. Hopkins, *Atlas of the city and island of Montreal*, 1879, planche 82. BAnQ G 1144 M65G475 H6 1879 CAR



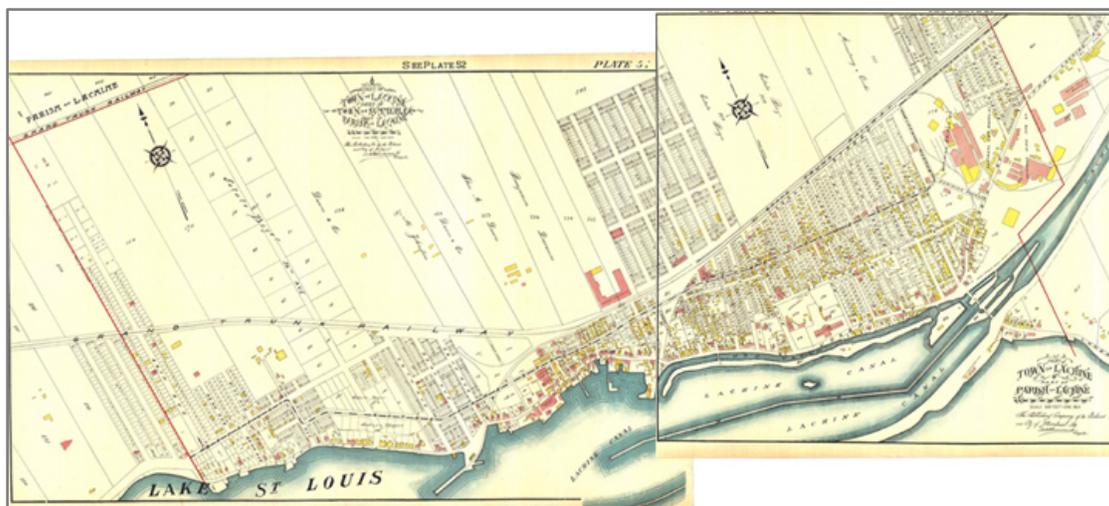
20. Le territoire de la paroisse et de la ville de Lachine à la fin du 19^e siècle, toujours peu développé à l'exception du noyau villageois.

Source: Détail, H. Malingre, *Plan de l'île de Montréal*, 1890. BAnQ, G 3452 M65 1890 M35 CAR



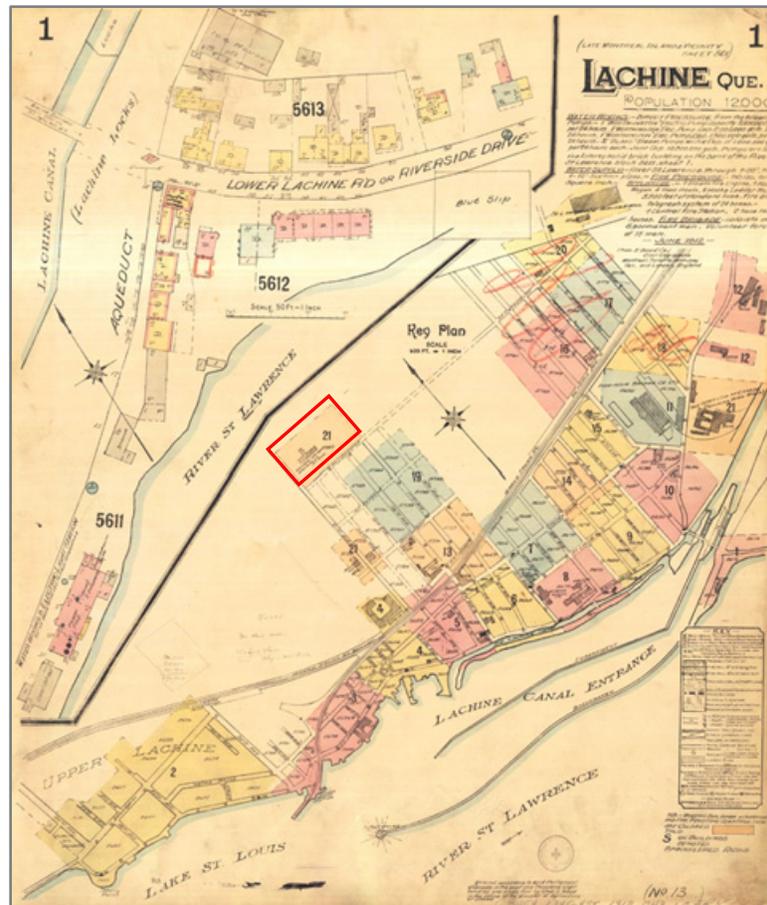
21. Les municipalités de Dorval et Summerlea sont détachées de la paroisse de Lachine, alors que le territoire de la future ville de LaSalle en fait toujours partie, au début du 20^e siècle.

Source: Détail, A. R. Pinsoneault, *Atlas of the island and city of Montreal and Ile Bizard*, 1907, planche 52.
 BAnQ, G 1144 M65G475 P5 1907 CAR



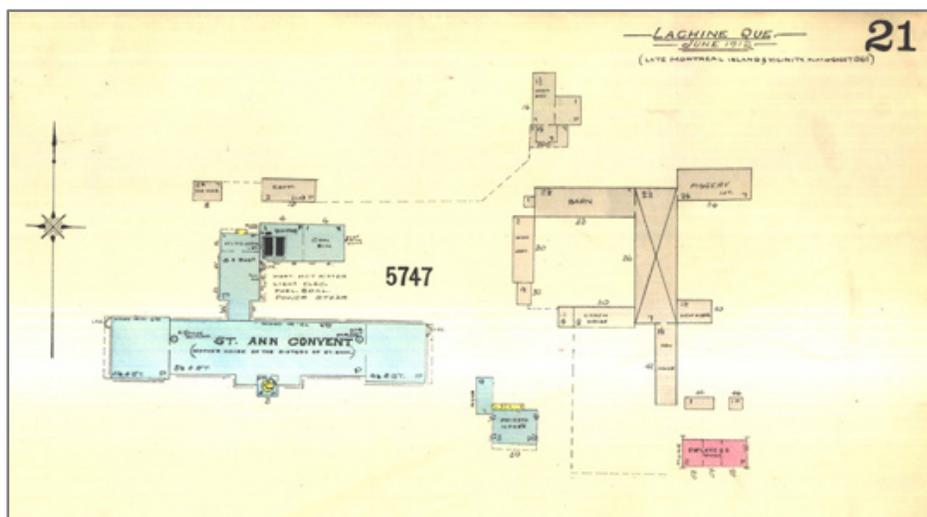
22. La ville de Lachine en 1907, alors que le lotissement s'amorce au nord de la voie ferrée. Une petite partie de la propriété acquise par les Sœurs de Sainte-Anne, au nord de ce lotissement, figure sur ce plan.

Source: Montage, A. R. Pinsoneault, *Atlas of the island and city of Montreal and Ile Bizard*, 1907, planches 53 et 54.
 BAnQ, G 1144 M65G475 P5 1907 CAR



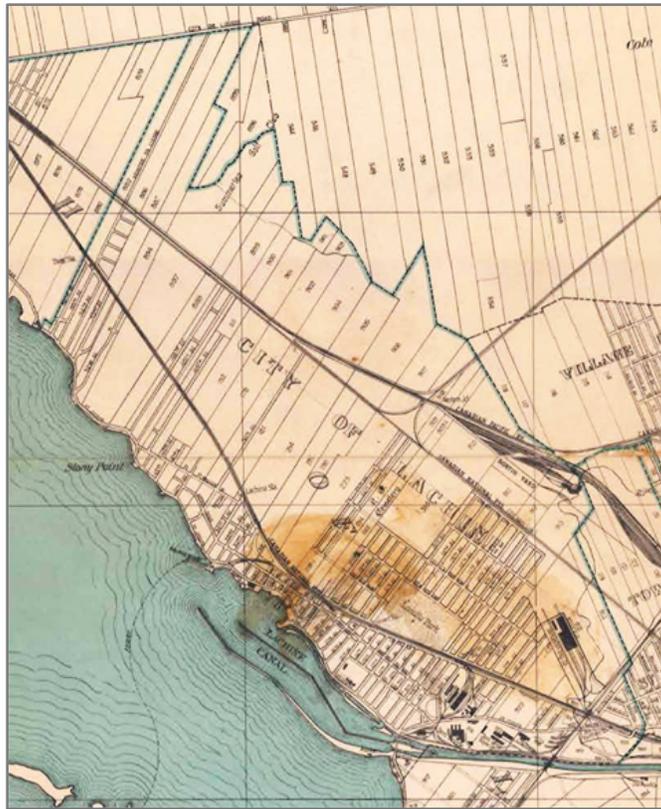
23. Le nouveau noviciat des Sœurs de Sainte-Anne figure sur ce plan de la ville de Lachine.

Source: C. E. Goad, *Lachine, Que*, 1912, planche 1. BAnQ, G 3454 L34G475 1912 C43 CAR



24. Ce plan d'assurance incendie fournit de l'information sur les caractéristiques et les fonctions des différents bâtiments se trouvant sur la ferme des religieuses: le noviciat en pierre massive est éclairé à l'électricité, chauffé grâce à un système à eau chaude alimenté par une chaudière au charbon située dans l'aile parallèle au corps principal, et la cuisine se trouve à l'extrémité nord de l'aile perpendiculaire au corps principal; derrière le bâtiment se trouvent une glacière et une menuiserie; la résidence du chapelain, qui compte déjà un deuxième étage, et le garage attenant sont également en pierre massive; la résidence des employés, subdivisée en trois logements contigus, est construite en murs de brique structuraux et compte deux étages; parmi les bâtiments de ferme, tous en bois, se trouvent deux poulaillers, une porcherie, une grange, une remise pour les carrioles, un hangar à bois et, à l'arrière, une charreterie.

Source: Détail, C. E. Goad, *Lachine, Que*, 1912, planche 21. BAnQ, G 3454 L34G475 1912 C43 CAR



25. La ville de Lachine a intégré la municipalité de Summerlea, mais celle de LaSalle s'en est détachée. Le lotissement des terres situées à l'est du noviciat des Sœurs de Sainte-Anne est amorcé et la ville commence aussi à planifier des ouvertures de rues à l'ouest du cimetière.

Source: Détail, A. E. Dumont, *Gordon & Gotch's Map of the island of Montreal*, 1924. Archives de Montréal, CA M001 VM-66-S6P015.



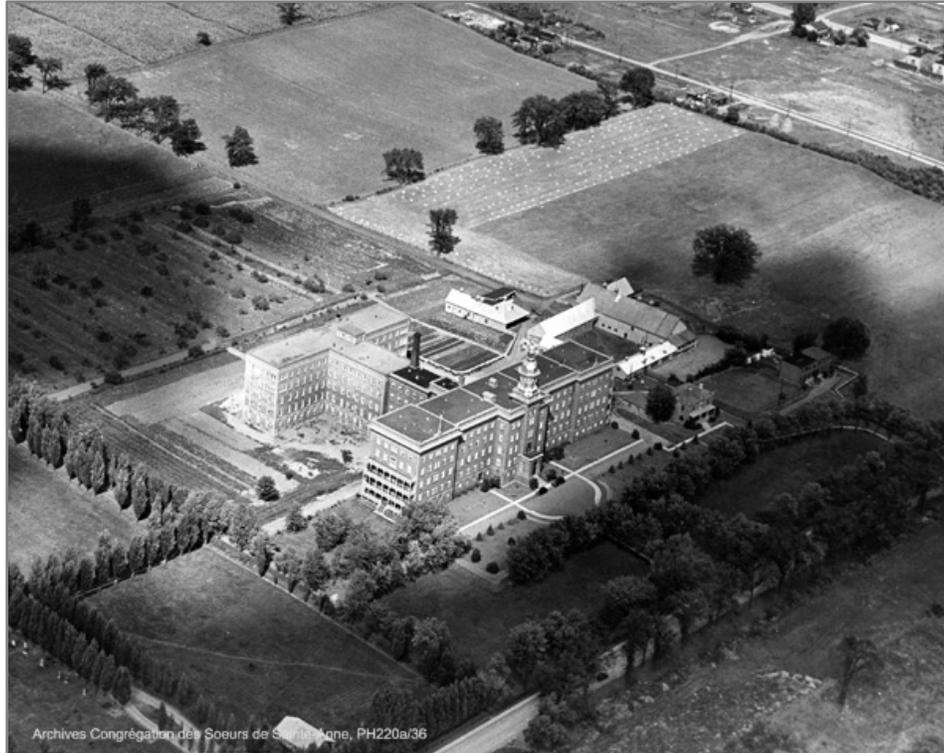
26. Vue aérienne du noviciat, sur la ferme Saint-Joachim.

Source: Détail, s.a., *Vue aérienne verticale du secteur de Lachine*, 1925-1935. Archives de la Ville de Montréal, Vues aériennes de l'île de Montréal, VM97 S3 D01 P044



27. Sur cette vue aérienne d'une partie de Lachine, on aperçoit en bas, à droite, le noyau paroissial créé par l'église des Saints-Anges et le couvent des Sœurs de Sainte-Anne et, en haut à gauche (encadré), leur Maison mère avec ses bâtiments de ferme et ses champs agricoles, implantée en retrait de la partie urbanisée de la ville.

Source: Fairchild Aerial Surveys Company of Canada Ltd, v. 1925. BAnQ, P600 S4 SS3 P020_35



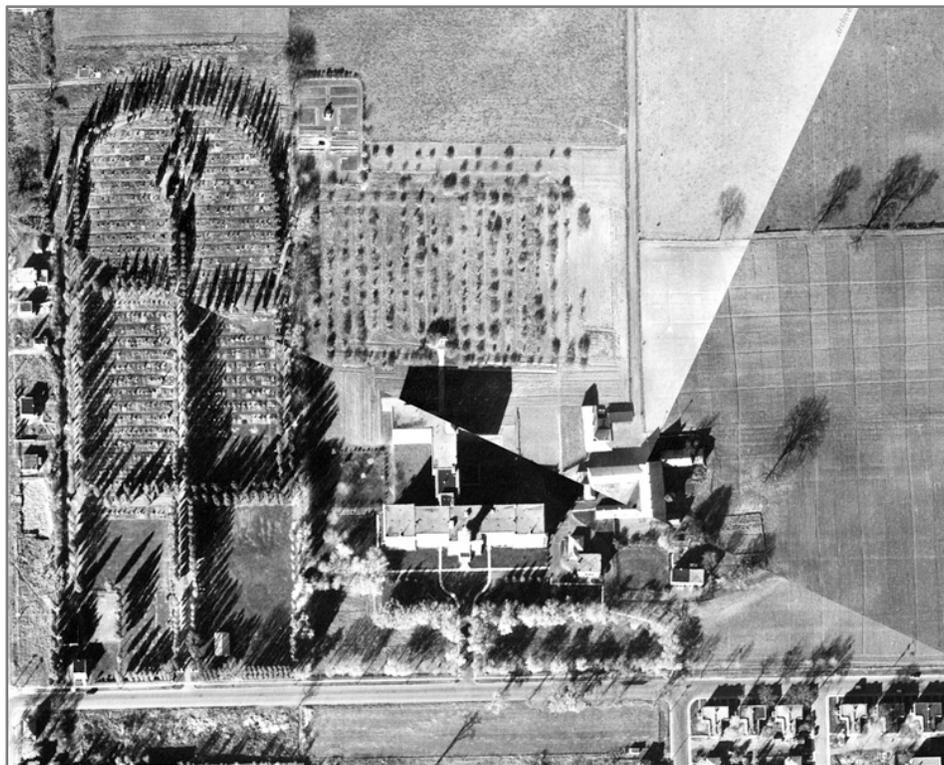
28. Vue à vol d'oiseau des bâtiments et du terrain de la Maison mère peu après la construction de l'aile B.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, 1938, PH220a/36



29. Ce plan illustre le développement urbain graduel des terres situées au nord de la rue Provost, où est implanté le noviciat, devenu la Maison mère des Sœurs de Sainte-Anne.

Source: Détail, *Carte topographique du Canada à l'échelle 1:63 360*, 31-H-05, Lachine, 1944.
BAnQ, G 3400 s63 C37 31-H-05 1944 CAR



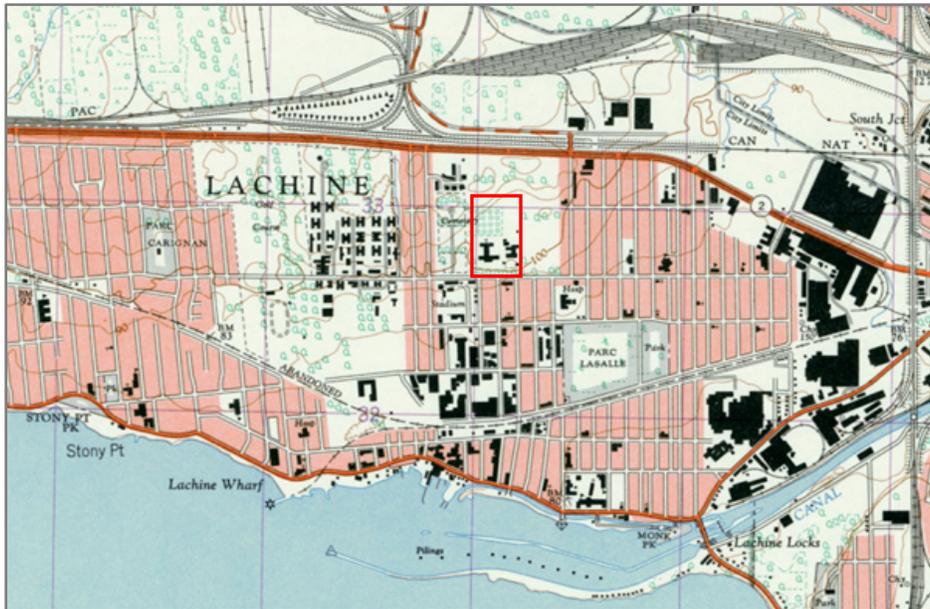
30. Vue aérienne du site, sur laquelle on aperçoit le verger et le petit cimetière de la Congrégation derrière les bâtiments, ainsi que des rangées d'arbres plantés devant ceux-ci.

Source: Montage, s.a., *Vues aériennes de l'île de Montréal*, 1947-1949.
Archives de la Ville de Montréal, VM97-3_7P15-04, VM97-3_7P15-05 et VM97-3_7P15-06



31. Moins d'une dizaine d'années plus tard, on constate qu'un secteur résidentiel s'est développé à l'ouest de la Maison mère et du cimetière.

Source: Détail, *Carte topographique du Canada à l'échelle 1:50 000*, 31-H/05 East Half, Lachine, 1952.
BAnQ, G 3400 s50 C37 31-H-05 1952 CAR



32. La trame urbaine de Lachine est pratiquement complétée, ne laissant comme espaces non construits que le terrain de golf et quelques parcs. Un ensemble de bâtiments a été bâti au nord du cimetière, sur une partie du terrain des Sœurs qu'elles ont accepté de vendre.

Source: Détail, *Carte topographique du Canada à l'échelle 1:25 000*, 31-H-05-g, Lachine, 1963.
BAnQ, G 3400 s25 C37 31-H-05-g 1963 CAR



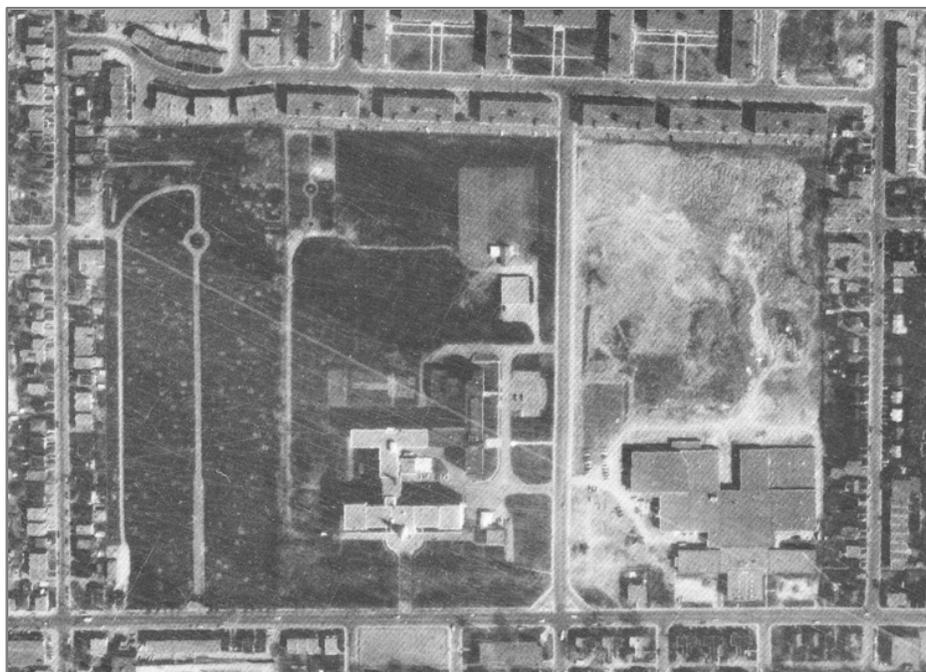
33. On constate sur cette photo que plusieurs changements sont survenus: les bâtiments de ferme ont presque tous été démolis, la première section de l'École secondaire Dalbé-Viau a été érigée sur la partie avant droite de l'ancienne terre agricole des Sœurs et un quartier d'habitations a été construit au nord du cimetière paroissial, également sur une portion de terrain vendue par la Congrégation.

Source: Détail, s.a., *Vues aériennes*, 1964. Archives de la Ville de Montréal, VM97 S3 D05 P083



34. Vue à vol d'oiseau de la Maison mère peu après l'ouverture de la rue Esther-Blondin, la construction de l'aile C et l'aménagement d'allées pavées et d'un terrain de stationnement. On aperçoit à droite le garage et entrepôt frigorifique construit depuis peu et, derrière celui-ci, le dernier bâtiment de ferme restant sur le site.

Source: S.a., après août 1967. Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, LQ9/59 (A365)



35. Cette vue aérienne montre la nouvelle aile C et les allées aménagées devant celle-ci, les rues Esther-Blondin à l'est et Duff Court au nord, les immeubles d'habitation érigés sur cette dernière suite à la vente d'une partie du terrain des Sœurs, ainsi que l'agrandissement de l'École secondaire Dalbé-Viau.

Source: Détail, s.a., *Vues aériennes*, 1975. Archives de la Ville de Montréal, VM97,S3,D15,P119



36. Les Sœurs ont démolí leurs bâtiments de ferme et la maison des employés, laissant place à l'ouverture de la rue Esther-Blondin, puis elles ont construit la troisième aile de leur Maison mère ainsi qu'un garage. Elles se sont départies de deux importantes portions de leur terrain: au nord, pour permettre l'ouverture de la rue Duff Court et du croissant Roy sur lesquels ont été construits des immeubles à logements et à l'est, où l'école secondaire Dalbé-Viau a été érigée et un parc aménagé.

Source: Détail, *Carte topographique du Canada à l'échelle 1:20 000*, 31-H-05-200-0202, Lachine; LaSalle, 1978.
BANQ, G 3450 s20 C37 31-H-05 200-0202 1978 CAR

TROISIÈME PARTIE : FICHE DESCRIPTIVE DU LIEU

8. Bâtiment principal

8.1. Description

L'édifice de six étages se compose de trois ailes identifiées A, B et C, construites successivement au gré des besoins d'expansion de la Congrégation. Les trois ailes sont revêtues de pierre grise: la pierre des deux premières ailes est à bossages, avec chaînages d'angles et ornements en pierre de taille, alors que la pierre de la troisième aile possède une surface lisse. Le bâtiment d'origine (aile A) est doté d'une façade principale au traitement architectural plus élaboré que les autres façades (fig. 94 à 102). Subdivisée en sept travées qui se détachent les unes des autres par un jeu de retraits et d'avancées, elle est caractérisée par une composition symétrique dominée par la travée centrale étroite qui forme une tour. Celle-ci comprend un tambour abritant l'entrée principale, composé d'un portail classique en pierre de taille avec doubles pilastres supportant un entablement et une frise sur laquelle est gravé le nom de l'institution. Le tout est coiffé d'une corniche et d'un toit-terrasse entouré d'une clôture en fer ornamental. La double porte d'entrée en bois (qui n'est pas d'origine) est surmontée d'une haute imposte vitrée. Un escalier de pierre doté de garde-corps courbés en fer ornamental conduit à l'entrée. Au haut de la travée se trouve une niche abritant une statue de sainte Anne et de sa fille Marie. Une pierre de date est apposée sous cette dernière. Un clocher supporté par un dôme octogonal percé d'ouvertures en plein cintre et d'œils-de-bœuf couronne la travée centrale. La cloche, coulée à Annecy en France, est installée en 1910. Lors de sa bénédiction solennelle, on lui attribue le nom de Marie-Anne-Joachim⁷³. Les fenêtres, disposées de façon régulière, sont coiffées d'un linteau à arc surbaissé et encadrées de jambages en pierre de taille. La façade est ornée d'une imposante corniche moulurée et agrémentée de denticules, séparant le dernier étage en attique.

Le bâtiment d'origine, l'aile A, est doté de vastes locaux: salles de réunion et de récréation, dortoirs, réfectoire et chapelle (fig. 110 à 137). Celle-ci s'élève sur deux étages avec tribunes latérales et arrière et compte 400 places. Son architecture d'inspiration baroque comprend des colonnes corinthiennes, des décorations de dorure et un plafond à caissons. Les éléments de menuiserie, comme les bancs et les confessionnaux, proviennent de la manufacture de l'architecte Louis Caron de Nicolet⁷⁴. Les murs blancs sont ornés de tableaux à l'huile signés par Sœur Marie-Hélène-de-la-Croix (Élizabeth Martin), sauf celui de la Vierge, don du peintre allemand William Raphaël qui fut le maître de Sœur Marie-Hélène-de-la-Croix⁷⁵. Le chemin de croix érigé en 1911 est également l'œuvre de la religieuse. Un studio d'art est aussi aménagé au 5^e étage; sa hauteur de 22 pieds avec mezzanine permet d'y réaliser de grands tableaux. Les novices destinées à enseigner le dessin y étudiaient les beaux-arts⁷⁶. Le 6^e et dernier étage

73. Louise Roy. *Les Sœurs de Sainte-Anne, Un siècle d'histoire*, tome 2. Lachine et Sherbrooke: Éditions Paulines et Sœurs de Sainte-Anne, 1992, p. 68.

74. Andrée Caron-Dricot. *Les Caron : une dynastie d'architectes depuis 1867*. Nicolet: Les Racontages, 1997, p. 127.

75. L. Roy, *op. cit.*, p. 67.

76. L. Roy, *op. cit.*, p. 68.

(attique) de l'aile A comporte au centre un studio de photographie. C'est une grande salle éclairée par un puits de lumière qui apporte l'élément nécessaire au succès de la photographie. La chambre noire spacieuse, organisée de façon professionnelle, est attenante à ce studio. Dans l'autre partie du grenier, aménagée pour servir d'entrepôt, on aperçoit les murs structuraux en brique sans finis intérieurs. La section ouest, juste au-dessus de la chapelle, est dotée d'une imposante structure d'acier qui suspend le plafond de la chapelle afin que l'espace central soit exempt de colonnes.

Sous la chapelle, au 3^e étage, une grande salle de même dimension occupe toute la partie ouest de l'aile A. D'autres salles de communautés occupent la partie centrale de cette aile aux 3^e et 4^e étages, tandis que des chambres sont réparties de part et d'autre de corridors centraux aux 3^e, 4^e et 5^e étages. Au 2^e étage se trouve le hall d'entrée principale de la Maison mère. Le tambour faisant saillie à l'extérieur abrite l'escalier monumental du hall d'entrée. Les salons et parlours adjacents au hall d'entrée sont les lieux qui, hormis la chapelle, comportent les décors les plus élaborés avec moulures, plinthes et autres boiseries décoratives. Ces pièces d'apparat comportent également des pièces de mobilier de grande valeur. Tout près de là, le tombeau de la fondatrice, la bienheureuse Mère Marie-Anne Blondin, est exposé à la jonction des deux axes de circulation principaux. Un décor particulier composé de divers faux finis constitue un oratoire qui encadre le tombeau de marbre blanc. Les autres espaces du 2^e étage sont occupés par des bureaux administratifs de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne. Les cuisines de l'institution prennent place au rez-de-chaussée dans la partie arrière reliant l'aile B. Le reste du rez-de-chaussée et du sous-sol abritent surtout des aires de services. Quelques escaliers en bois donnent accès aux étages.

La deuxième section de bâtiment construite est l'aile B, érigée en 1937-1938 (fig. 138 à 151). Aussi revêtue de pierre de taille à bossages, cette aile ne comprend pas d'entrée principale. Ses fenêtres rectangulaires encadrées de chambranles en pierre sont alignées avec rigueur. À l'origine, cette aile servait surtout d'hospice pour les sœurs âgées et malades. Dans la partie ouest de l'aile, on retrouve un vaste local, la salle Sainte-Anne, qui comporte un plafond voûté. C'est également le seul espace qui possède des fenêtres à arc en plein cintre, ce qui le distingue à partir de l'extérieur. Juste au-dessous, au rez-de-chaussée, le vaste réfectoire occupe toute la largeur de l'aile. Lors de la construction de cette aile, un passage en saillie sur l'extérieur a été aménagé pour relier les ailes A et B en contournant l'espace des cuisines. En général, le décor des espaces communs et des corridors de l'aile B est un peu plus sobre que dans l'aile A.

L'aile C, ajoutée en 1965-1967, est encore plus moderne dans sa facture architecturale (fig. 152 à 177). Son caractère fonctionnaliste est caractérisé par l'expression des cages d'escalier qui se découpent du volume principal ainsi que par le traitement des ouvertures en bandeaux horizontaux, du moins sur la façade est. Sur les autres façades, les ouvertures sont traitées de façon plus traditionnelle. La cage d'escalier située au centre de l'aile C, à proximité de l'entrée principale faisant face à la rue Esther-Blondin, est traitée en saillie et est dotée d'une ouverture verticale composée d'un claustra en béton sur lequel est apposée une croix. Destinée à loger la nouvelle infirmerie de la Congrégation, cette aile comprend presque exclusivement des chambres ainsi que divers locaux: poste de garde, pharmacie, bureaux, etc. Le décor intérieur

est sobre et dépouillé. Cette aile comprend également une piscine intérieure localisée dans un volume distinct et très fenêtré à l'arrière.

8.2. Date de construction et modifications marquantes

8.2.1. Construction

Aile A

Alors que l'espace devient insuffisant à la Maison mère des Sœurs de Sainte-Anne établie sur le boulevard Saint-Joseph à Lachine, la Congrégation décide en 1896 de se construire un nouveau noviciat. Il lui faut cependant recueillir les fonds nécessaires et trouver un bon emplacement. Le site est acquis en 1900, ce qui permet à la Congrégation de commencer à exploiter l'ancienne ferme Allan pour aider à nourrir les employés, tandis que la campagne de souscription se poursuit. En 1905, la Révérende Mère Anastasie et ses conseillères prennent la décision de procéder à la construction du nouveau noviciat et choisissent de mandater l'architecte Louis Caron pour en réaliser les plans et devis⁷⁷.

La construction de l'aile A, qui abritera le noviciat et l'administration générale, est amorcée le 19 septembre 1906. Les archives de la Congrégation indiquent toutefois qu'un marché est conclu le 6 octobre 1906 entre les Sœurs et François Dufresne, entrepreneur de Saint-Laurent, pour la construction (maçonnerie, excavation, etc.) du noviciat⁷⁸. Le contremaître est Ludger Paquette, un entrepreneur de Montréal⁷⁹. Les travaux d'acier sont confiés à la compagnie The Phoenix Bridge and Iron Works Ltd⁸⁰. Le bâtiment est béni par Monseigneur Paul Bruchési le 3 août 1909 et le personnel y entre en fonction en septembre⁸¹.

Aile B

Mère Marie-Colombe, conseillère générale, dessine les plans d'une annexe en 1935, mais ils sont considérés trop ambitieux et de nouveaux plans sont élaborés par l'économiste générale, qui les confie aux soins des architectes Brais et Gravel. Le 25 mars 1936, la Congrégation approuve les plans des architectes et le contrat de construction de l'aile B est octroyé à l'entreprise Leclair et Dupuis, alors que les travaux de plomberie et d'électricité sont effectués par J. W. Jetté ltée. En ces temps économiques difficiles, les Sœurs suivent la recommandation du maire de Lachine, A. Carignan, et favorisent l'embauche de chômeurs de la localité. La nouvelle aile est bénie le 8 juin 1938 par Monseigneur G. Gauthier, archevêque-coadjuteur de Montréal. L'institution logeant le noviciat, le généralat et l'infirmerie abandonne la dénomination Mont-Sainte-Anne et devient désormais la Maison mère des Sœurs de Sainte-Anne⁸².

77. L. Roy, *op. cit.*, p. 66-67.

78. Archives des Sœurs de Sainte-Anne, dossier PI-MM-20.

79. Archives des Sœurs de Sainte-Anne, dossiers PI-MM-14 et PI-MM-20.

80. Archives des Sœurs de Sainte-Anne, dossier PI-MM-13.

81. L. Roy, *op. cit.*, p. 67.

82. *Idem*, pp. 76-77.

Le corps de bâtiment de l'aile B est relié à l'aile A par une aile perpendiculaire qui prolonge celle se trouvant déjà derrière l'aile A, ce qui donne à l'ensemble un plan en forme de H, jusqu'à l'ajout de l'aile C. Lors de sa construction, la nouvelle aile est équipée des dernières technologies médicales pour soigner sur place les religieuses malades: elle compte des salles d'opération, des équipements de radiologie et de fluoroscopie, un laboratoire d'analyses, une dentisterie et une pharmacie. Des sœurs affectées aux soins des malades provenant de la Maison mère et des missions assistent les médecins spécialistes rattachés à l'infirmerie⁸³.

Aile C

En 1960, on songe à agrandir à nouveau la Maison mère. Les Sœurs mandatent architectes et ingénieurs afin d'élaborer des plans pour la construction d'une nouvelle aile d'infirmerie (aile C), mais abandonnent le projet. Celui-ci est remis sur les rails en 1964, sous le conseil alors dirigé par la Révérende Mère supérieure Marie-Claire-des-Anges. Les plans dessinés précédemment par les architectes Larose, Larose, Laliberté & Petrucci sont mis à jour avec vingt chambres supplémentaires, en plus d'une piscine intérieure. La construction de la troisième aile s'amorce en 1965 et l'inauguration officielle a lieu le 15 septembre 1967 en présence du Cardinal Paul-Émile Léger⁸⁴.

8.2.2. Modifications marquantes

Les recherches effectuées, notamment au dossier de permis de construction détenu par l'Arrondissement de Lachine, ont révélé l'existence de seulement huit permis de construction émis pour l'ensemble conventuel, et d'aucun permis de démolition⁸⁵:

- 29-09-1960, permis 12901: réparation des galeries sur la façade ouest; le bois des colonnes et des garde-corps est remplacé par du fer;
- 01-08-1963, permis 13891: construction d'un garage et d'un entrepôt frigorifique pour fruits et légumes, sur la partie de terrain au nord de la Maison mère;
- 28-04-1965, permis 14509: construction de l'hôpital pour religieuses (aile C);
- 05-04-2000, permis 24484: agrandissement pour loger un escalier de secours dans l'aile C et autres travaux de mise aux normes;
- 08-08-2001, permis 25157: aménagement d'une salle des archives au sous-sol de l'aile sud-est;
- 09-09-2002, permis 25698: aménagement d'une aire de stationnement extérieure de 30 places dans la partie sud-est du terrain;

83. L. Roy, *op. cit.*, pp. 77-78.

84. Archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, *Historique*, document B90/37.

85. Liste de permis transmise le 5 mai 2016 par Marie-Josée Tousignant, inspectrice en construction, Direction Aménagement urbain et services aux entreprises, Division des permis et inspections, Arrondissement de Lachine. Une liste semblable nous a également été transmise le 1^{er} juin 2016 par David Grondin, conseiller en aménagement au même endroit. Il y est mentionné que d'autres travaux pourraient avoir eu lieu avant ces dates, mais qu'aucun autre permis ne se trouve dans les archives de l'Arrondissement.

- 22-08-2011, permis 30947: remplacement des balcons et des coursives sur la façade est;
- 24-11-2011, permis 31123: remplacement des balcons et des coursives sur la façade ouest.

Certaines de ces interventions ne constituent pas des modifications considérées marquantes, comme la réfection de galeries. En outre, des travaux de rénovation auraient été exécutés dans la chapelle à la suite d'un incendie survenu dans une pièce voisine, en août 1950. L'aménagement de la chapelle a également été modifié conséquemment à l'adoption de la nouvelle liturgie issue du Concile Vatican II à l'été 1965⁸⁶.

Des modifications et réaménagements intérieurs ont eu lieu au fil des ans, comme en témoignent notamment les nombreuses séries de dessins architecturaux conservées dans les archives de la Congrégation.

8.3. Concepteurs

Aile A: Louis Caron

D'après le récit biographique de la dynastie d'architectes de la famille Caron, c'est Louis Caron sénior qui est responsable de la conception du noviciat, avec la contribution des membres de son cabinet: Louis Caron junior, Joseph-Henri Caron et M. Williams, les deux premiers étant ses fils, également architectes⁸⁷.

Louis Caron (1848-1917) n'a jamais suivi d'études formelles en architecture et a fait son apprentissage en travaillant auprès de son père constructeur, à Kankakee en Illinois⁸⁸. Cela n'allait tout de même pas l'empêcher de devenir le premier membre d'une lignée familiale d'architectes. Il amorce sa pratique à Arthabaska (Victoriaville) en tant qu'architecte et constructeur, alors qu'il prend les rênes de l'entreprise de son père et construit des résidences pour des notables. Il s'installe ensuite à Nicolet, où il ouvre une manufacture et fonde l'entreprise Louis Caron & fils, qui conçoit et réalise les bâtiments. À partir de 1891, avec l'assistance notamment de son fils Louis Caron junior (1871-1926), il remplit de nombreuses commandes pour l'Église catholique en participant à l'érection de plus de 150 édifices religieux⁸⁹, qu'il s'agisse d'églises, de chapelles, de presbytères ou de couvents. Louis junior devient partenaire de la firme en 1900 et en assume la direction à partir de 1910.

Louis Caron sénior et junior ont à leur actif un nombre impressionnant de réalisations, principalement dans la région des Bois-Francs, notamment à Nicolet et à Victoriaville. La

86. Augustine Prévost. *Histoire des Sœurs de Sainte-Anne, t. III, 1950-1975*. Sœurs de Sainte-Anne, s.d., p. 127.

87. A. Caron-Dricot, *op. cit.*, p. 124.

88. Ministère de la Culture et des Communications, *Répertoire du patrimoine culturel du Québec*, « Caron, Louis » [en ligne], <<http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=7333&type=pge#.V09EoxPhCVM>> (consulté le 1^{er} juin 2016).

89. Robert G. Hill. *Biographical Dictionary of Architects in Canada, 1800-1950*, « Caron, Louis » [en ligne], <<http://dictionaryofarchitectsincanada.org/node/887>> (consulté le 1^{er} juin 2016).

cathédrale de Nicolet constitue d'ailleurs leur œuvre la plus importante. Outre leurs nombreux édifices religieux, on leur doit également des bâtiments scolaires, des hôpitaux ainsi que le palais de justice de Nicolet.

Le noviciat des Sœurs de Sainte-Anne semble être le seul projet de Louis Caron construit sur l'île de Montréal. De plus, les Caron n'étant pas seulement architectes, mais aussi propriétaires d'autres entreprises du domaine de la construction (Louis Caron senior était même aussi sculpteur), les boiseries et ouvrages de menuiserie du noviciat, dont les confessionnaux et les bancs de la chapelle, sont fabriqués à la manufacture Caron de Nicolet⁹⁰.

Nous ne connaissons pas la raison du choix de cet architecte provenant de l'extérieur de la région de Montréal. Outre la réputation des Caron dans la conception d'édifices religieux, un lien dont nous ignorons la nature explique probablement ce choix. Quoi qu'il en soit, les Sœurs de Sainte-Anne réembauchent les Caron quelques années plus tard, en 1911-1913, pour la reconstruction après incendie du couvent de Saint-Jacques-L'Achigan dans Lanaudière.

Aile B: J.-Siméon Brais et J.-Anastase Gravel, architectes associés

J.-Siméon Brais et J.-Anastase Gravel⁹¹, architectes concepteurs

Jacques E. Laliberté, architecte-conseil

J. A. A. Leclair et Dupuis Ltd, et Albert Deschamps (ingénieurs constructeurs)⁹²

Au cours de sa carrière d'architecte, J.-Siméon Brais (1886, Vaudreuil - 1963, Montréal) a pratiqué seul et au sein de différents partenariats de courte durée. Les diverses sources consultées indiquent toutefois qu'il n'aurait jamais formé de cabinet avec J.-Anastase Gravel, avec qui le premier agrandissement de la Maison mère des Sœurs de Sainte-Anne serait le seul projet répertorié. Étrangement, Brais était associé à l'architecte Gaston Gagnier de 1933 à 1938, donc pendant la réalisation de ce projet.

J.-Siméon Brais a réalisé, seul ou avec différents collaborateurs, les plans de divers types d'immeubles (résidences et immeubles à logements multiples, magasins, quelques écoles) et d'un certain nombre de bâtiments religieux, dont des presbytères, des églises et des couvents. Il

90. A. Caron-Dricot, *op. cit.*, p. 127.

91. Concernant l'identité des architectes concepteurs, les plans sont signés S. Brais & A. Gravel, architectes associés et J. E. Laliberté, architecte-conseil. Les documents d'archives consultés font mention de Jacques E. Laliberté, mais nous n'avons pas trouvé de mentions des prénoms des deux autres architectes. Le *Répertoire d'architecture traditionnelle* de la Communauté urbaine de Montréal nomme Siméon Brais et Jean Savard, mais comme le nom de Savard ne figure sur aucun plan et que selon les notices biographiques consultées, Brais et Savard ne se sont associés qu'en 1946, sa collaboration au projet semble peu probable. Par ailleurs, l'agrandissement de la Maison mère des Sœurs de Sainte-Anne figure parmi les réalisations de Brais dans ses notices biographiques, ce qui confirme que S. Brais est bien J. Siméon Brais. Pour ce qui est de A. Gravel, tel qu'il est identifié dans les documents d'archives, il serait logique de croire qu'il s'agit de J.-Anastase Gravel, celui-ci ayant également conçu en 1940 pour les Sœurs de Sainte-Anne le collège Marie-Anne, faisant partie de leur ensemble conventuel du boulevard Saint-Joseph à Lachine (Source: Université de Montréal, *Les bibliothèques, Calypso, Collection d'objets numériques*, « Couvent des Sœurs de Sainte-Anne, 1250-1300, boulevard Saint-Joseph, Lachine, 1862-1864 », 22 novembre 2010, mise à jour le 16 octobre 2015 [en ligne], <http://calypso.bib.umontreal.ca/cdm4/item_viewer.php?CISOROOT=/_diame&CISOPTR=8551&CISOBX=1&REC=5>).

92. Les deux noms sont mentionnés dans les archives de la Congrégation.

a notamment conçu le couvent des Sœurs du Bon Pasteur à Laval-des-Rapides, la Maison mère des Sœurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception (l'actuel pavillon de la faculté de l'Aménagement de l'Université de Montréal) et celle des Sœurs de la Providence à Cartierville. Brais a également reçu le mandat d'agrandir l'hôtel de ville de Montréal. Pour les Sœurs de Sainte-Anne, outre la construction de la seconde aile de leur Maison mère de Lachine, il a aussi réalisé un agrandissement de leur couvent de la rue Dufresne à Montréal en 1946^{93, 94}.

Peu d'information est disponible sur l'architecte J.-Anastase Gravel, hormis le fait qu'il aurait conçu des bâtiments situés dans l'arrondissement de Verdun (un édifice pour l'administration publique fédérale ainsi que les églises Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Willibrord)⁹⁵, des écoles à Joliette et à L'Assomption⁹⁶, et on lui connaît également des modifications apportées à quelques immeubles institutionnels montréalais.

Aile C : Larose, Larose, Laliberté et Petrucci, architectes

Eugène Larose, Gilles L. Larose, Victor Laliberté et Jean M. Petrucci, architectes concepteurs
 Léopold Roy, ingénieur en structure
 Leblanc & Montpetit, ingénieurs-conseils en mécanique et électricité
 Guy Gauthier, ingénieur de la firme Dagenais, Dupras, Gauthier, Gendron, gérant de projet mandaté par les Sœurs de Sainte-Anne

L'architecte Eugène Larose fonde son cabinet à Montréal en 1927. Son neveu Gilles L. Larose se joint à lui en 1947 et ils réalisent ensemble plusieurs édifices religieux, scolaires et hospitaliers. Victor Laliberté et Jean M. Petrucci deviennent également associés des Larose en 1957. La firme devient en 1983 Larose, Petrucci, architectes, pour finalement reprendre uniquement le nom de Larose, architecte en 1993⁹⁷. Le cabinet a notamment conçu les plans de plusieurs écoles⁹⁸, des églises Notre-Dame-de-L'Assomption à Saint-Hubert et Saint-Bernard-de-Sienne à Waterloo, de la chapelle conventuelle de l'abbaye cistercienne Notre-Dame-de-

93. Ville de Montréal, *Vieux-Montréal*, fiche d'un concepteur, « J.-Siméon Brais, architecte » [en ligne], <http://www.vieux.montreal.qc.ca/inventaire/fiches/fiche_conc.php?id=195> (consulté le 24 mai 2016).

94. Robert G. Hill. *Biographical Dictionary of Architects in Canada, 1800-1950*, « Brais, Siméon » [en ligne], <<http://dictionaryofarchitectsincanada.org/node/1188>> (consulté le 24 mai 2016)

95. Ministère de la Culture et des Communications, *Répertoire du patrimoine culturel du Québec*, « Gravel, Anastase » [en ligne], <<http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=20944&type=pge#.V1AyLRPhCVM>> (consulté le 2 juin 2016).

96. Claude Bergeron. *Index des périodiques d'architecture canadiens / Canadian architectural periodicals index, 1940-1980*. Québec, Les Presses de l'Université Laval, 1986, p. 132.

97. Bibliothèque et Archives nationales du Québec, *Pistard*, description du fonds Larose, Petrucci, architectes - 1928-1998 [en ligne], <http://pistard.banq.qc.ca/unite_chercheurs/description_fonds?p_anqid=200702122255012358&p_centre=06M&p_classe=P&p_fonds=740&p_numunide=875246> (consulté le 2 juin 2016).

98. C. Bergeron, *op. cit.*, p. 133.

Nazareth à Rougemont et de l'ancien édifice La Laurentienne à Montréal⁹⁹, en plus de participer à la conception du Complexe Guy-Favreau¹⁰⁰.

8.4. Propriétaires et occupants marquants

8.4.1. Propriétaire constructeur et occupant principal d'origine

Propriétaire constructeur: Sœurs de Sainte-Anne

Occupants principaux d'origine: Sœurs de Sainte-Anne

8.4.2. Autres occupants marquants

La propriété ne compte aucun autre occupant marquant, puisqu'elle n'a été occupée que par les Sœurs de Sainte-Anne depuis leur acquisition du site il y a plus d'un siècle.

8.5. Fonctions d'origine, significatives et actuelles

8.5.1. Fonction d'origine

Aile A: administration générale et noviciat¹⁰¹

Aile B: infirmerie, séniorat, services généraux et chambres pour le personnel¹⁰²

Aile C: infirmerie

Ancienne maison de la ferme Allan: maison du chapelain

8.5.2. Fonctions significatives ultérieures

Maison mère, noviciat, résidence, maison de convalescence et infirmerie

8.5.3. Fonctions actuelles

Maison mère, résidence et infirmerie pour sœurs retraitées¹⁰³.

99. Ministère de la Culture et des Communications, *Répertoire du patrimoine culturel du Québec*, « Larose, Laliberté et Petrucci » [en ligne], <<http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=14173&type=pge#.V1A5lhPhCVP>> (consulté le 2 juin 2016).

100. Université de Montréal, *Les bibliothèques, Calypso, Collection d'objets numériques*, « Larose, Gilles L. » [en ligne], <http://calypso.bib.umontreal.ca/cdm4/results.php?CISOOP1=exact&CISOBOX1=Larose%2C+Lalibert%C3%A9%2C+Petrucci%2C+architectes&CISOFIELD1=CISOSEARCHALL&CISOOP2=all&CISOBOX2=larose%2C+gilles+l.&CISOFIELD2=creato&CISOROOT=/_diame&t=s> (consulté le 2 juin 2016).

101. A. Prévost, *op. cit.*, p. 125.

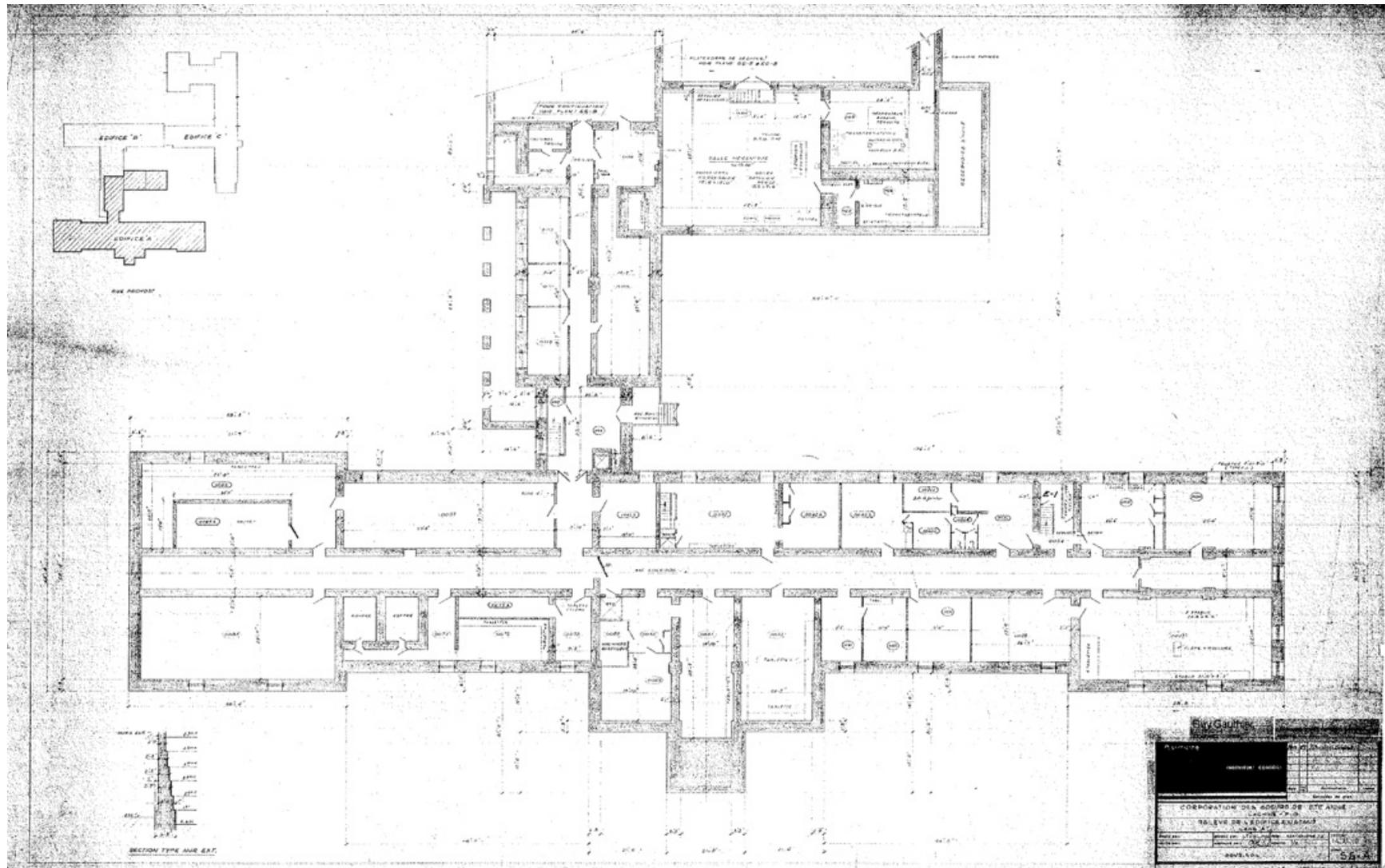
102. L. Roy, *op. cit.*, p. 77.

103. Fondation du patrimoine religieux du Québec. *Inventaire des ensembles conventuels de Montréal*, fiche analytique numéro 23, « Maison mère, Sœurs de Sainte-Anne », 2002.

8.6. Iconographie

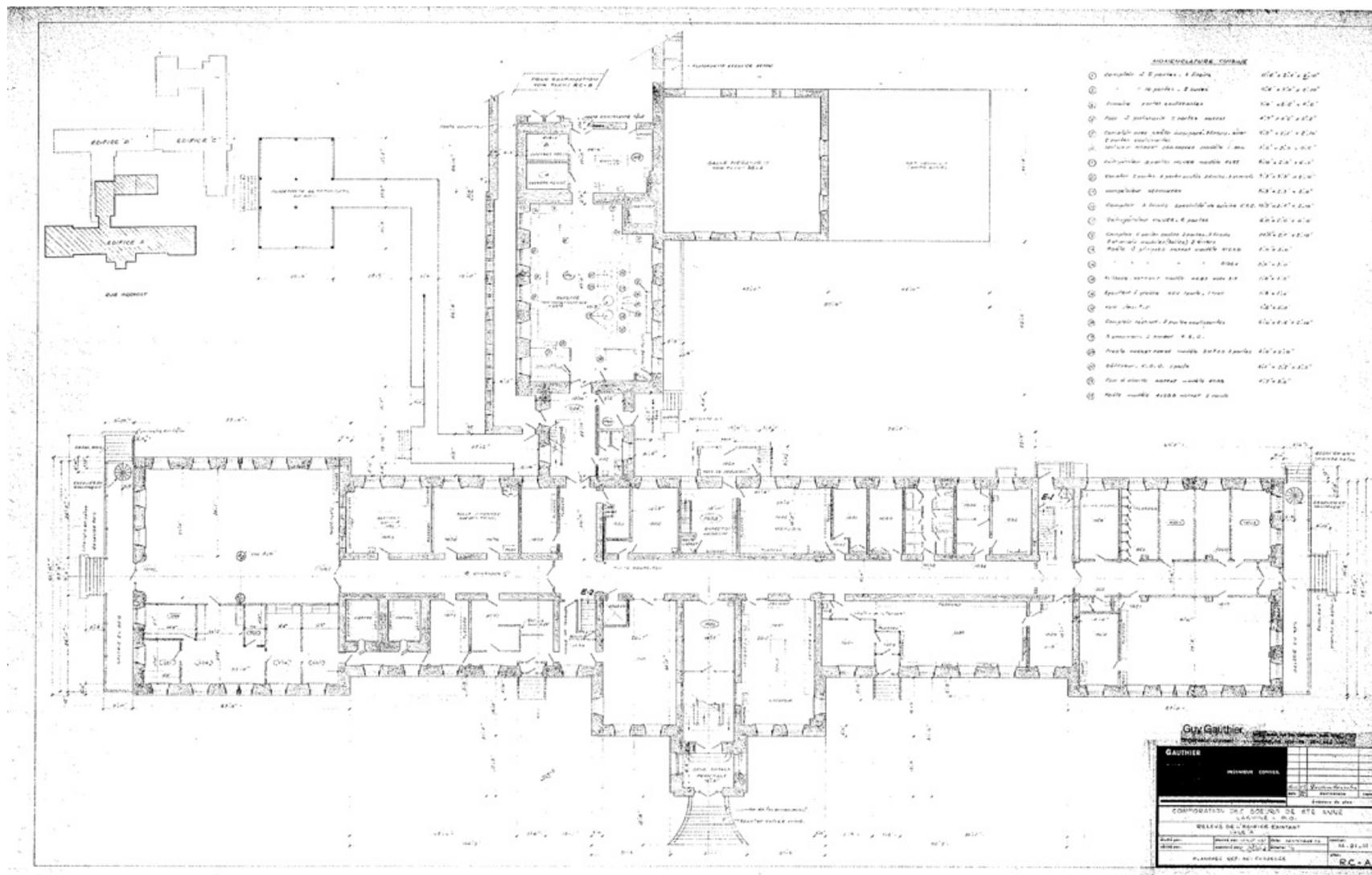
8.6.1. Plans de l'état actuel

Les plans d'étages reproduits dans les pages qui suivent ne représentent pas nécessairement l'état actuel exact, mais ce sont les plus récents que nous ayons pu retrouver. La première série, datant des années 1970 et ayant été révisée dans les années 1980, présente seulement l'aile A. La seconde série, composée de plans numériques, n'est ni signée ni datée et présente les ailes B et C. Tous ces plans nous ont été fournis par l'organisme Bâtir son quartier.

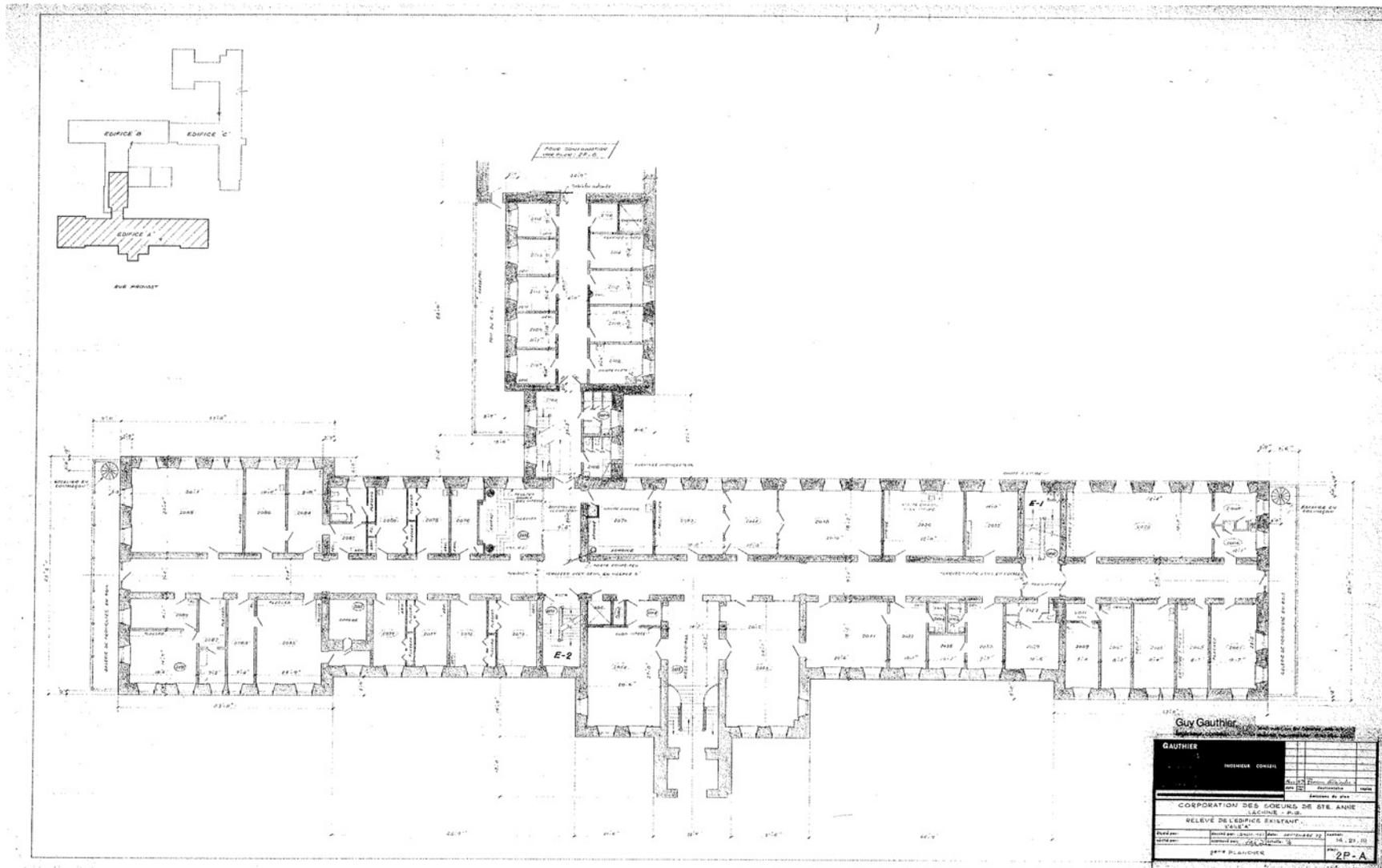


37. Guy Gauthier, ingénieur-conseil. Relevé de l'édifice existant, aile A, sous-sol, 1972 révisé en 1989.

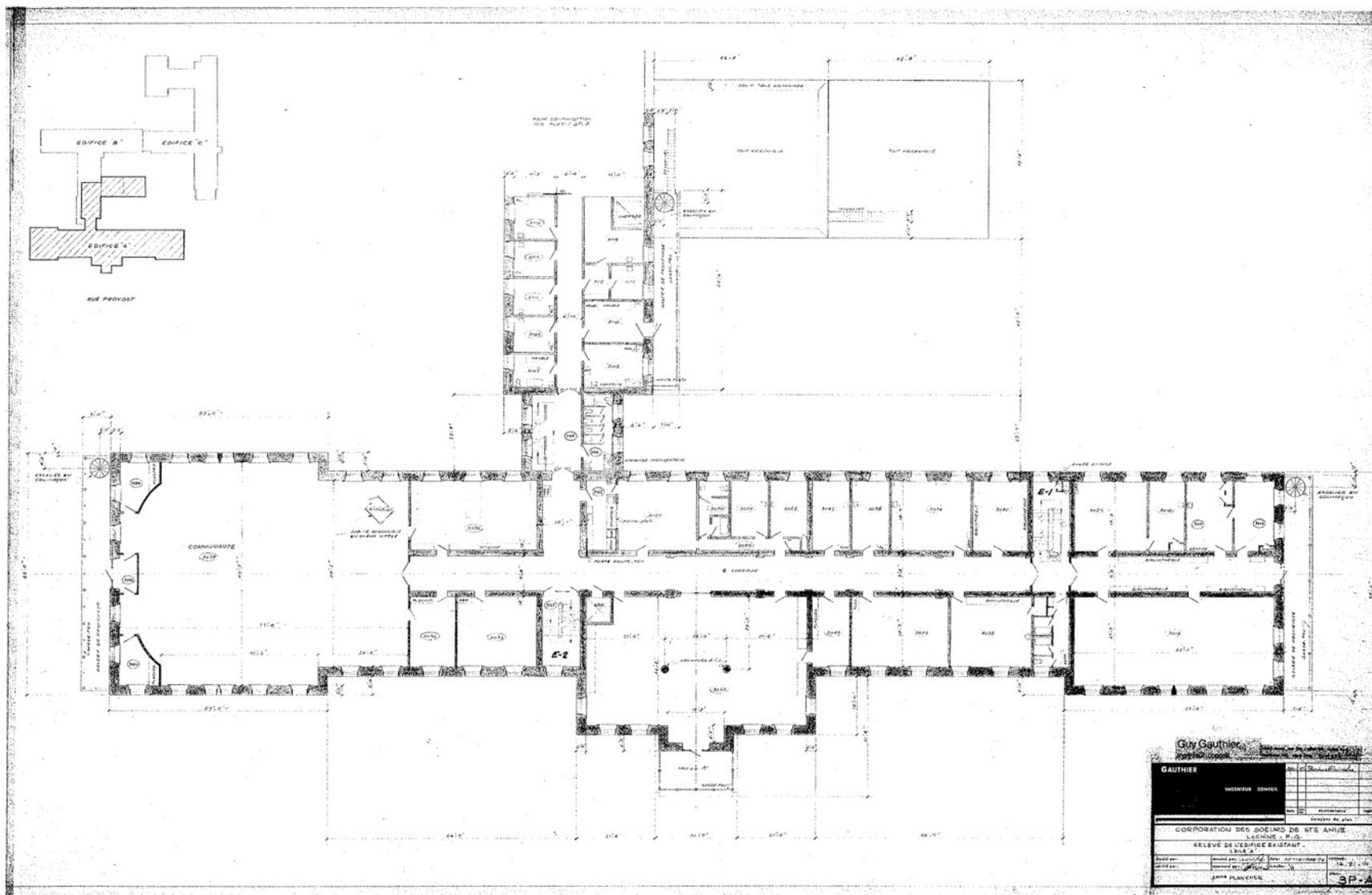
Source: inconnue, plan fourni par Bâtir son quartier.



38. Guy Gauthier, ingénieur-conseil. Relevé de l'édifice existant, aile A, rez-de-chaussée, 1972 révisé en 1989.
 Source: inconnue, plan fourni par Bâtir son quartier.

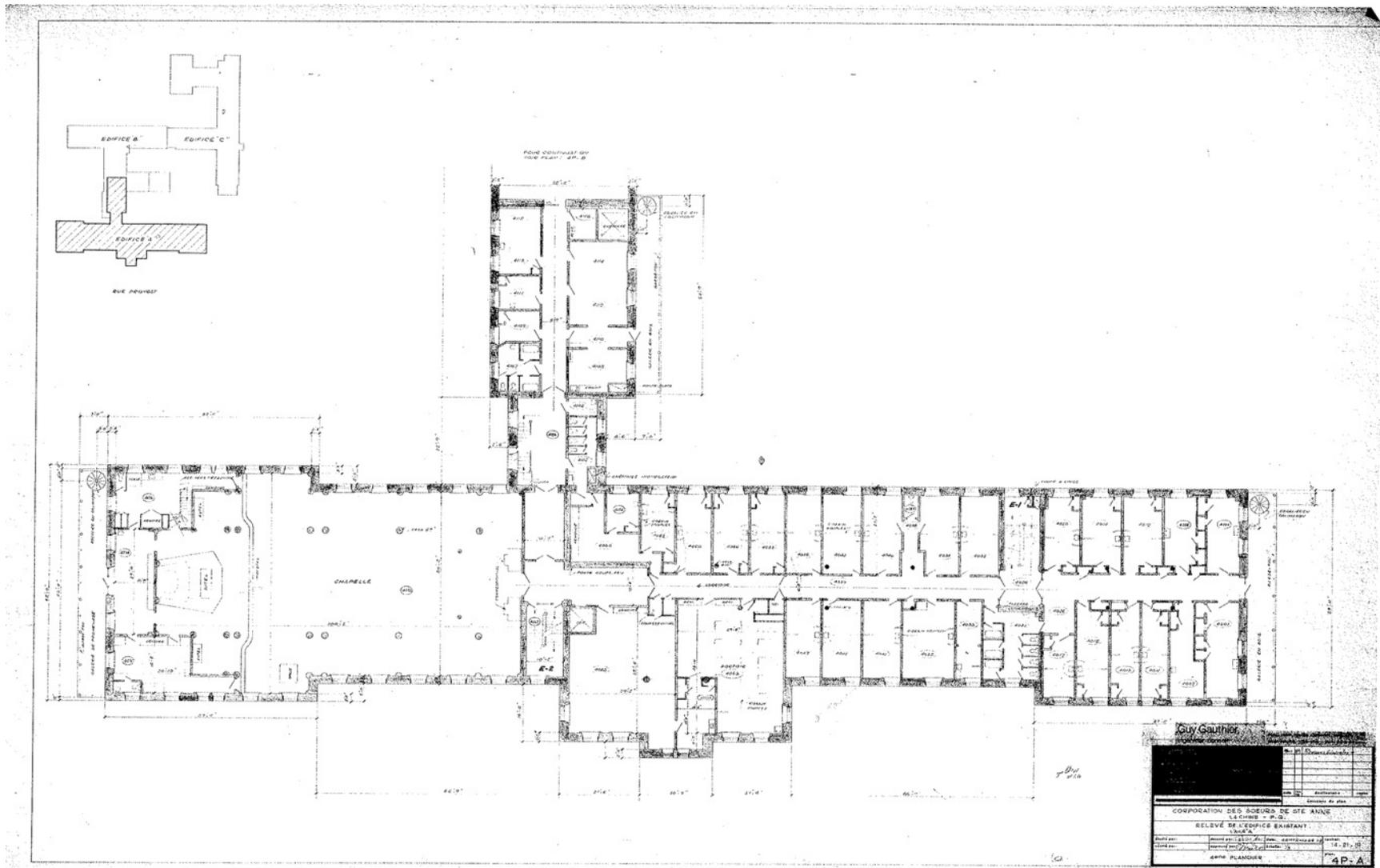


39. Guy Gauthier, ingénieur-conseil. Relevé de l'édifice existant, aile A, 2^e étage, 1977 révisé en 1982.
Source: inconnue, plan fourni par Bâtir son quartier.

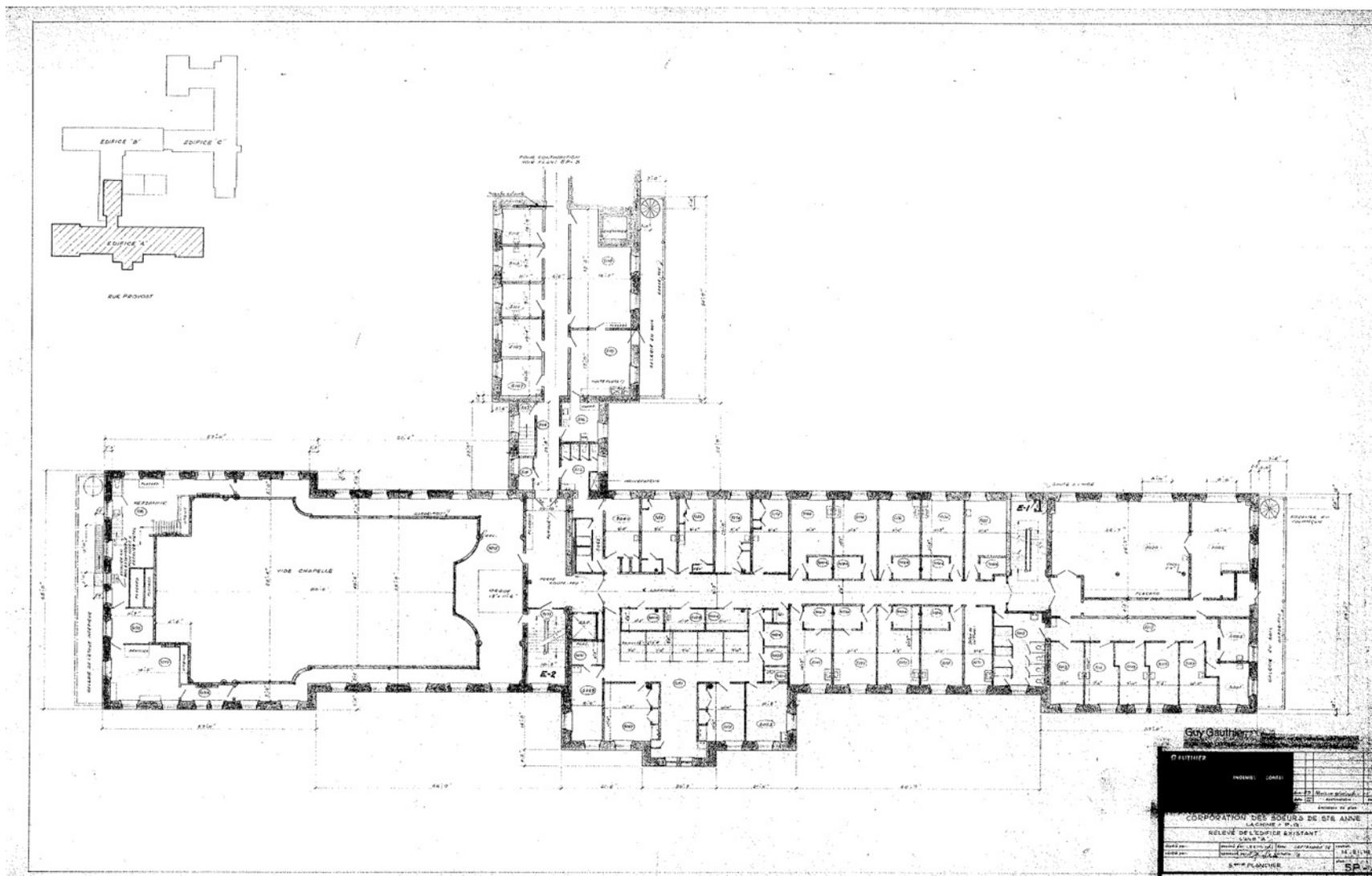


40. Guy Gauthier, ingénieur-consultant. Relevé de l'édifice existant, aile A, 3^e étage, 1972 révisé en 1989.

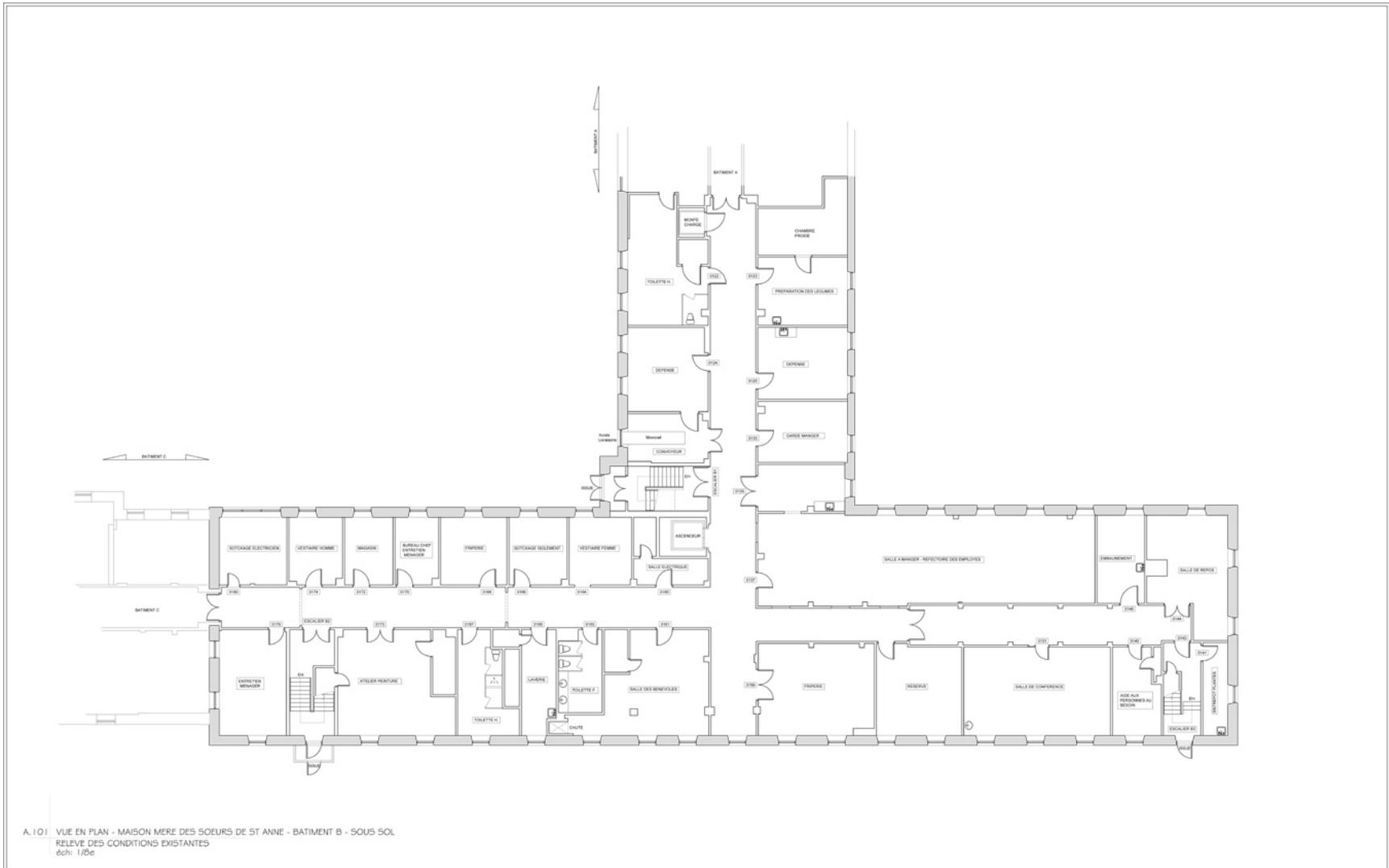
Source: inconnue, plan fourni par Bâtir son quartier.



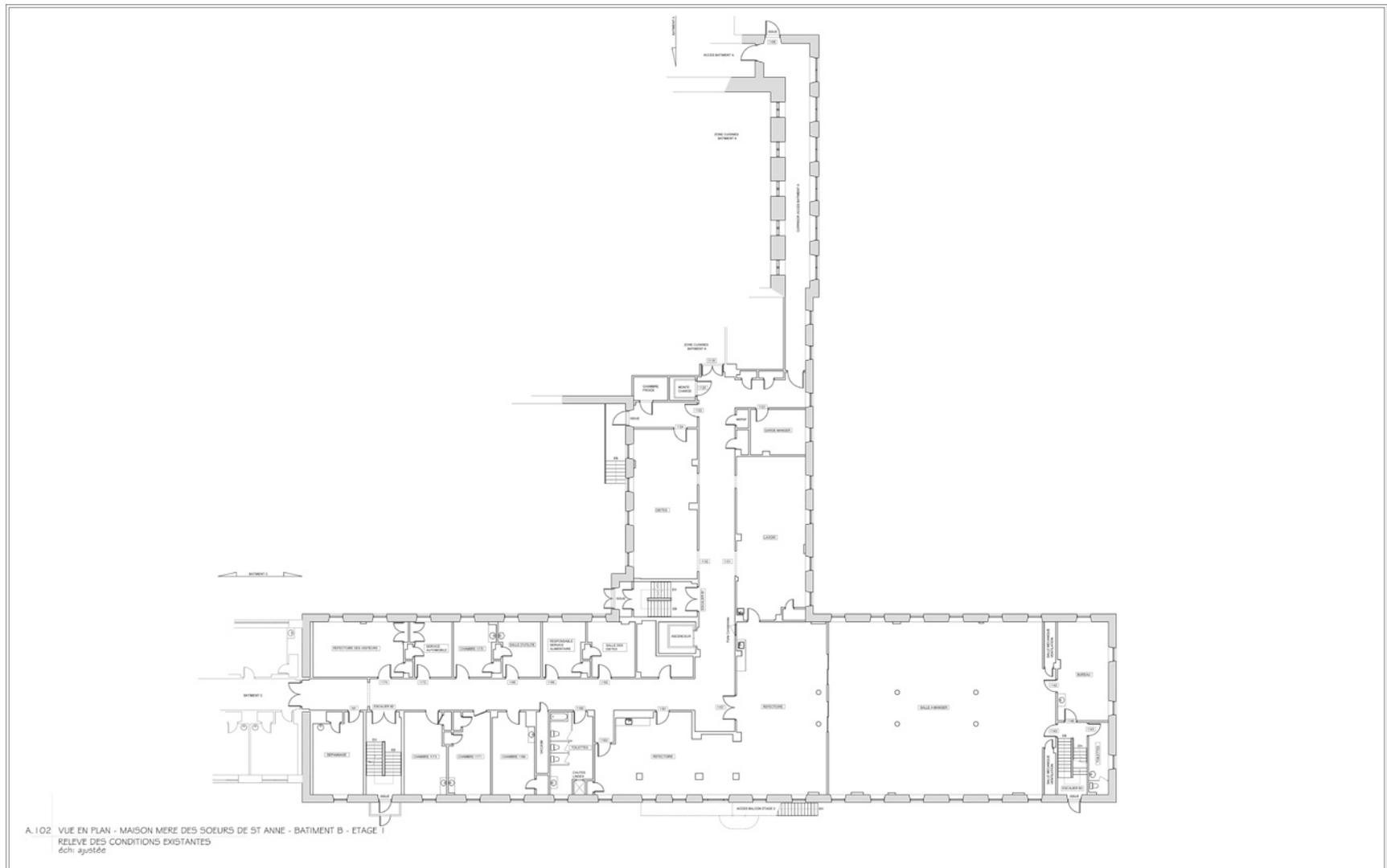
41. Guy Gauthier, ingénieur-conseil. Relevé de l'édifice existant, aile A, 4^e étage, 1975 révisé en 1989.
Source: inconnue, plan fourni par Bâtir son quartier.



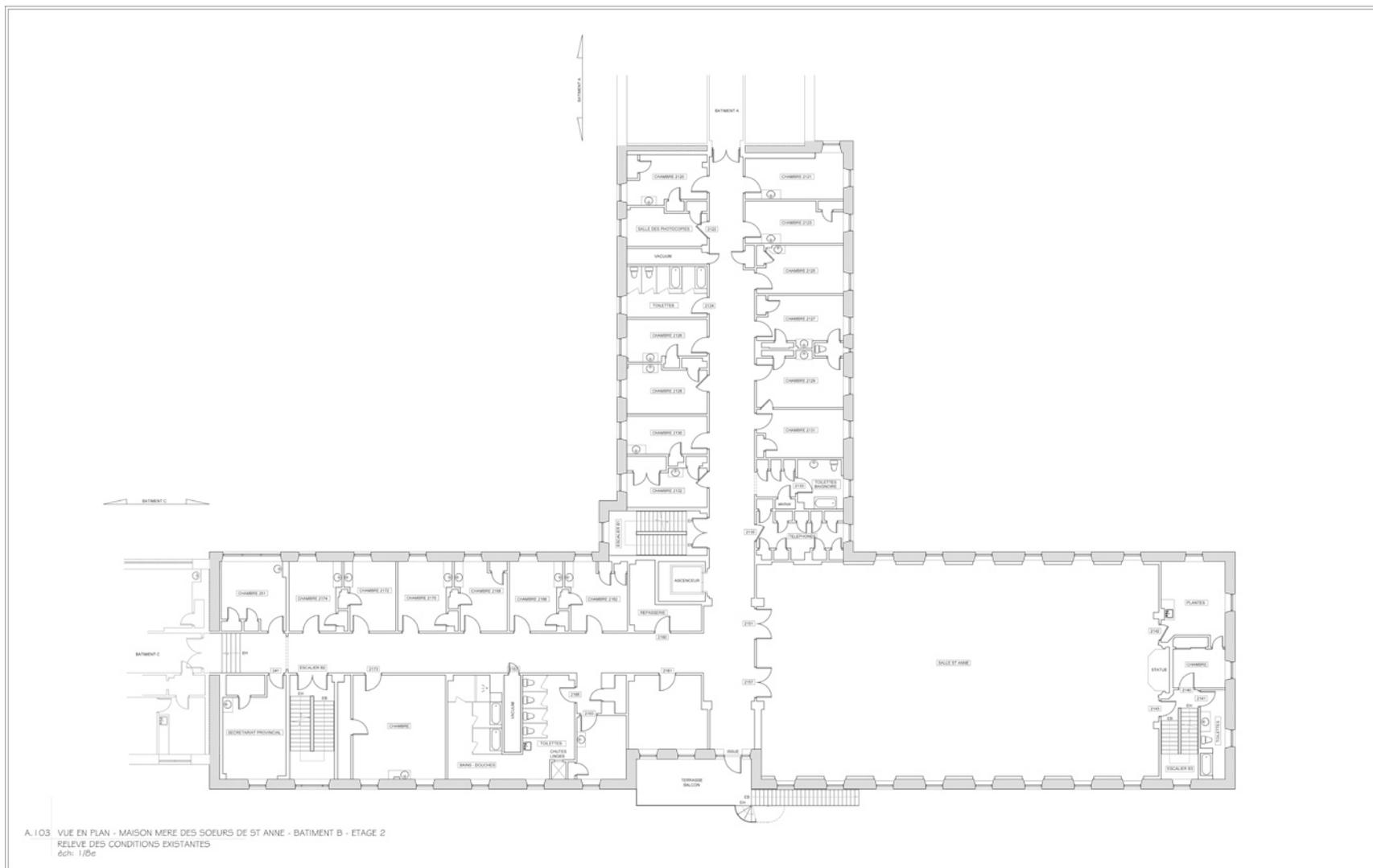
42. Guy Gauthier, ingénieur-conseil. Relevé de l'édifice existant, aile A, 5^e étage, 1975 révisé en 1989.
Source: inconnue, plan fourni par Bâtir son quartier.



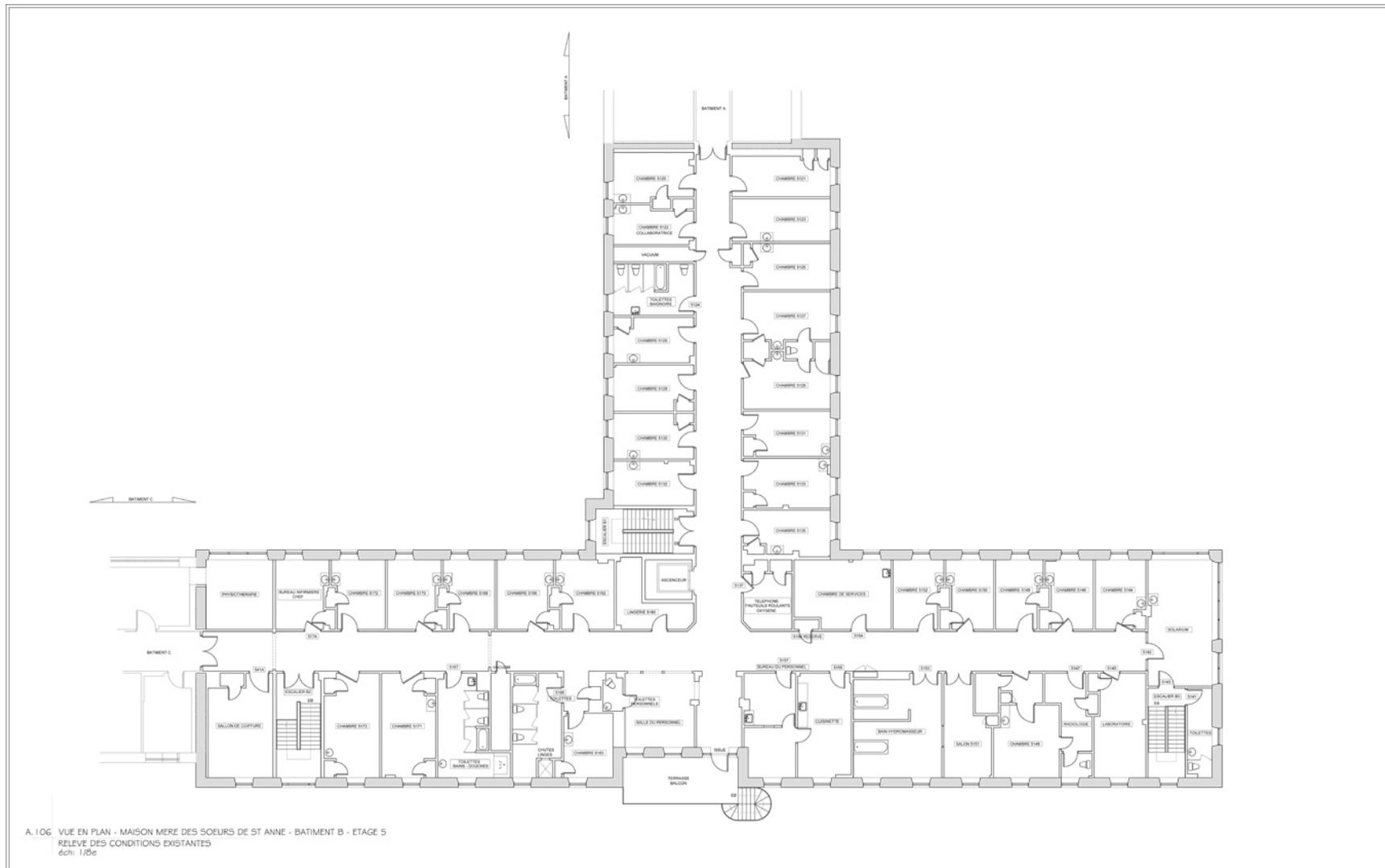
44. Plan de l'aile B, sous-sol, s.d.
 Source: inconnue, plan fourni par Bâtir son quartier.



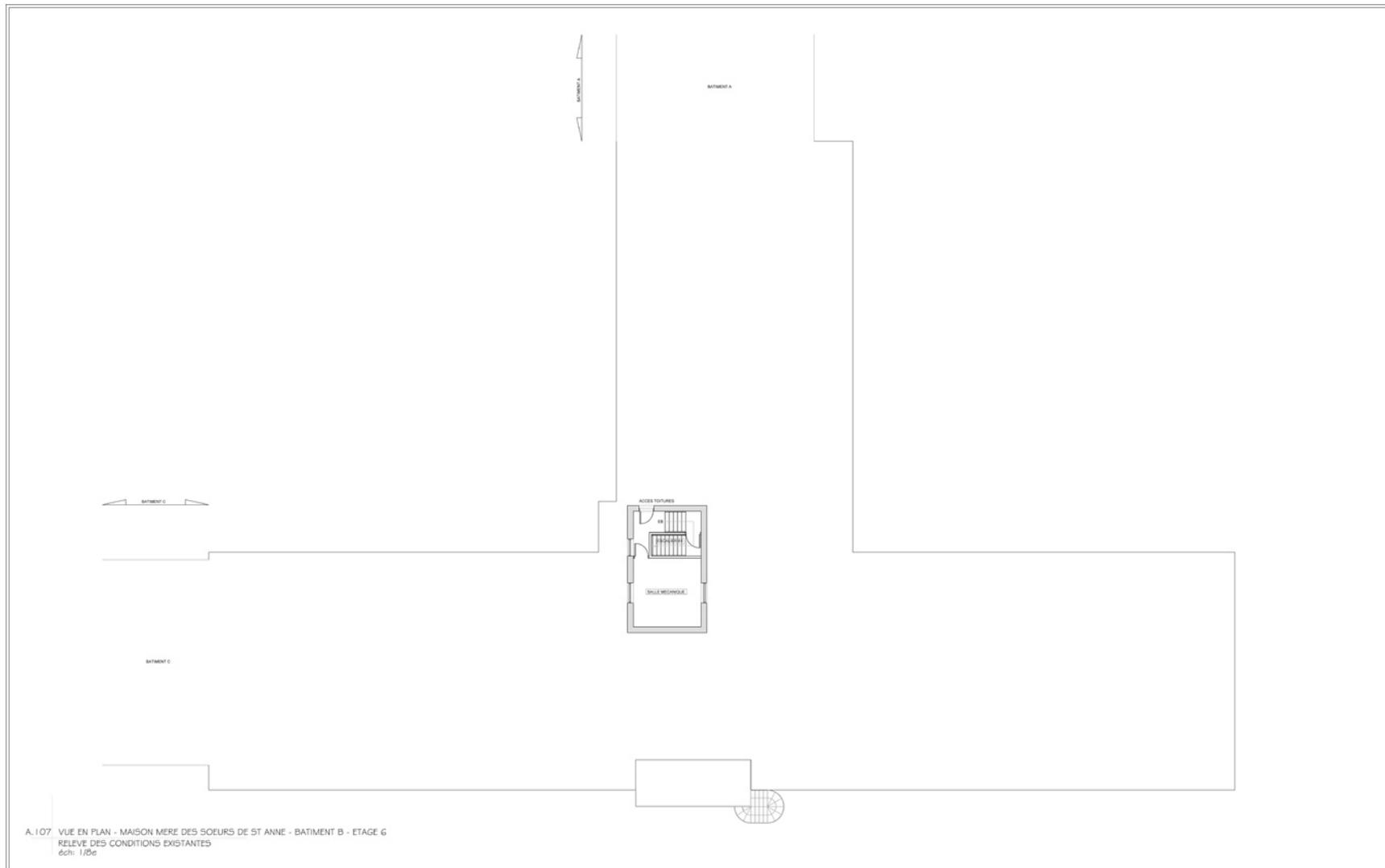
45. Plan de l'aile B, 1^{er} étage [rez-de-chaussée], s.d.
Source: inconnue, plan fourni par Bâtir son quartier.



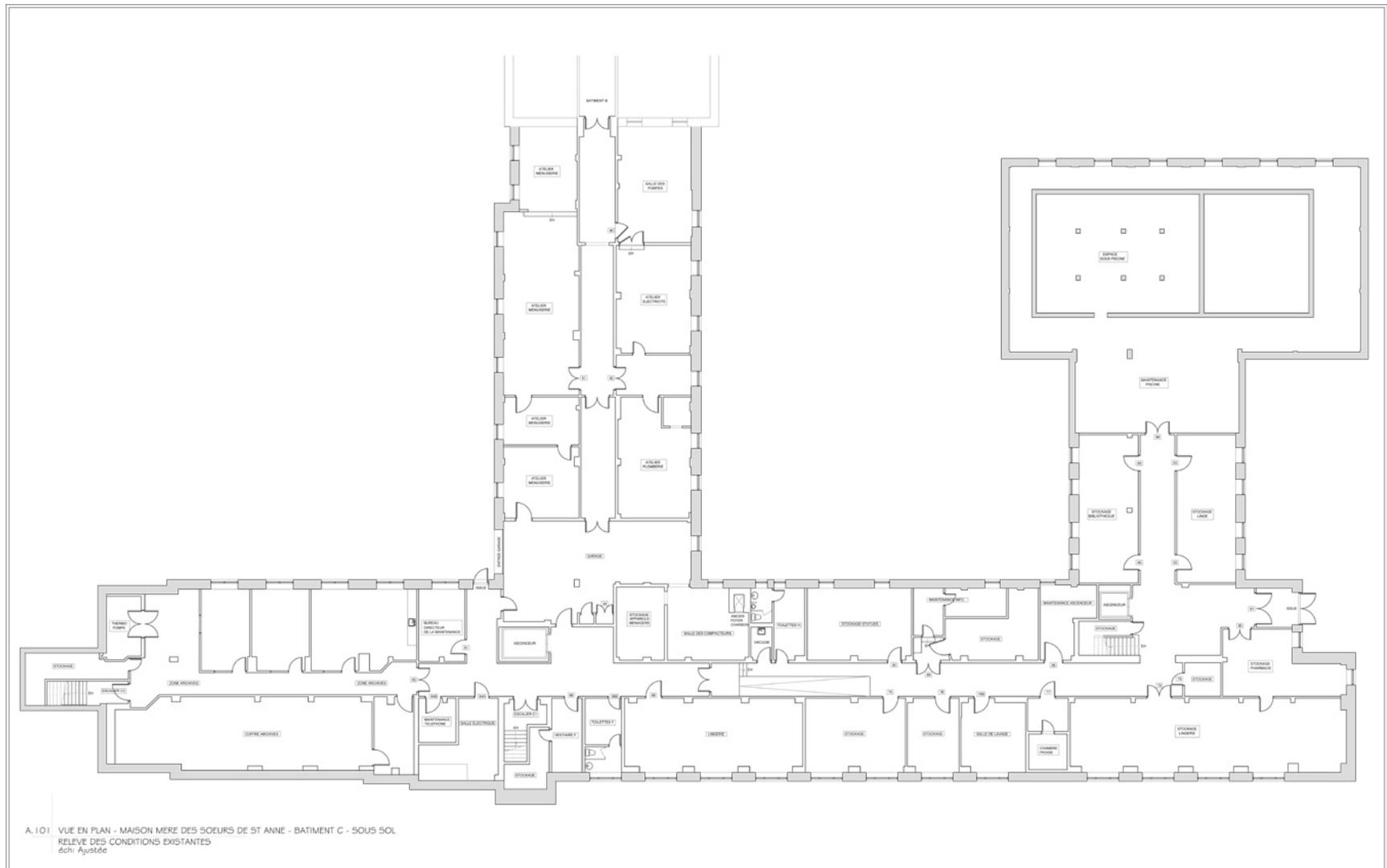
46. Plan de l'aile B, 2^e étage, s.d.
 Source: inconnue, plan fourni par Bâtir son quartier.



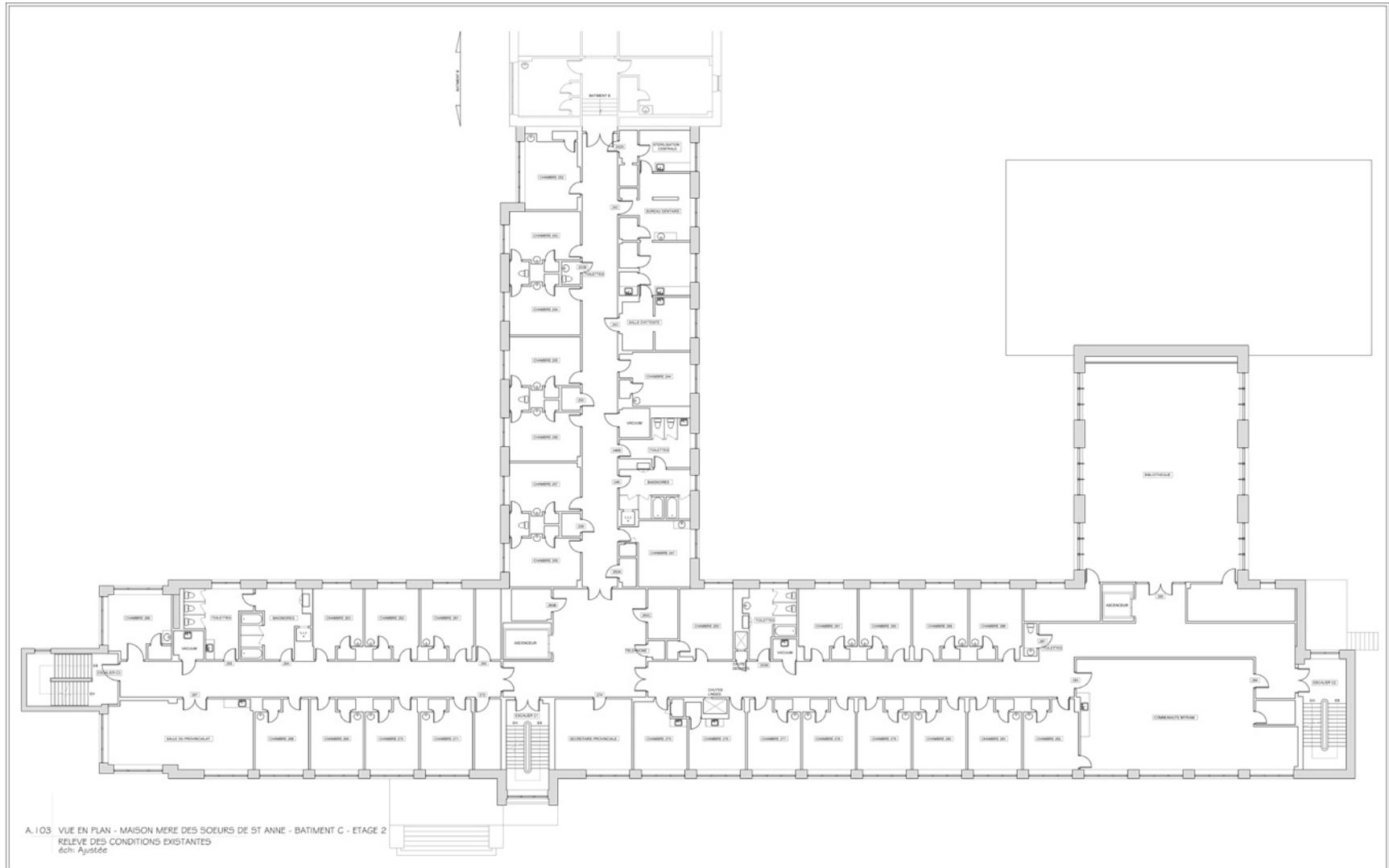
49. Plan de l'aille B, 5^e étage, s.d.
Source: inconnue, plan fourni par Bâtir son quartier.



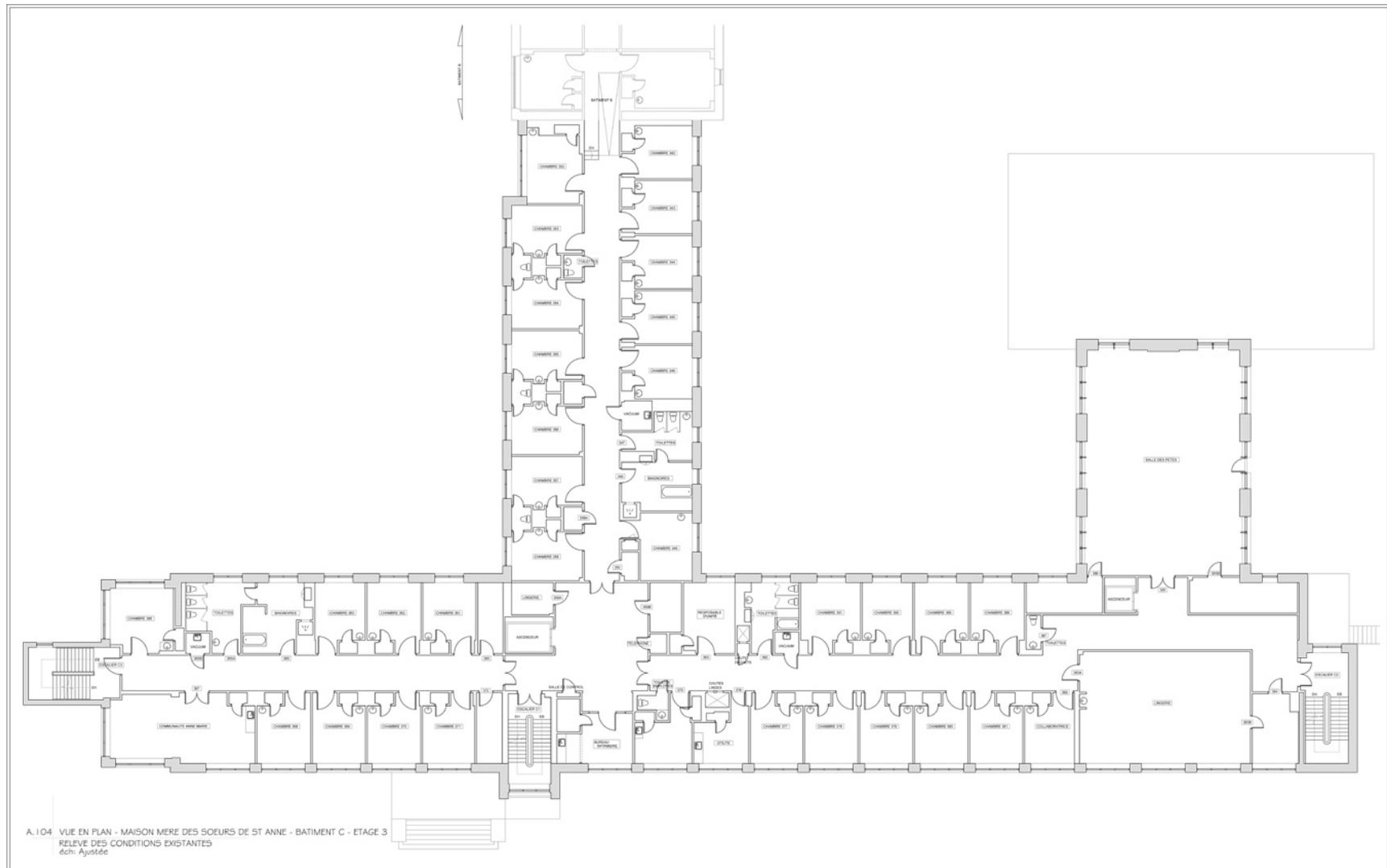
50. Plan de l'aile B, 6^e étage, s.d.
Source: inconnue, plan fourni par Bâtir son quartier.



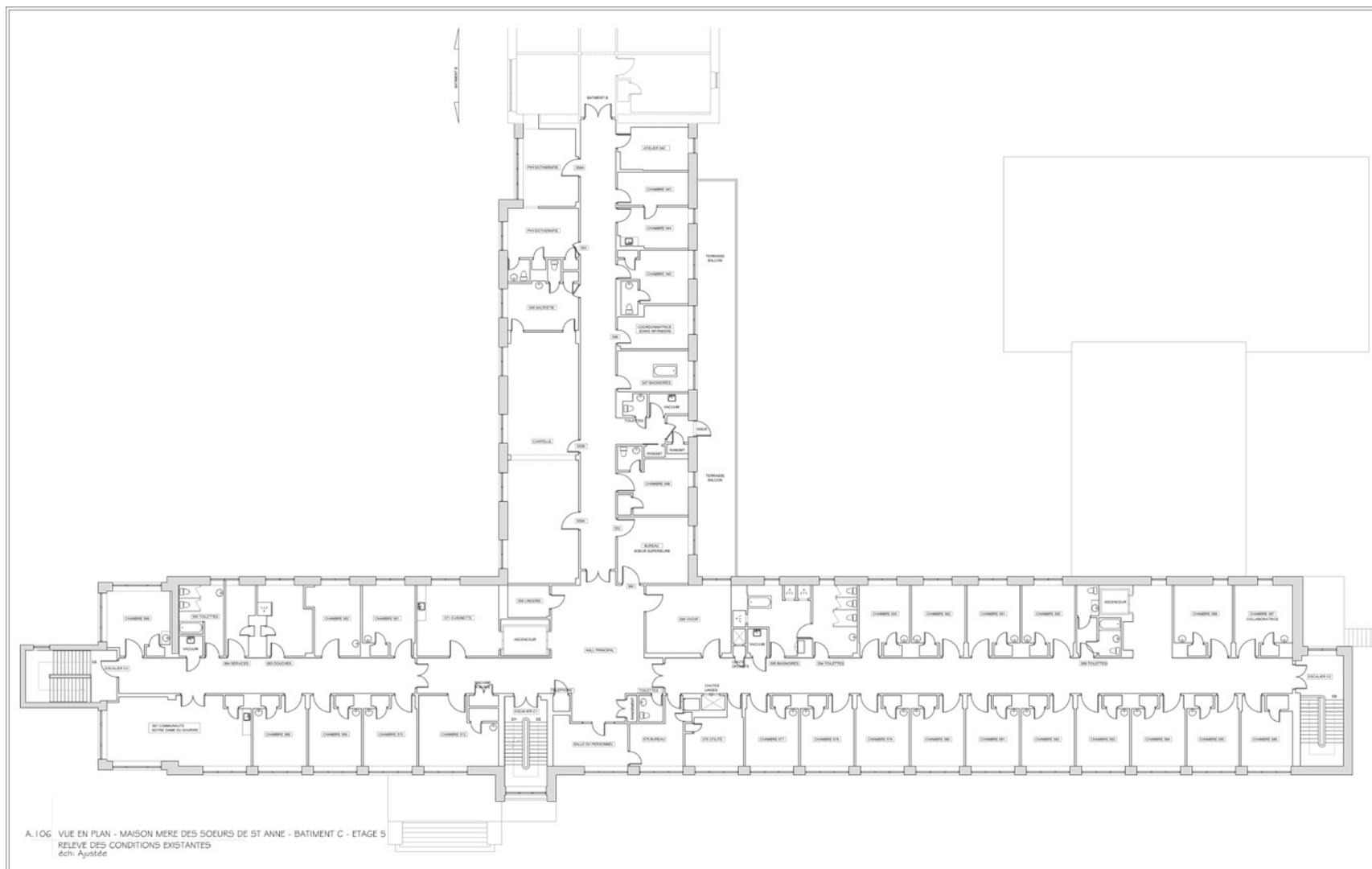
51. Plan de l'aile C, sous-sol, s.d.
Source: inconnue, plan fourni par Bâtir son quartier.



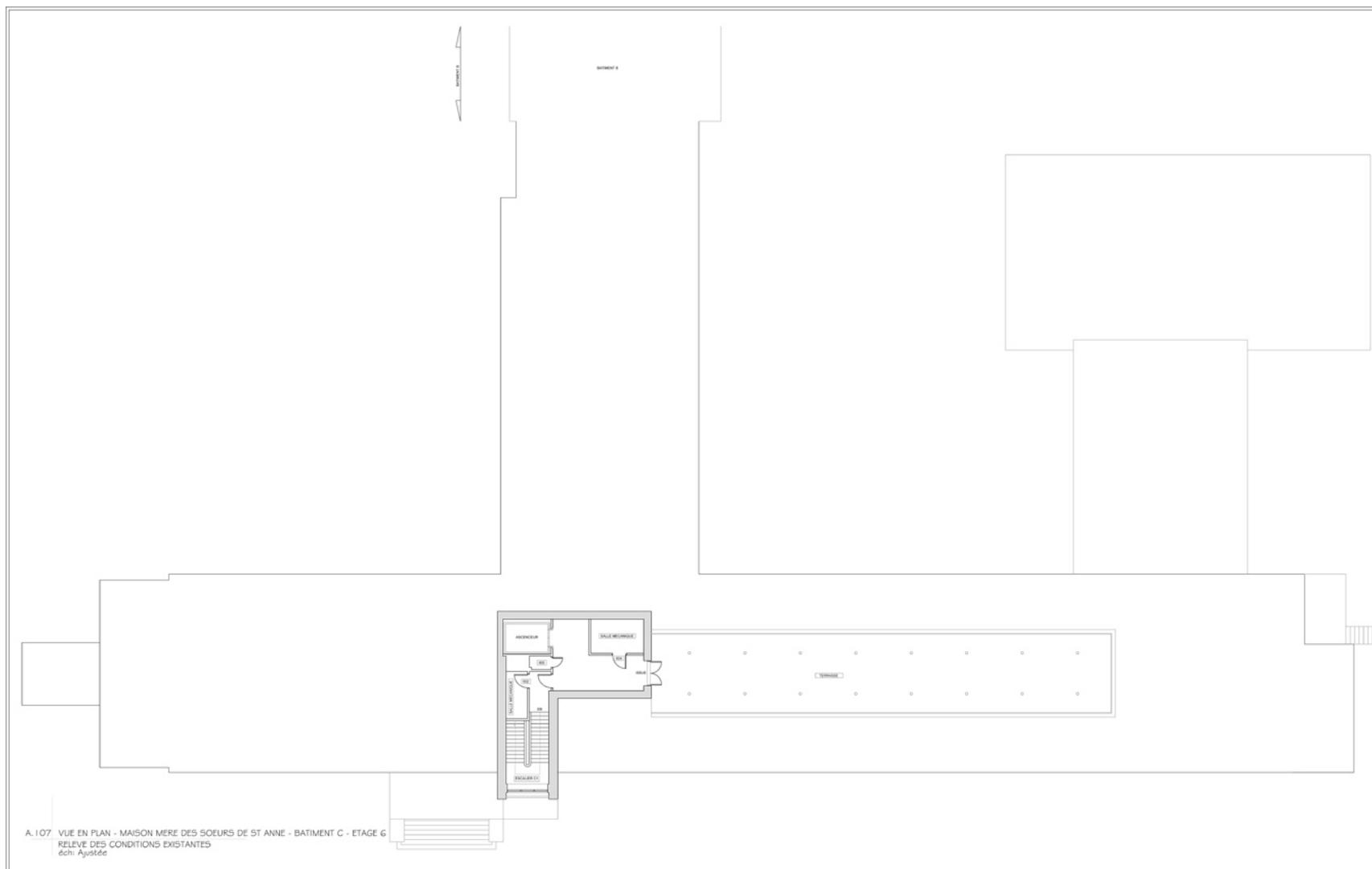
53. Plan de l'aille C, 2^e étage, s.d.
Source: inconnue, plan fourni par Bâtir son quartier.



54. Plan de l'aile C, 3^e étage, s.d.
Source: inconnue, plan fourni par Bâtir son quartier.

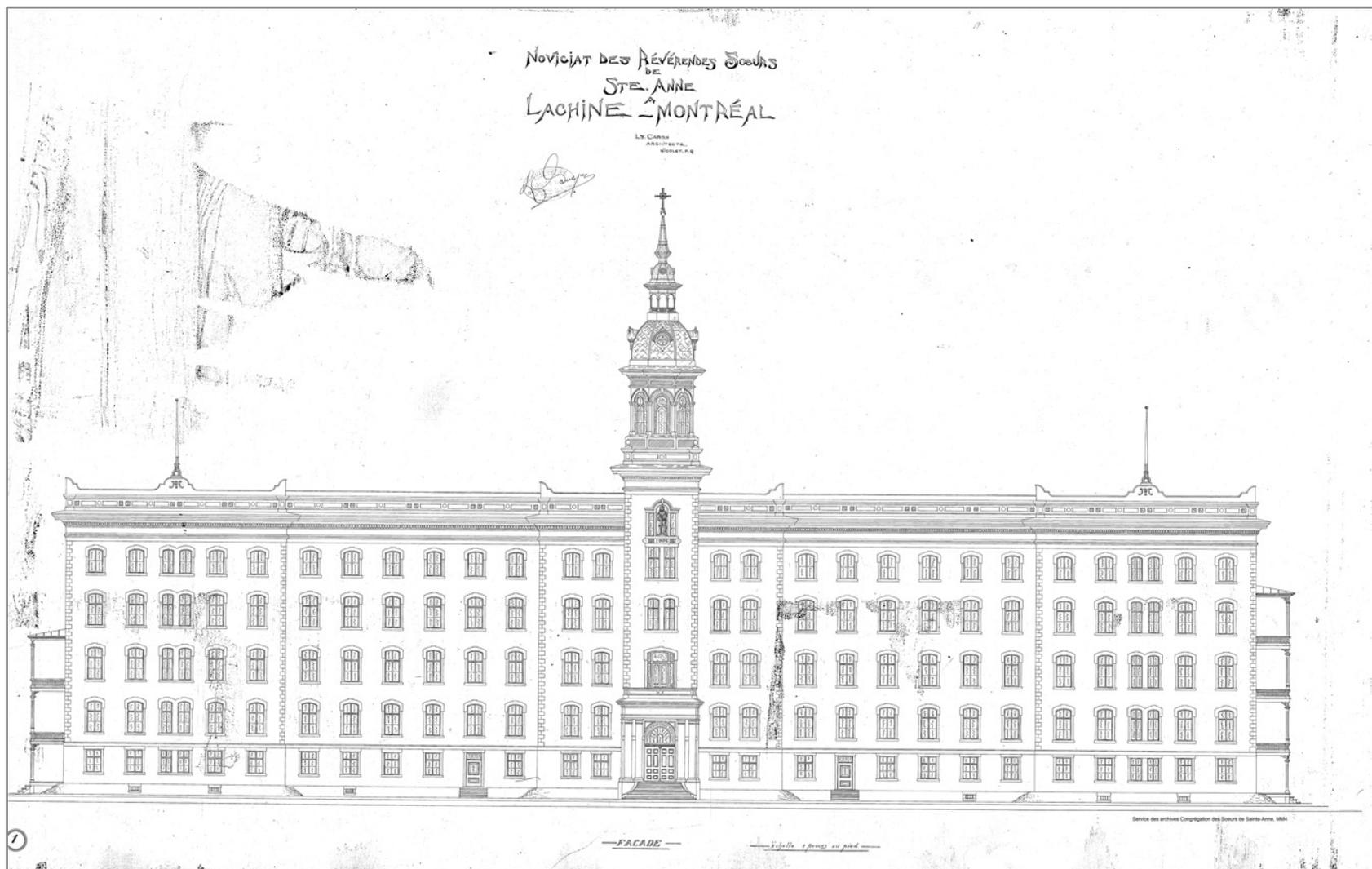


56. Plan de l'aille C, 5^e étage, s.d.
 Source: inconnue, plan fourni par Bâtir son quartier.



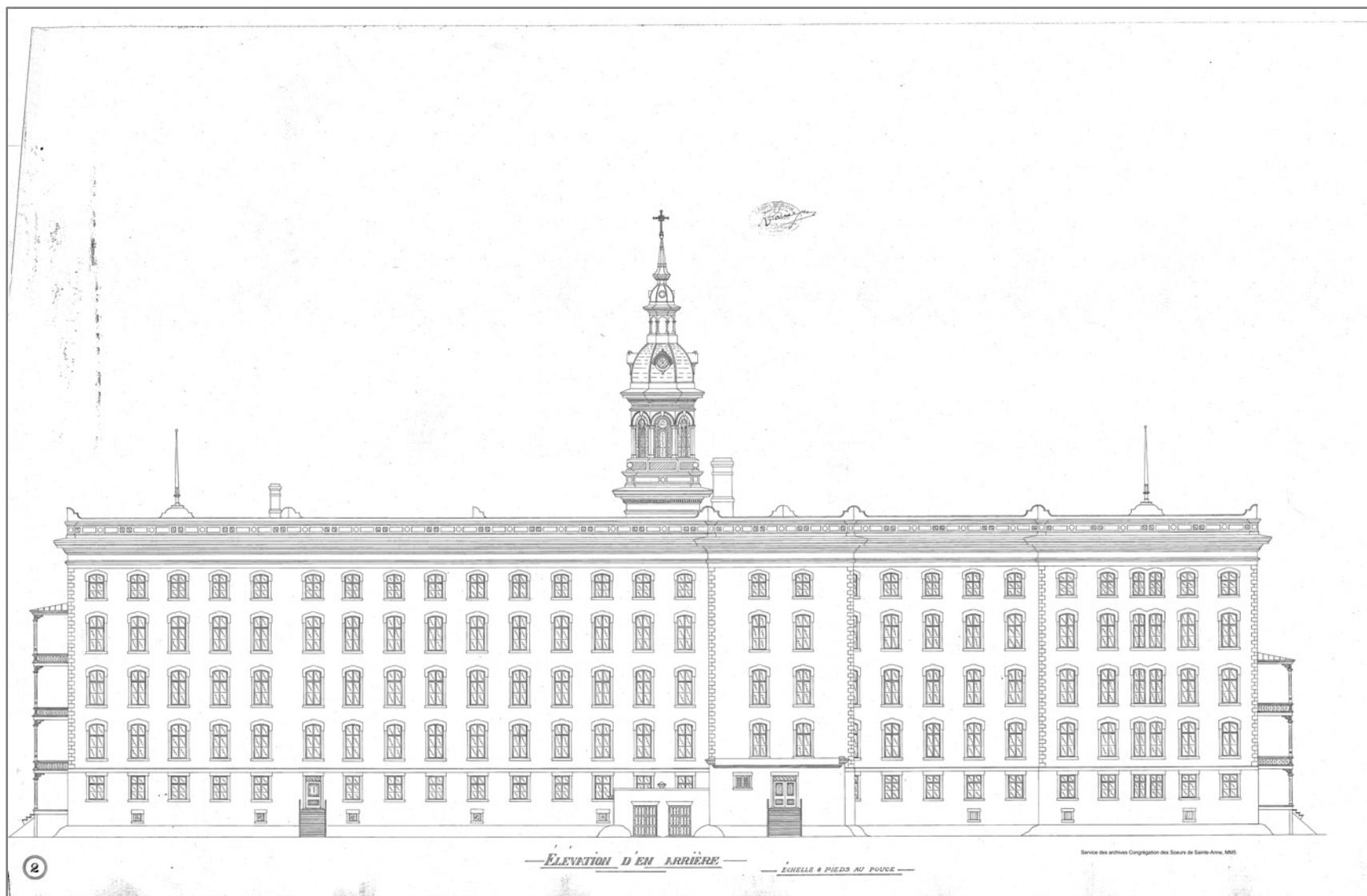
57. Plan de l'aile C, 6^e étage, s.d.
Source: inconnue, plan fourni par Bâtir son quartier.

8.6.2. Plans anciens



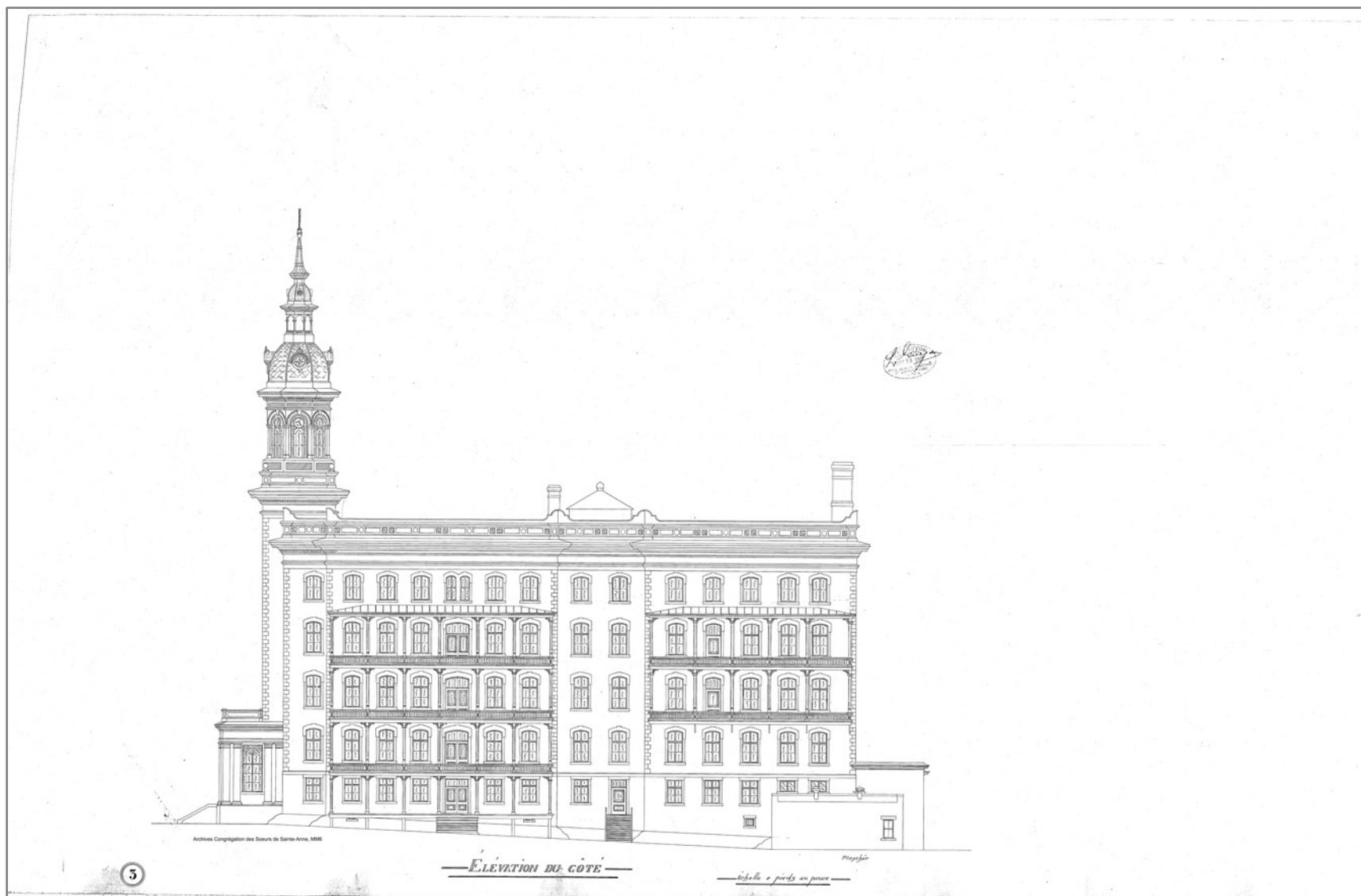
58. Louis Caron, architecte, Noviciat des Révérendes Sœurs de Ste-Anne [aile A], façade [élévation, façade avant], 1907.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.4



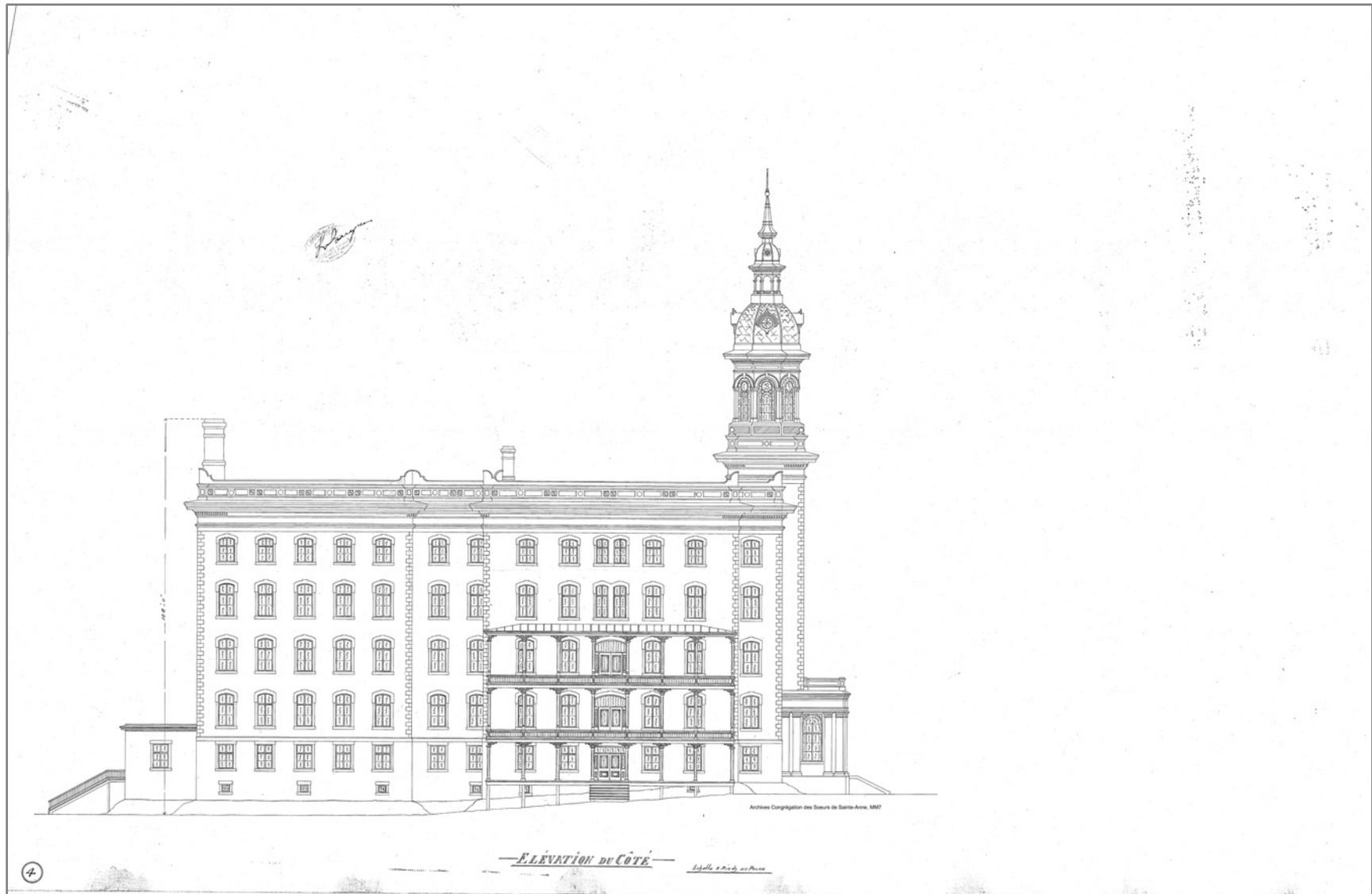
59. Louis Caron, architecte, Noviciat des Révérendes Sœurs de Ste-Anne [aile A], élévation de l'arrière, 1907.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.5



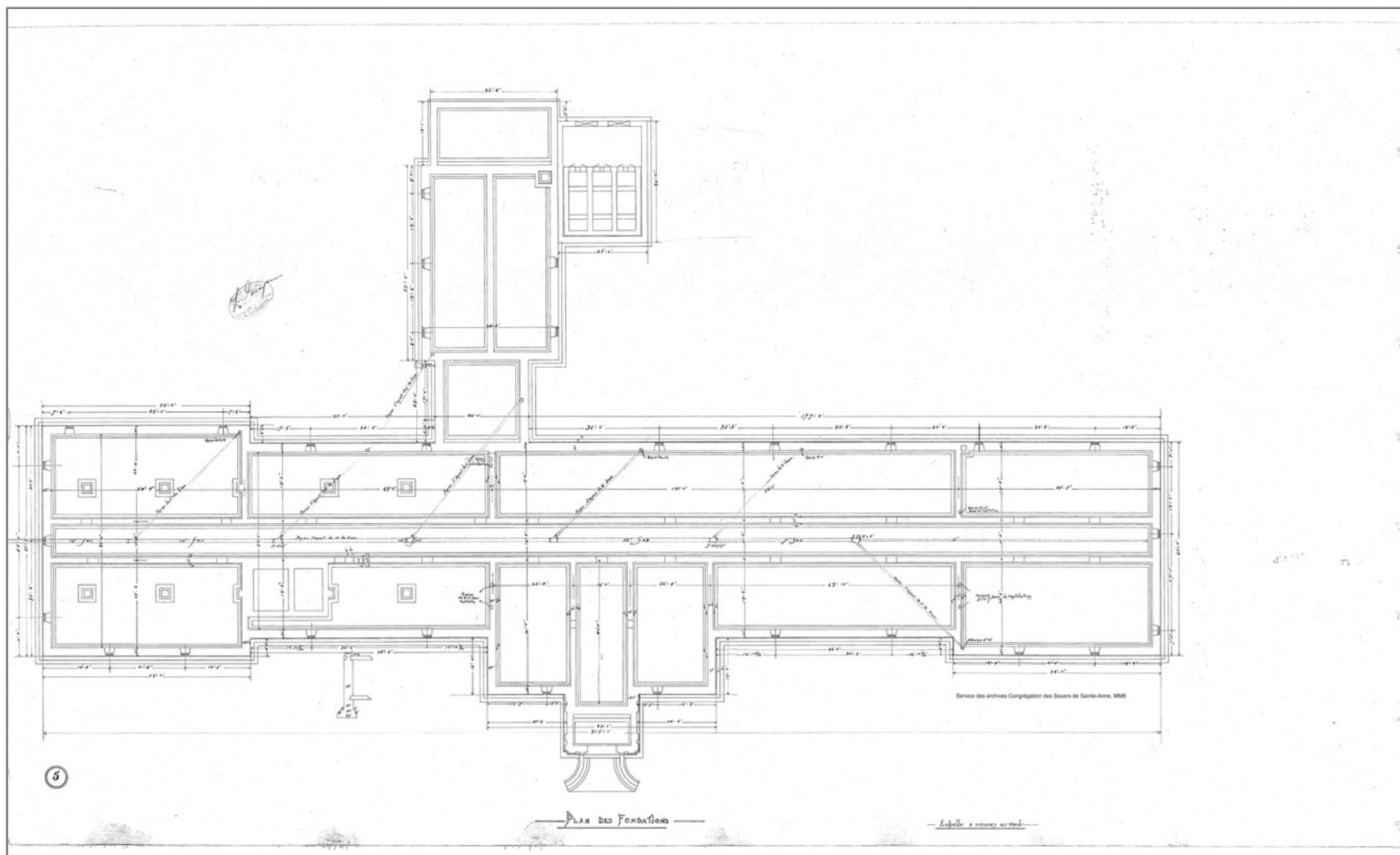
60. Louis Caron, architecte, Noviciat des Révérendes Sœurs de Ste-Anne [aile A], élévation du côté [façade latérale droite], 1907.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.6



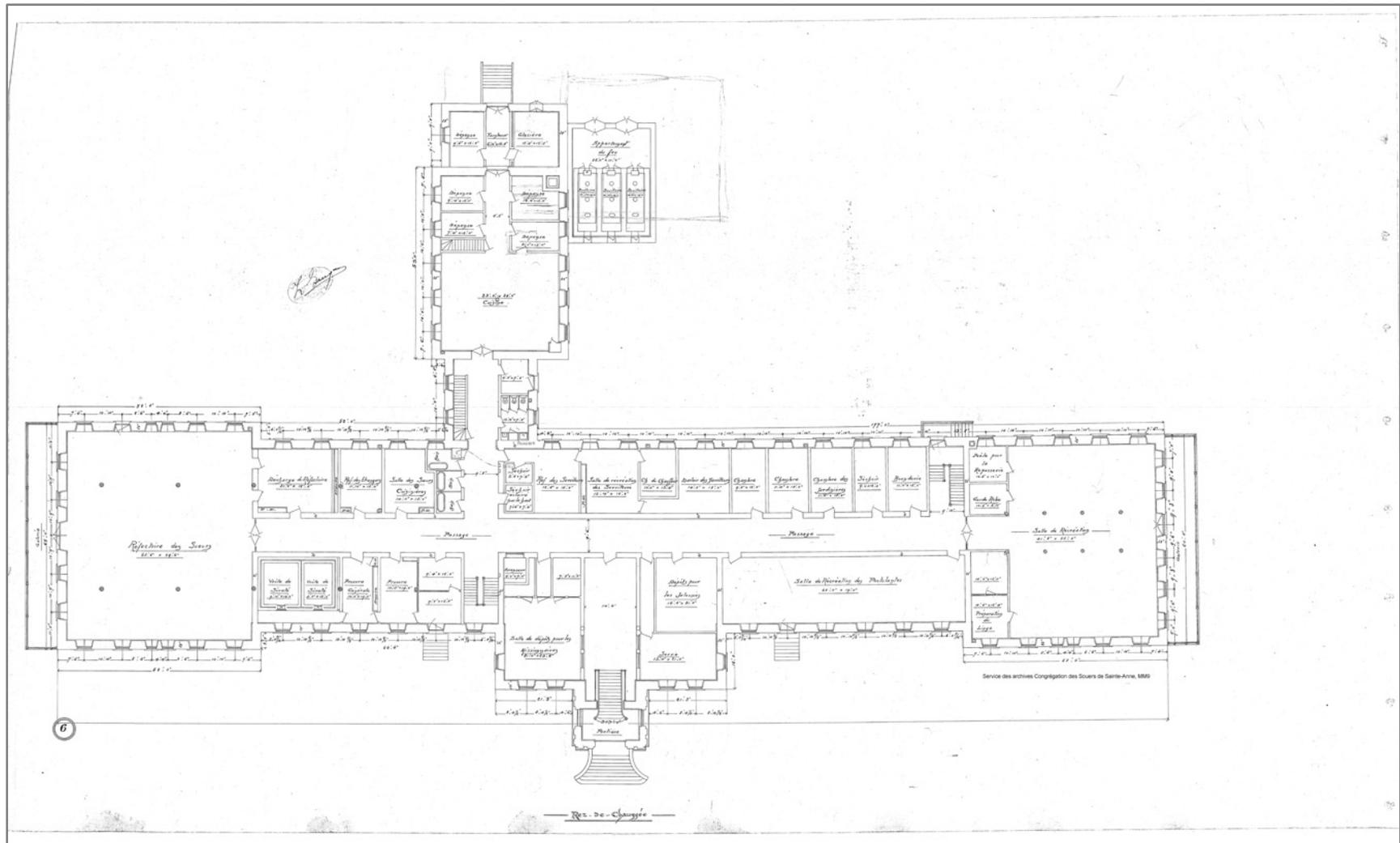
61. Louis Caron, architecte, Noviciat des Révérendes Sœurs de Ste-Anne [aile A], élévation du côté [façade latérale gauche], 1907.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.7



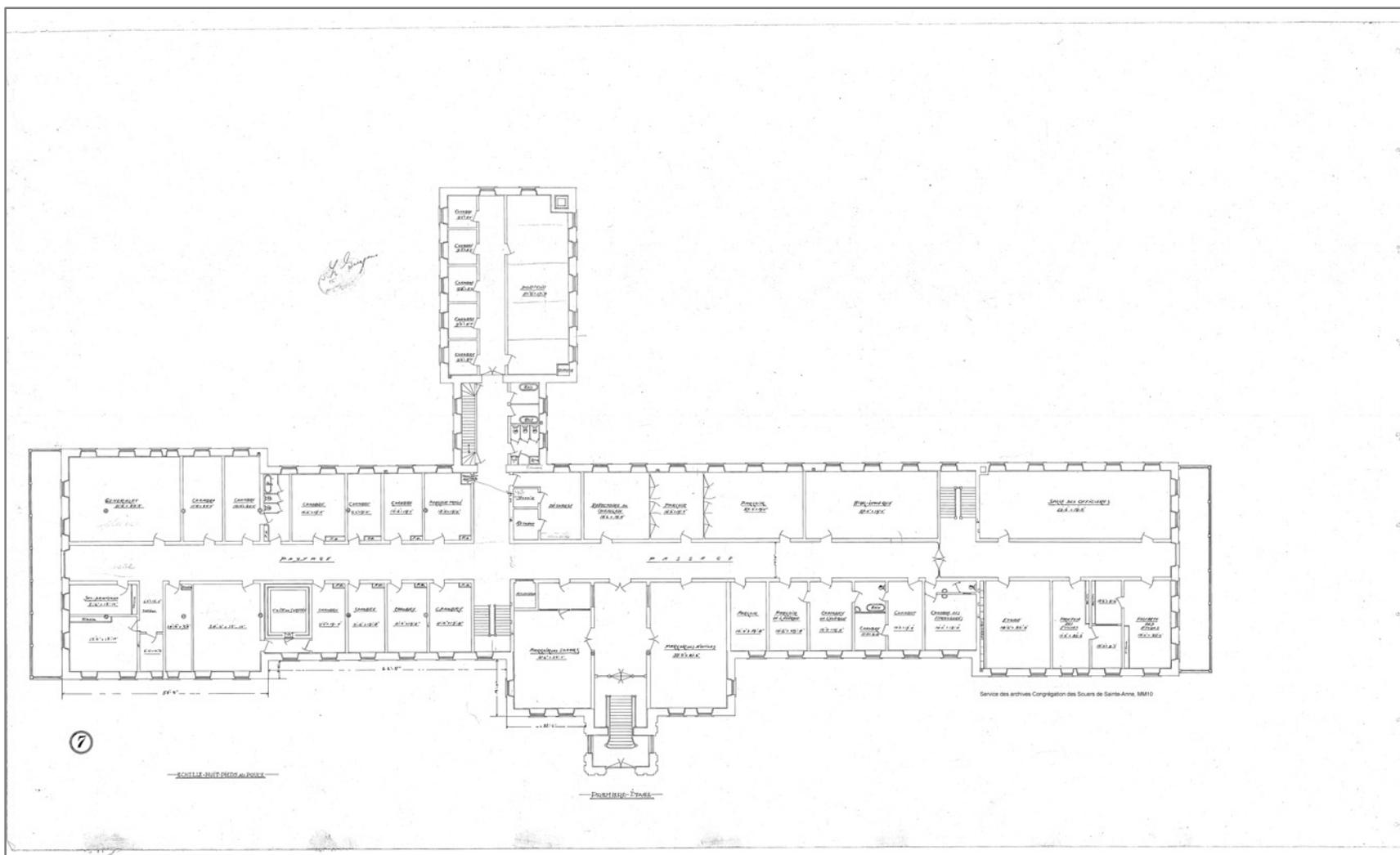
62. Louis Caron, architecte, Noviciat des Révérendes Sœurs de Ste-Anne [aile A], plan des fondations, 1907.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.8



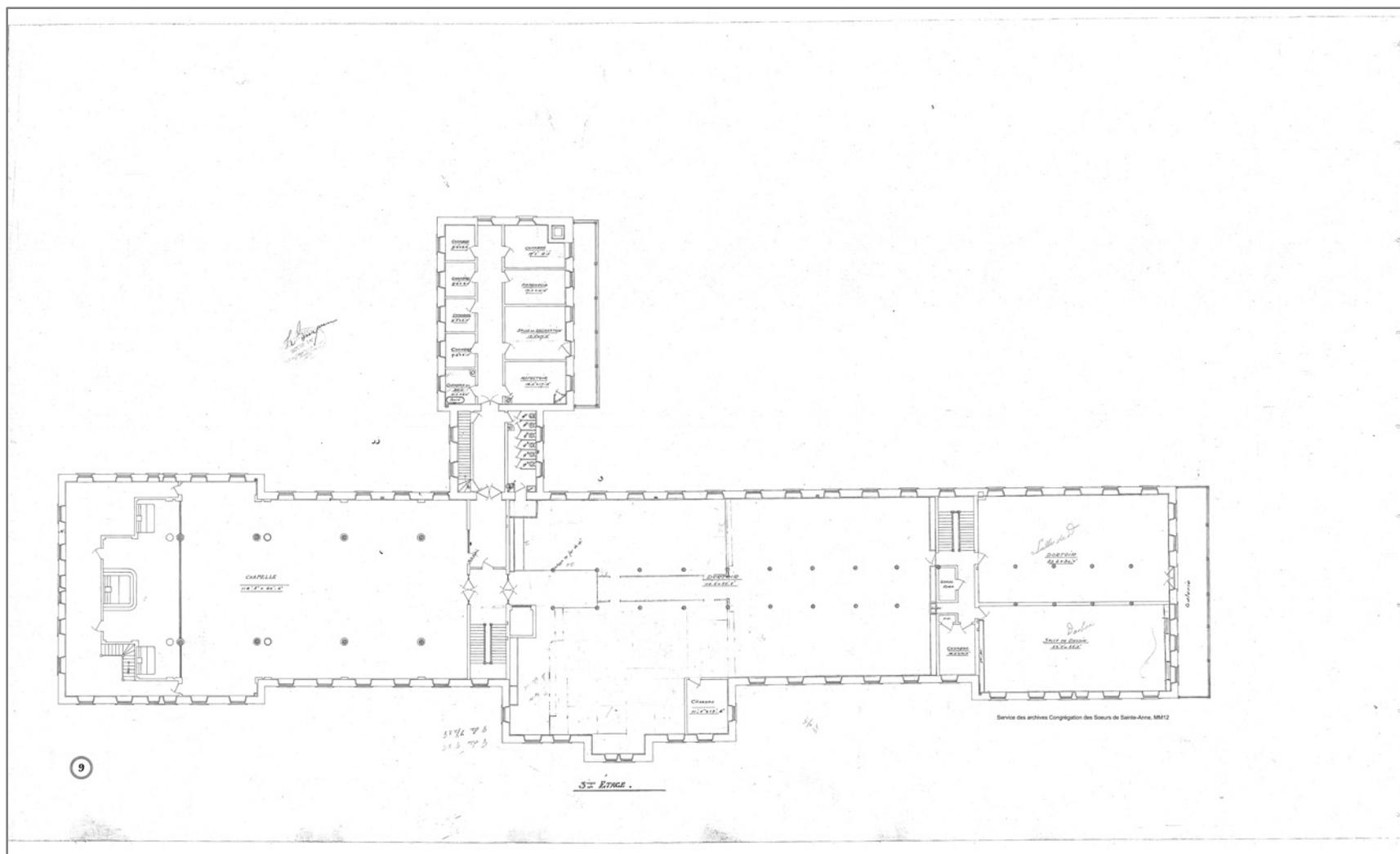
63. Louis Caron, architecte, Noviciat des Révérendes Sœurs de Ste-Anne [aile A], plan du rez-de-chaussée, 1907.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.9

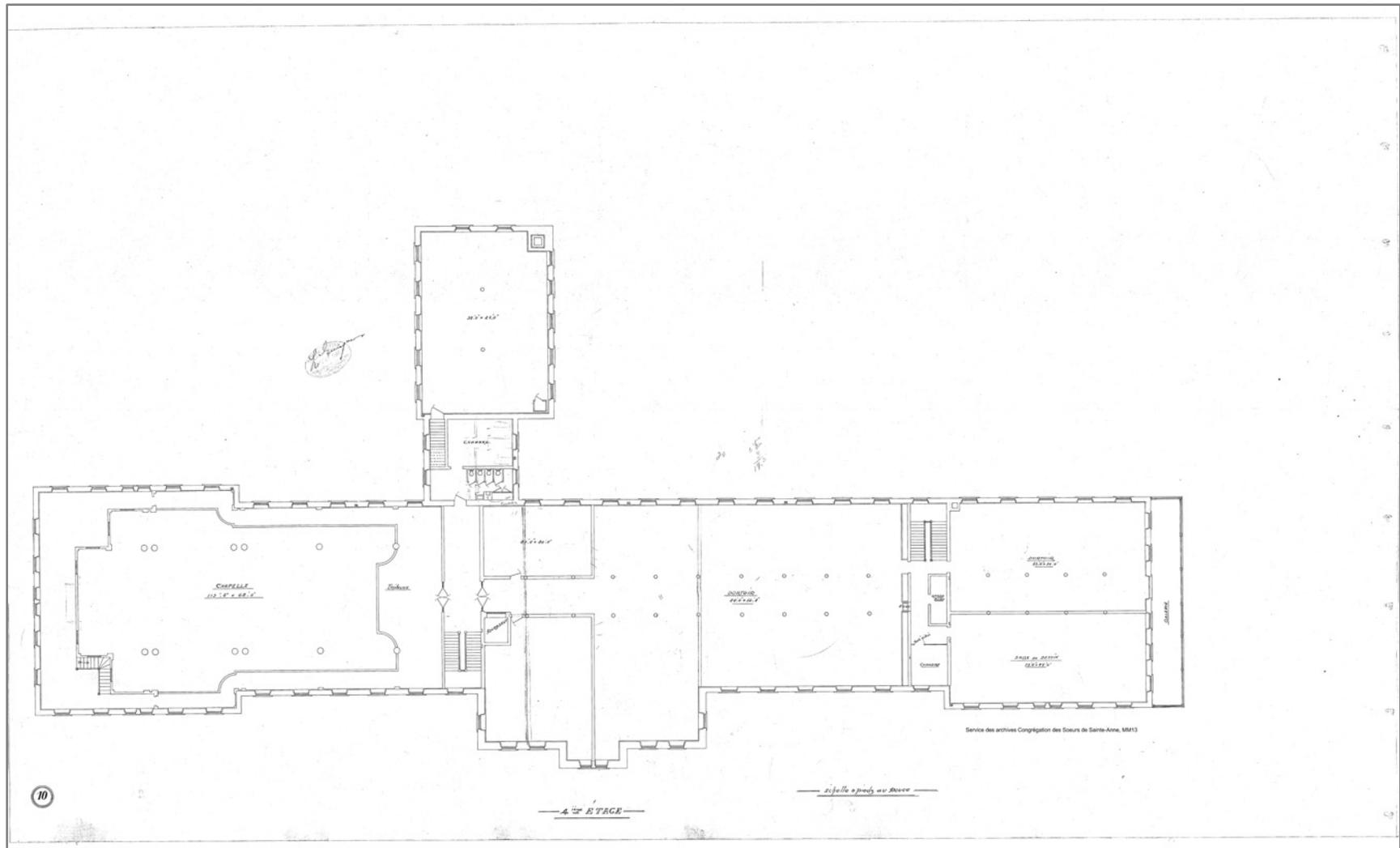


64. Louis Caron, architecte, Noviciat des Révérendes Sœurs de Ste-Anne [aile A], plan du premier étage, 1907.

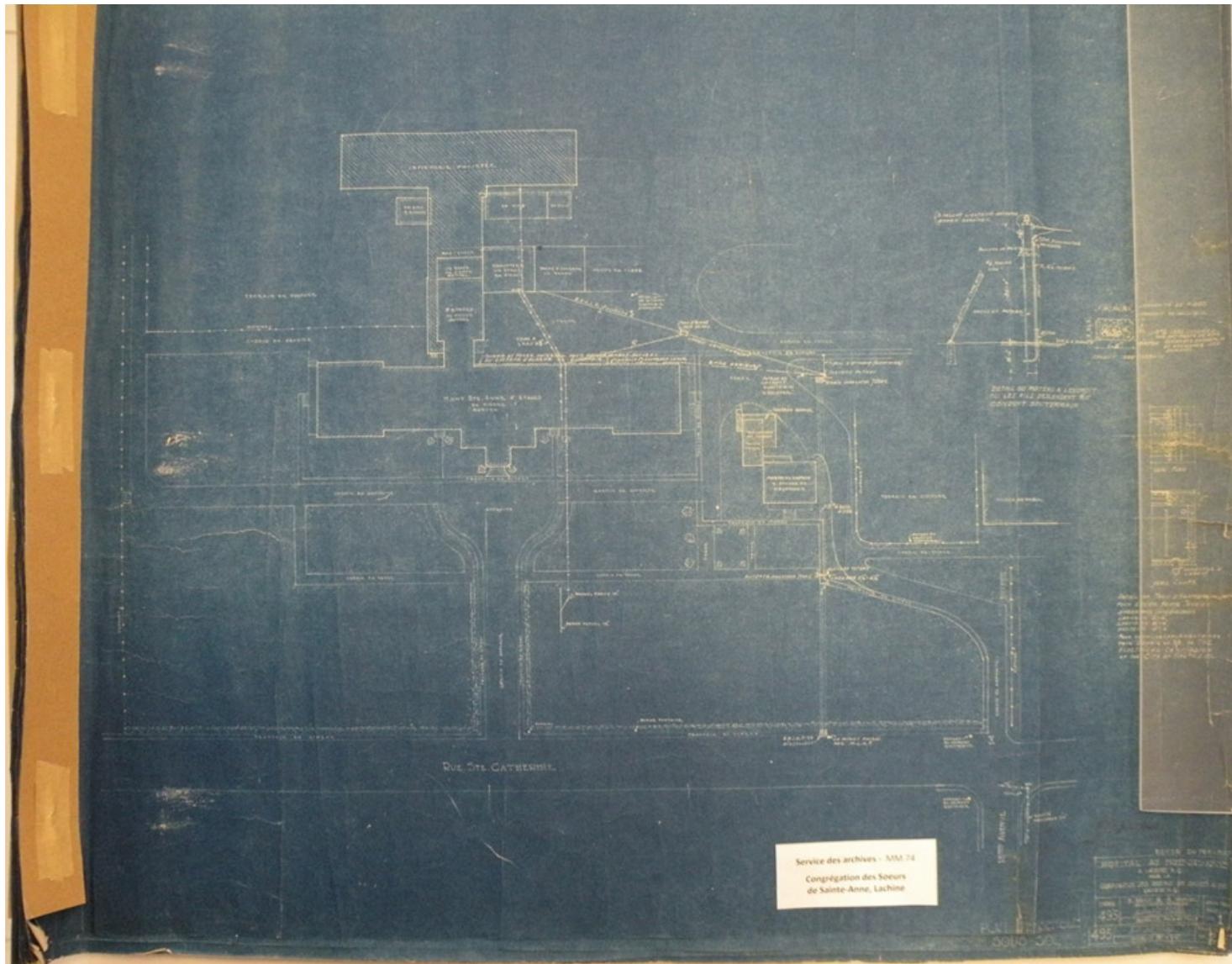
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.10



66. Louis Caron, architecte, Noviciat des Révérendes Sœurs de Ste-Anne [aile A], plan du troisième étage, 1907.
 Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.12

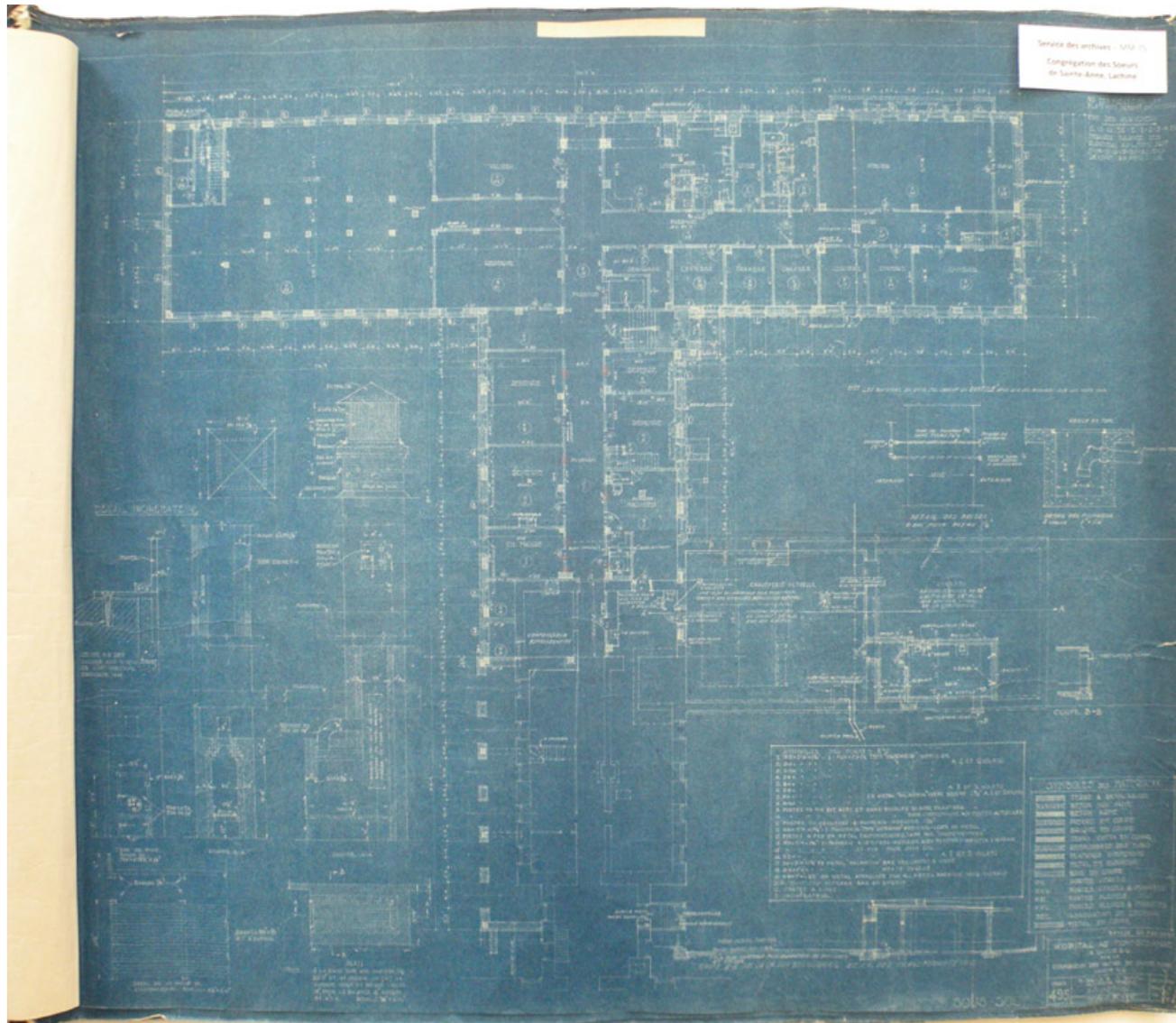


67. Louis Caron, architecte, Noviciat des Révérendes Sœurs de Ste-Anne [aile A], plan du quatrième étage, 1907.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.13

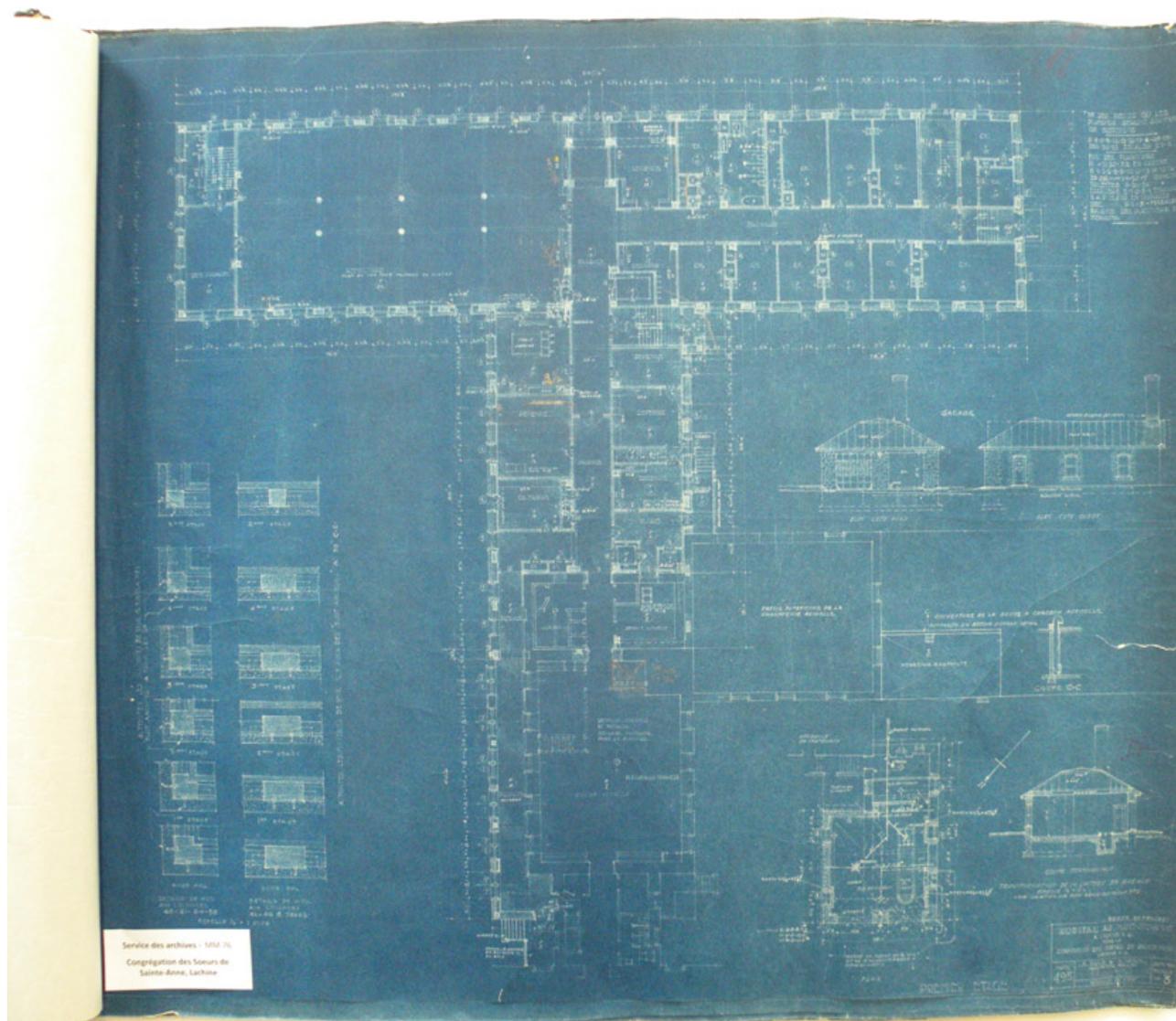


68. S. Brais & A. Gravel architectes associés, J. E. Laliberté architecte conseil, Hôpital au Mont-Ste-Anne [aile B], plan d'ensemble, révisé en 1937.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, Lachine, MM.74

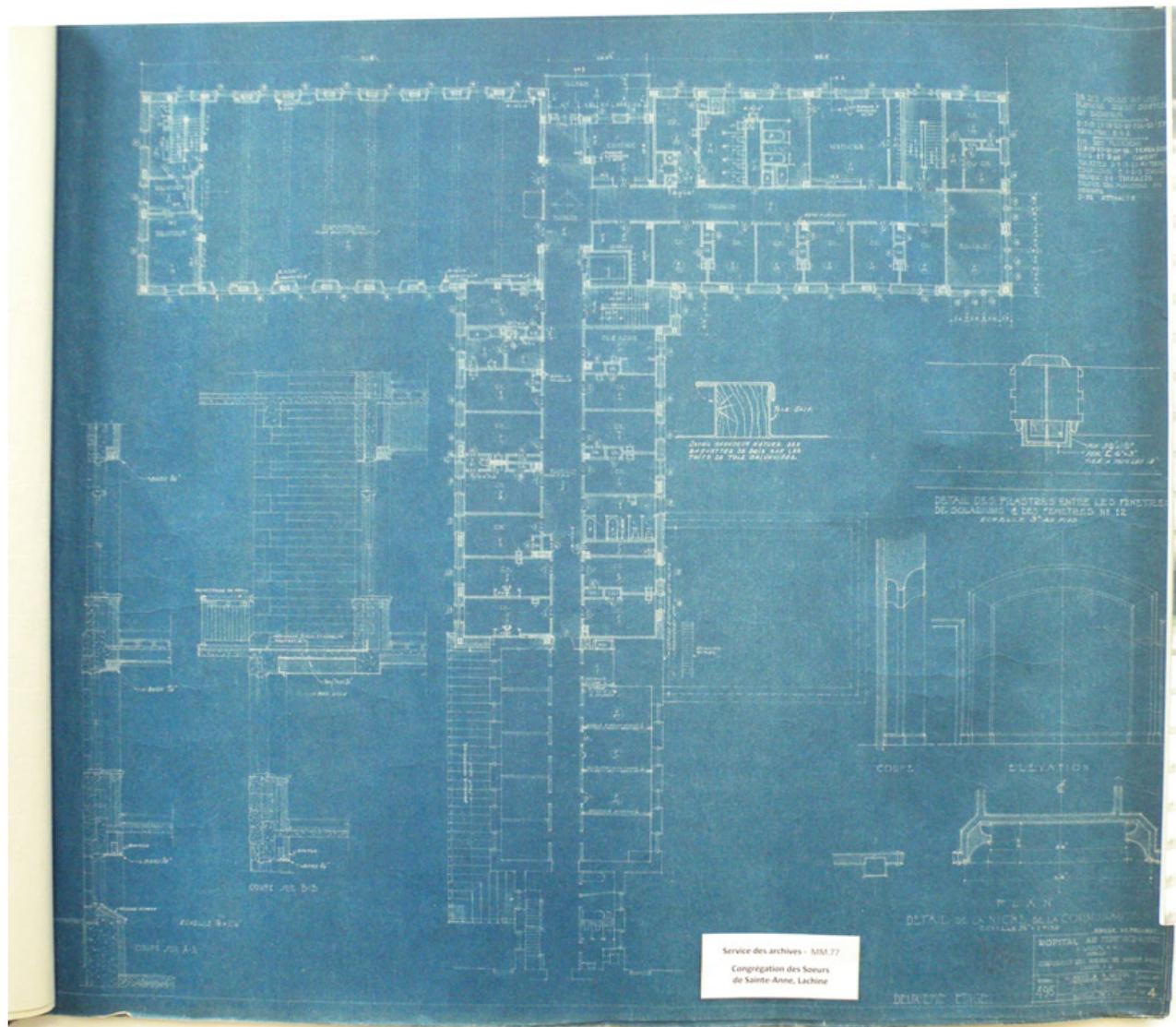


69. S. Brais & A. Gravel architectes associés, J. E. Laliberté architecte conseil, Hôpital au Mont-Sainte-Anne [aile B], plan du sous-sol, révisé en 1937.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.75



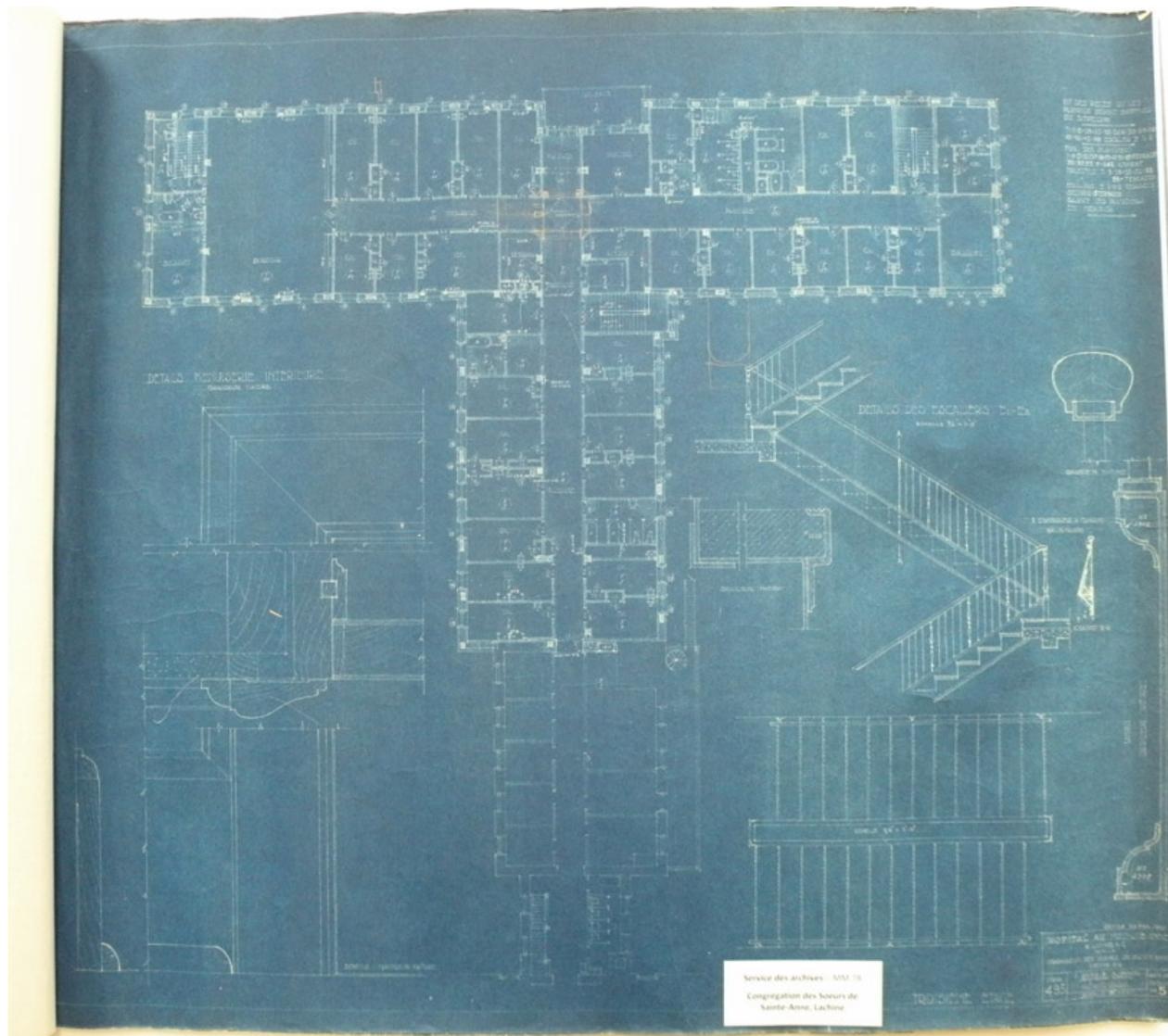
70. S. Brais & A. Gravel architectes associés, J. E. Laliberté architecte conseil, Hôpital au Mont-Ste-Anne [aile B], plan du premier étage [rez-de-chaussée], révisé en 1937.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.76



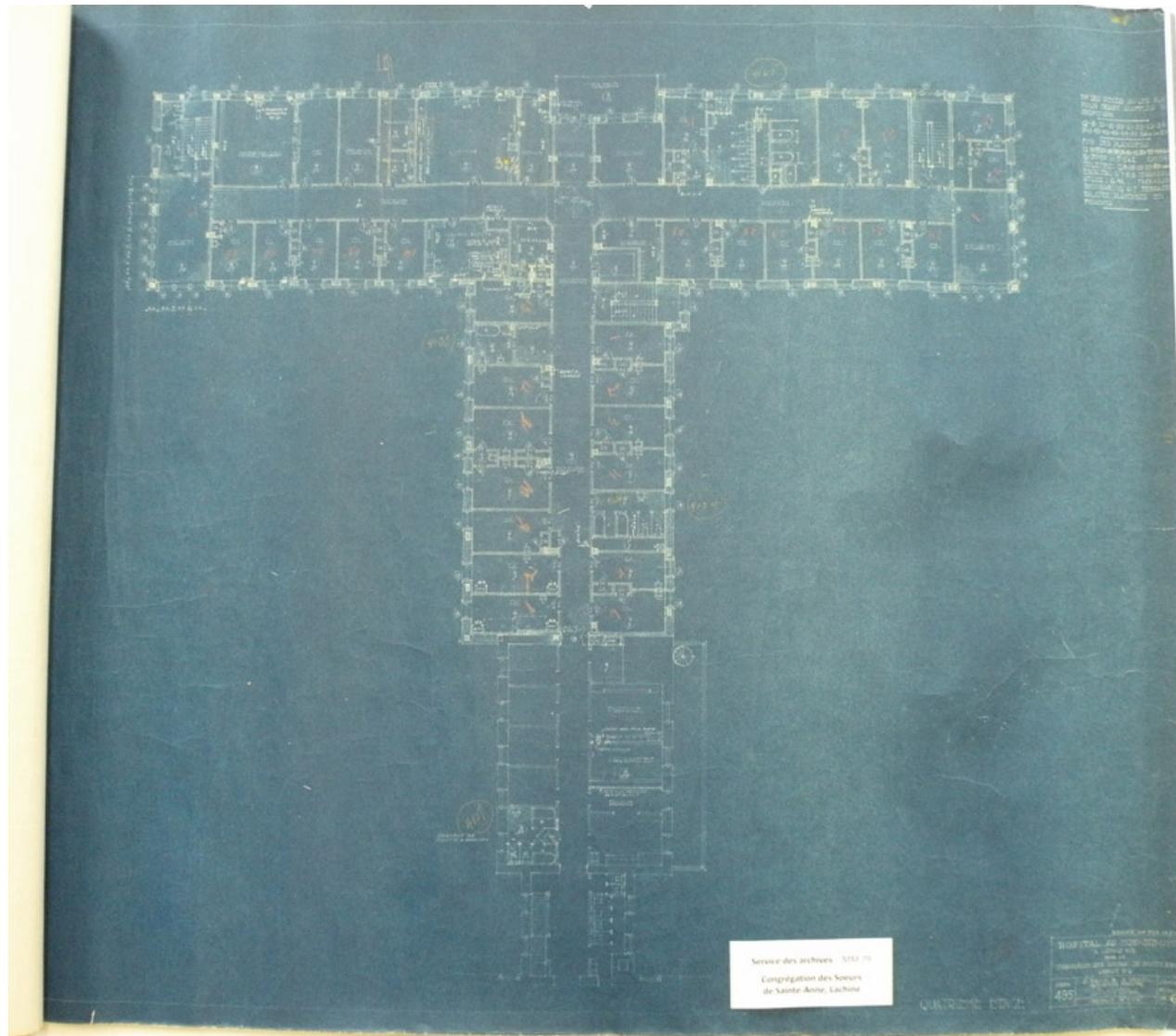
71. S. Brais & A. Gravel architectes associés, J. E. Laliberté architecte conseil, Hôpital au Mont-Ste-Anne [aile B], plan du deuxième étage, révisé en 1937.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.77



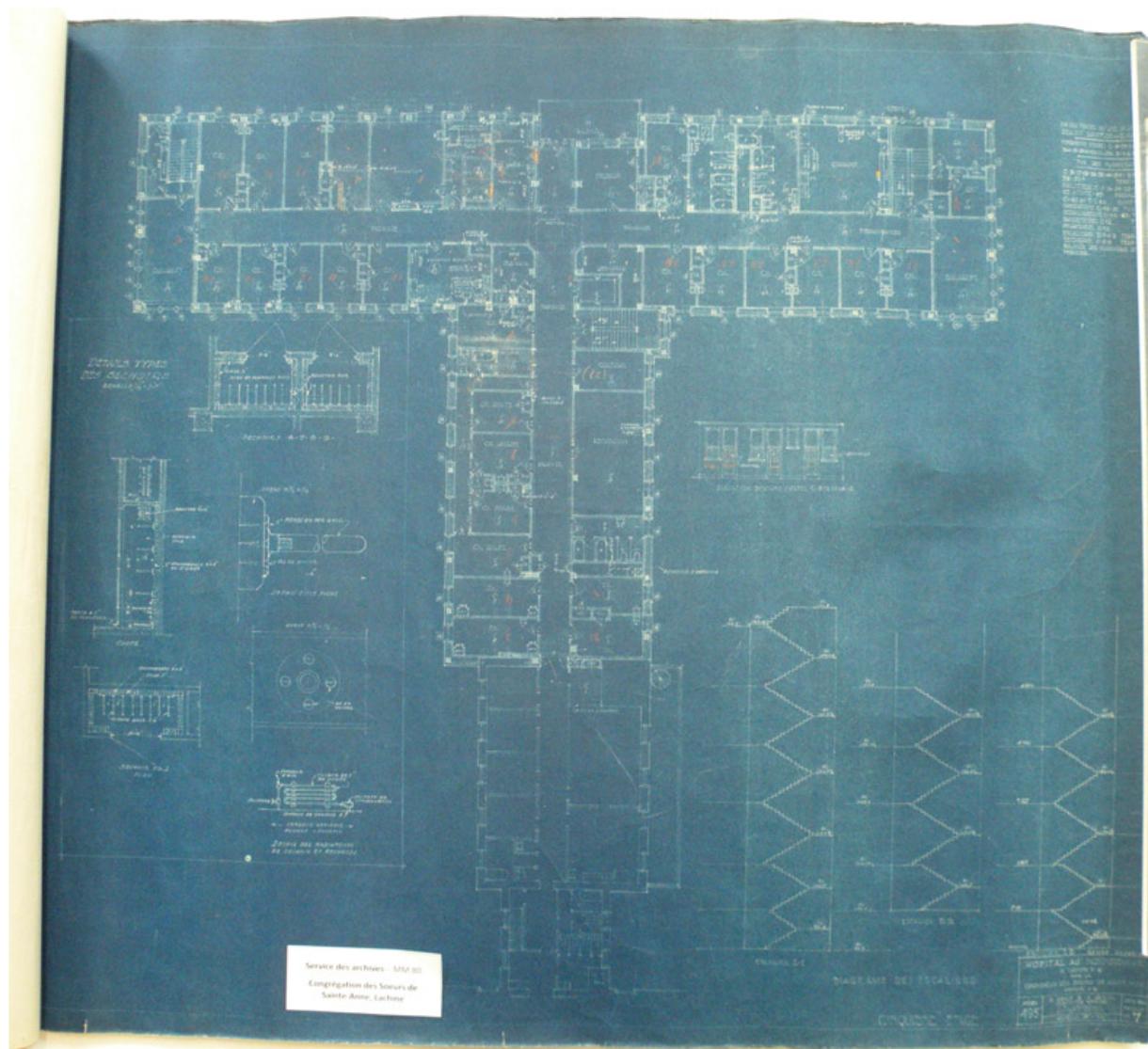
72. S. Brais & A. Gravel architectes associés, J. E. Laliberté architecte conseil, Hôpital au Mont-Ste-Anne [aile B], plan du troisième étage, révisé en 1937.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.78



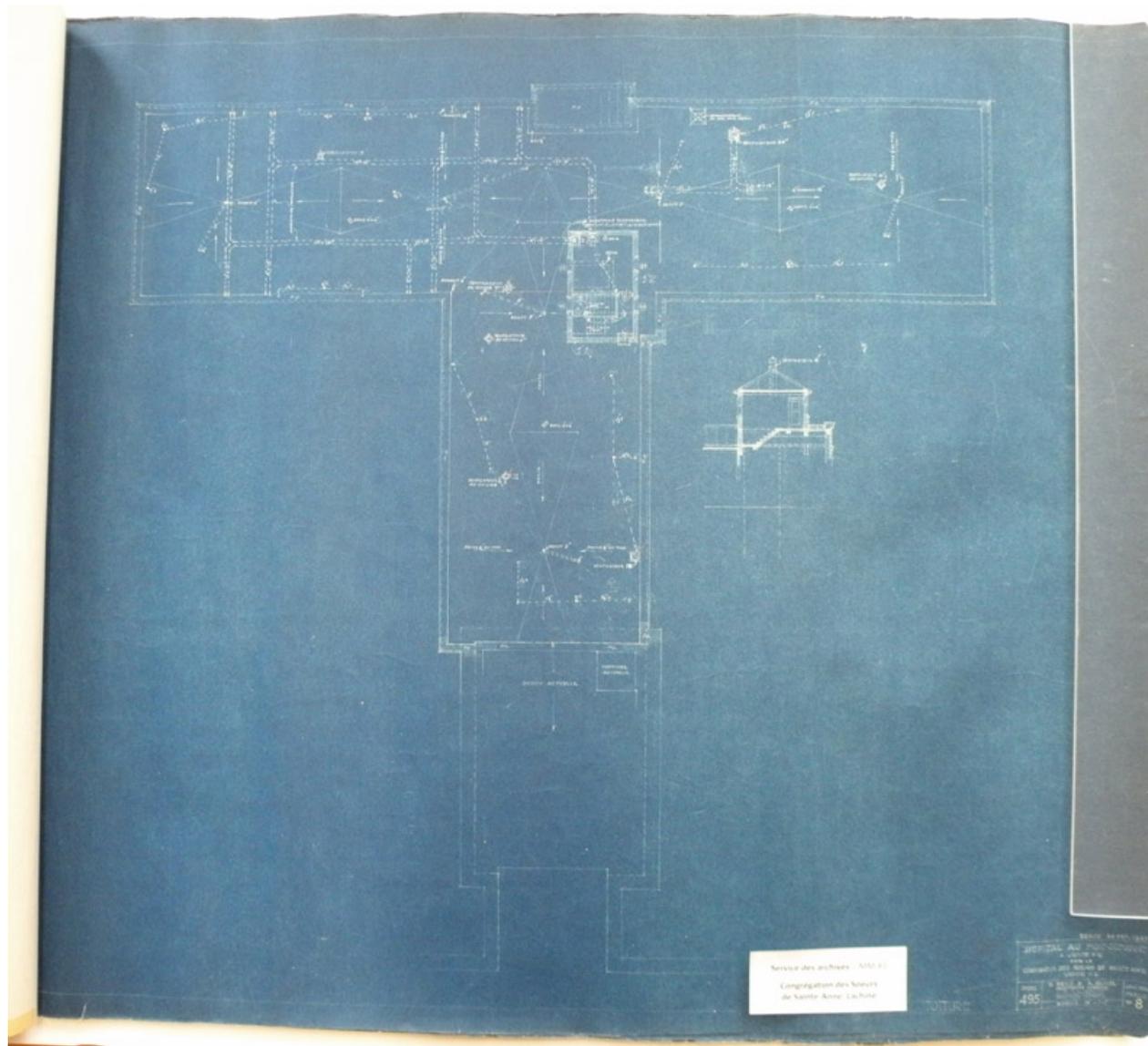
73. S. Brais & A. Gravel architectes associés, J. E. Laliberté architecte conseil, Hôpital au Mont-Ste-Anne [aile B], plan du quatrième étage, révisé en 1937.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.79



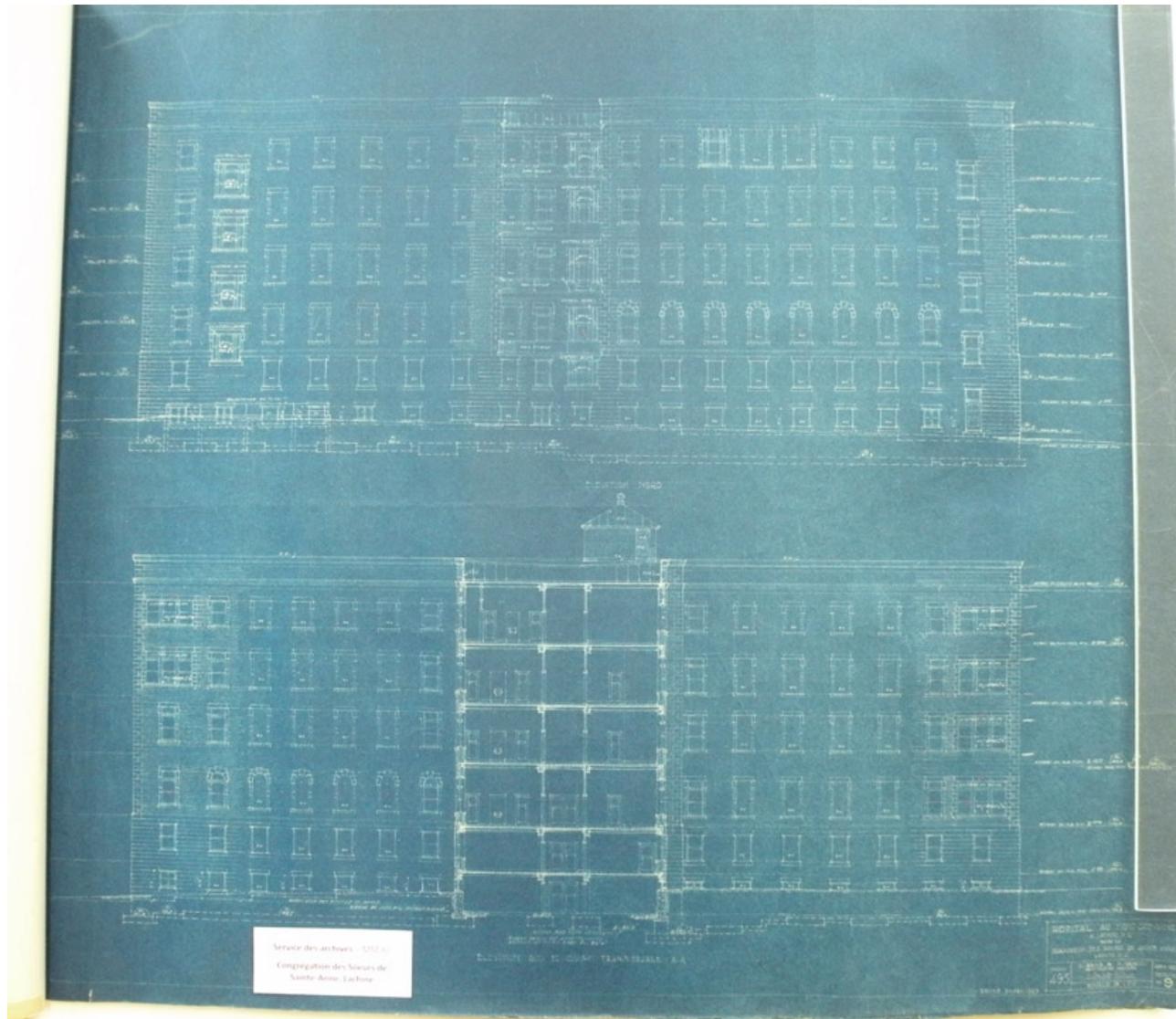
74. S. Brais & A. Gravel architectes associés, J. E. Laliberté architecte conseil, Hôpital au Mont-Ste-Anne [aile B], plan du cinquième étage, révisé en 1937.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.80



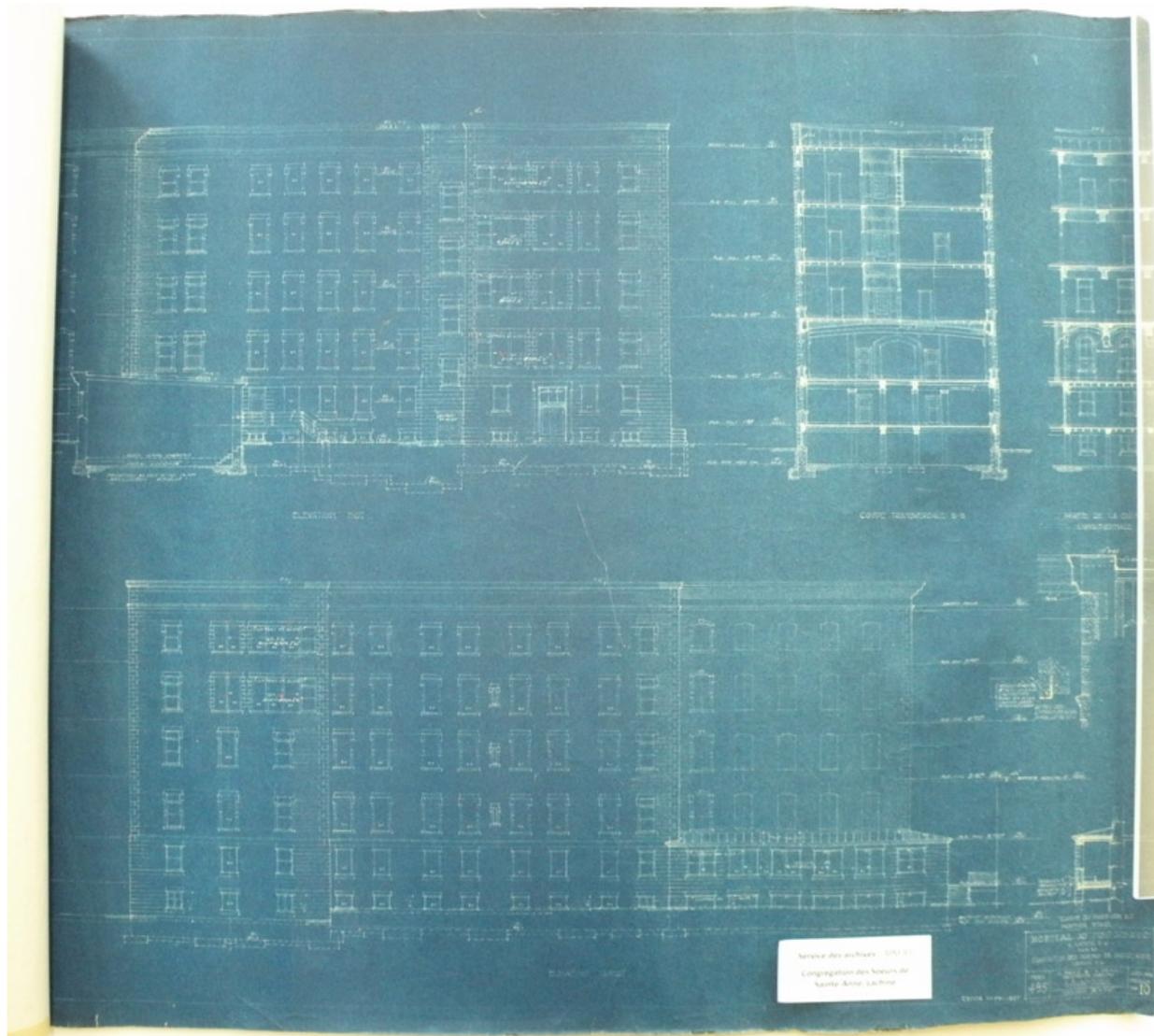
75. S. Brais & A. Gravel architectes associés, J. E. Laliberté architecte conseil, Hôpital au Mont-Ste-Anne [aile B], plan de la toiture, révisé en 1937.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.81



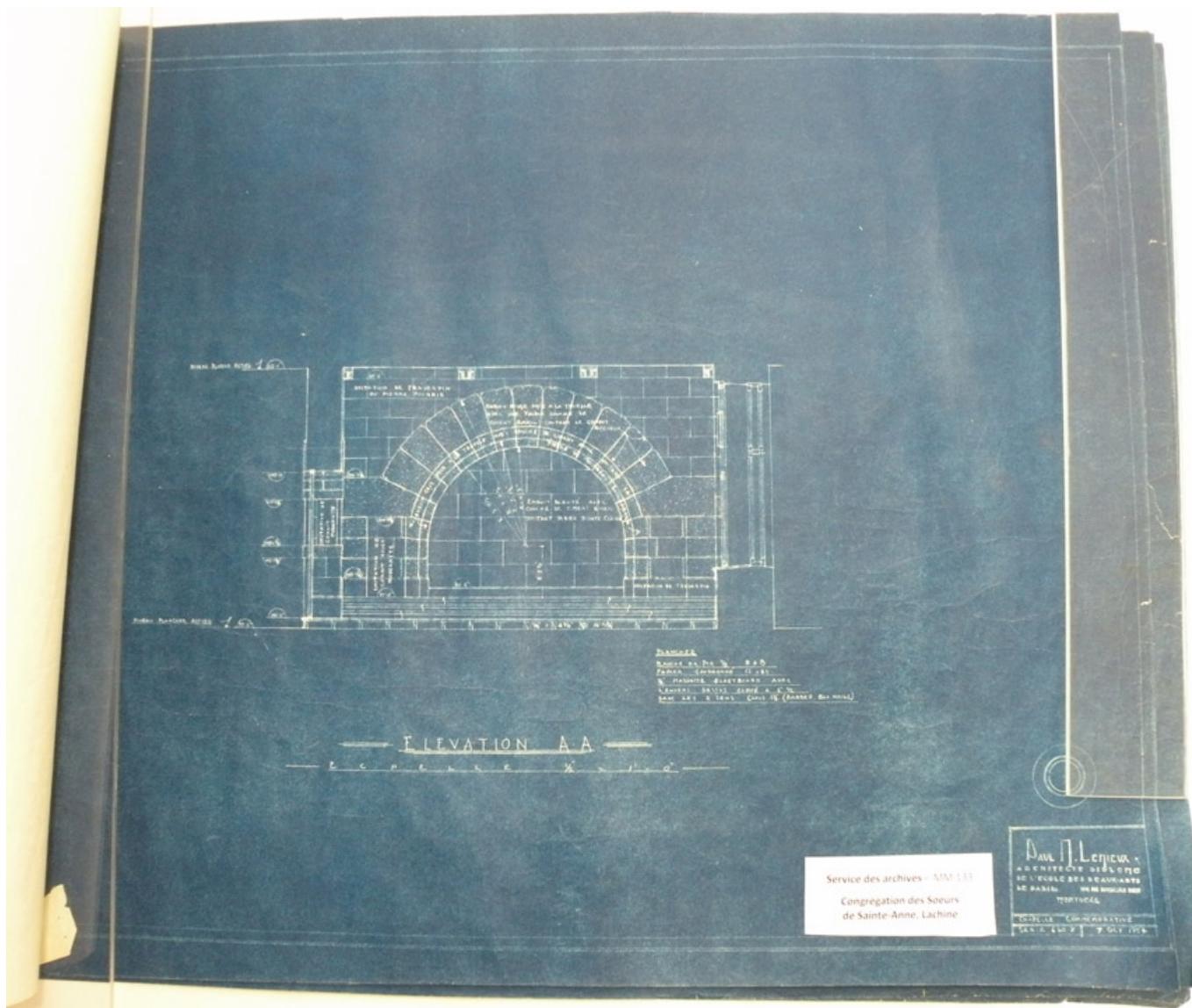
76. S. Brais & A. Gravel architectes associés, J. E. Laliberté architecte conseil, Hôpital au Mont-Ste-Anne [aile B], élévation nord et élévation sud et coupe transversale AA, révisées en 1937.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.82

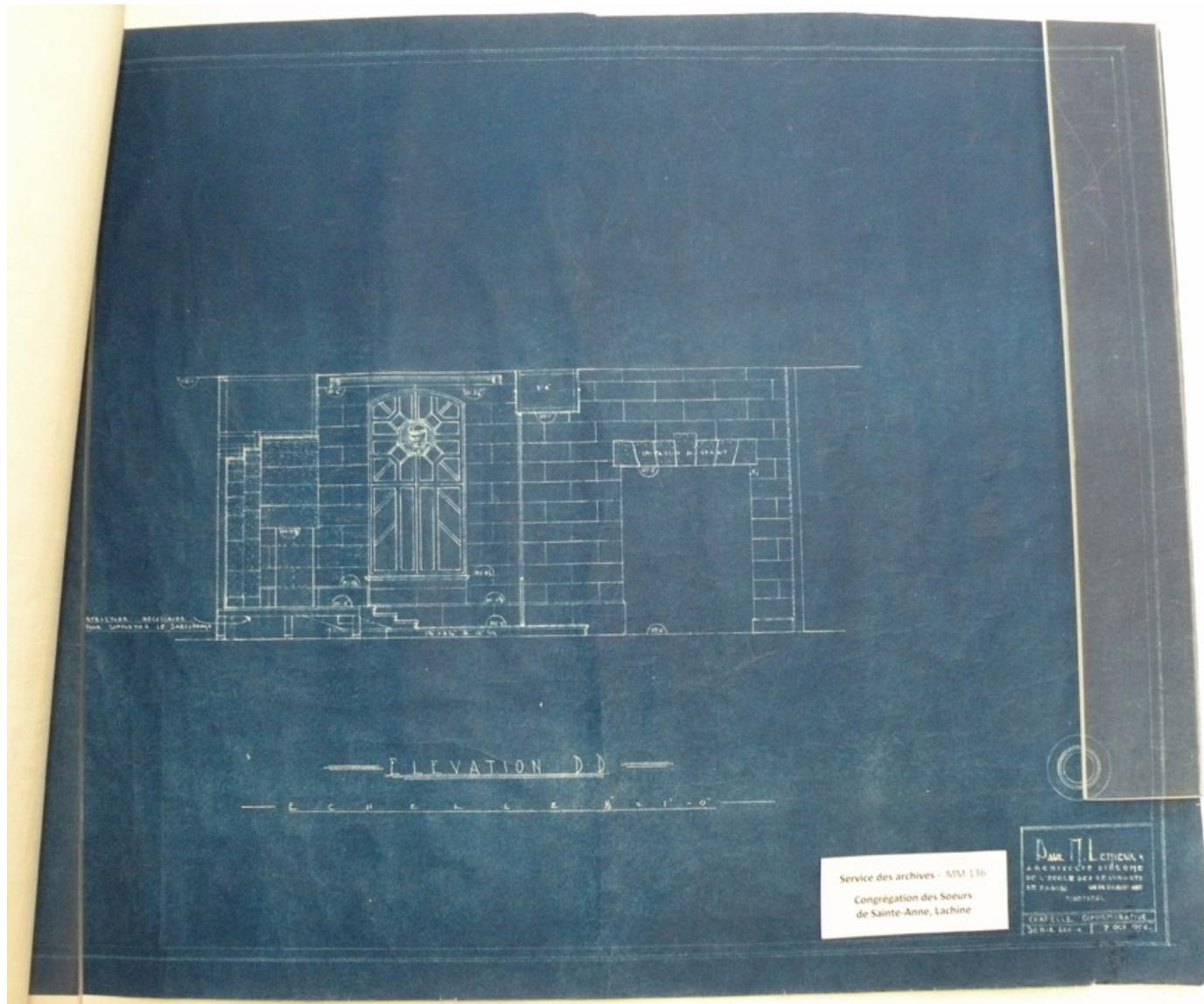


77. S. Brais & A. Gravel architectes associés, J. E. Laliberté architecte conseil, Hôpital au Mont-Ste-Anne [aile B], élévations est et ouest et coupe transversale BB, révisées en 1937.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.83

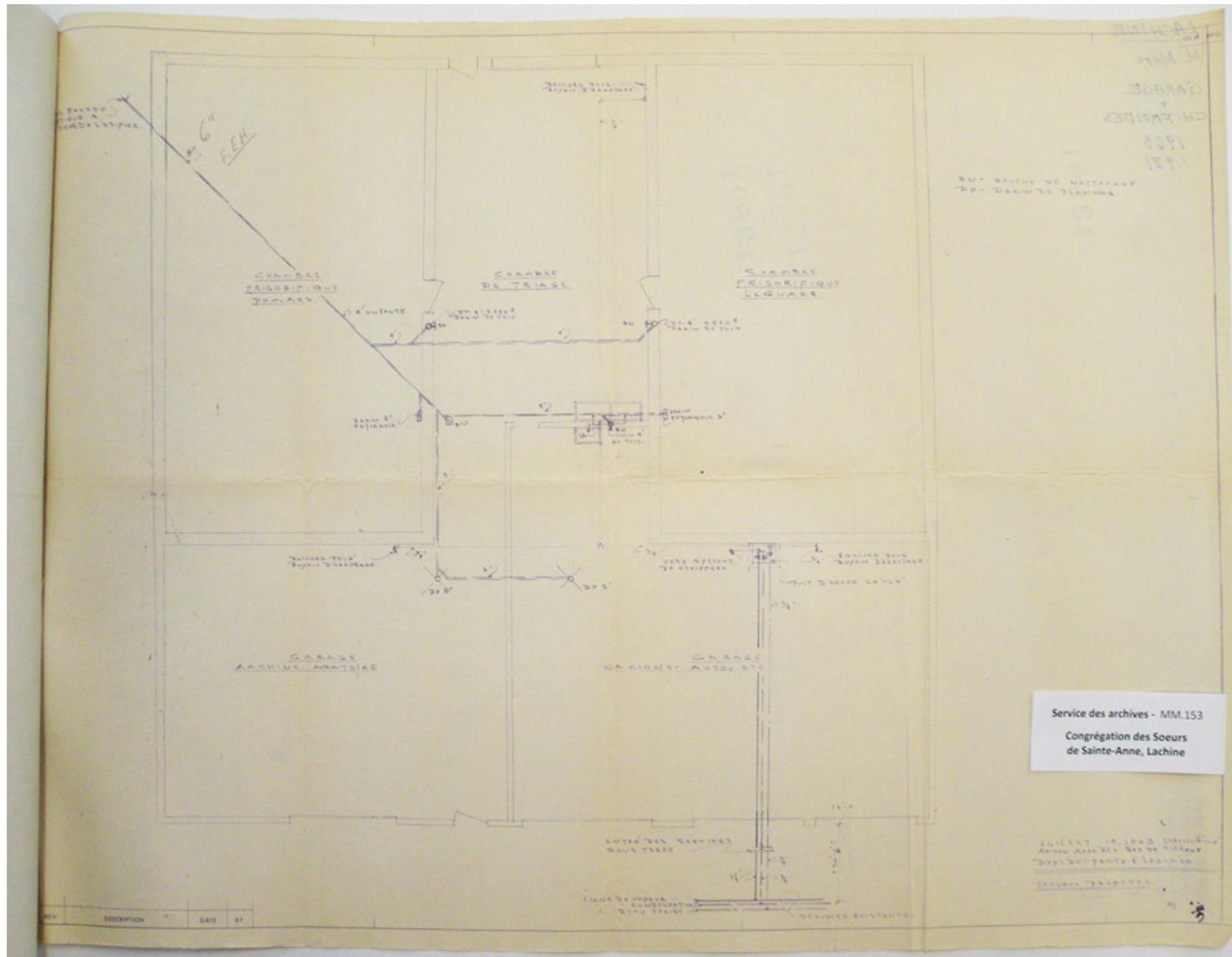


79. Paul M. Lemieux, architecte, Chapelle commémorative [oratoire abritant le tombeau de la fondatrice], élévation AA, 1954.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.133



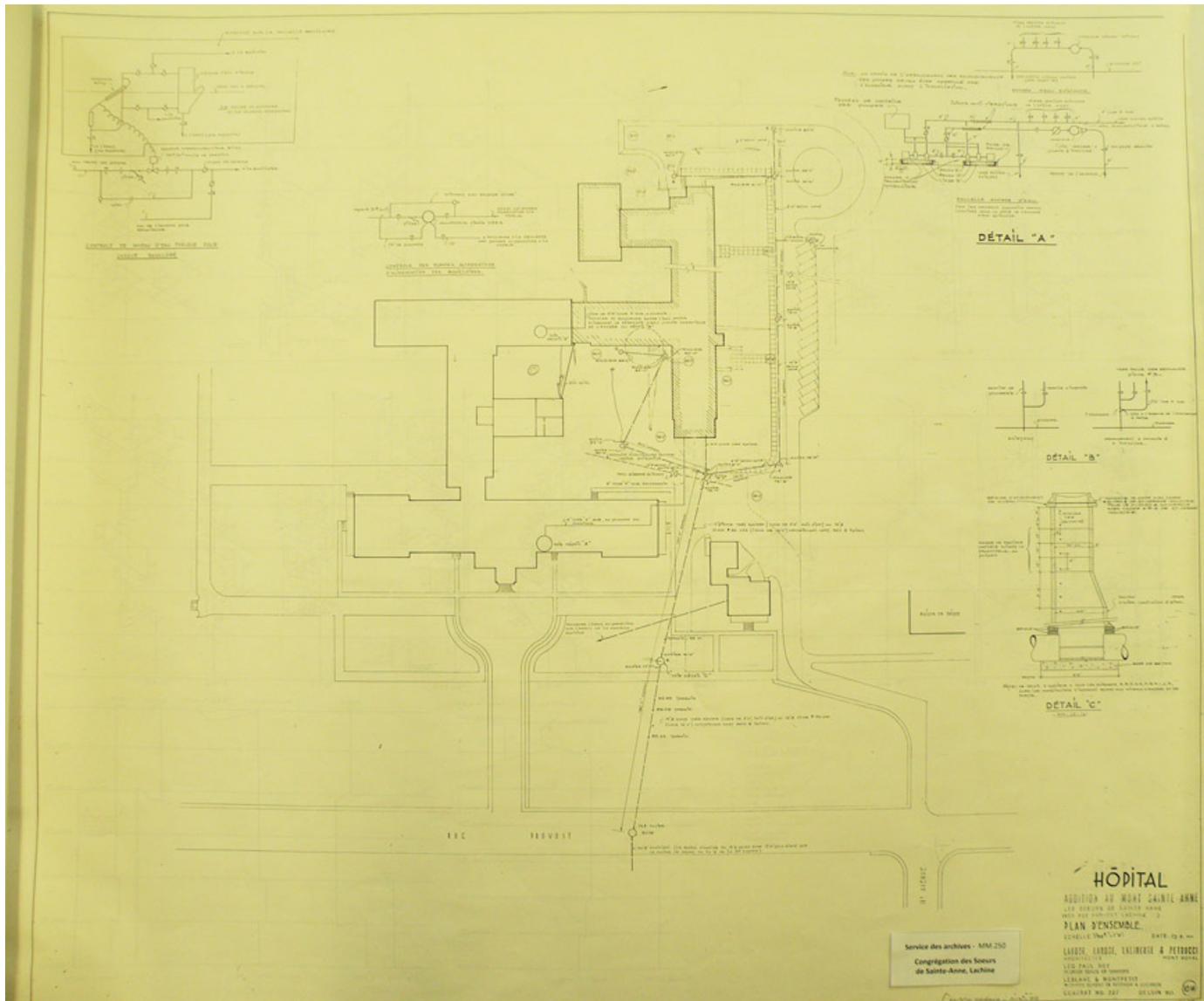
80. Paul M. Lemieux, architecte, Chapelle commémorative [oratoire abritant le tombeau de la fondatrice], élévation DD, 1954.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.136



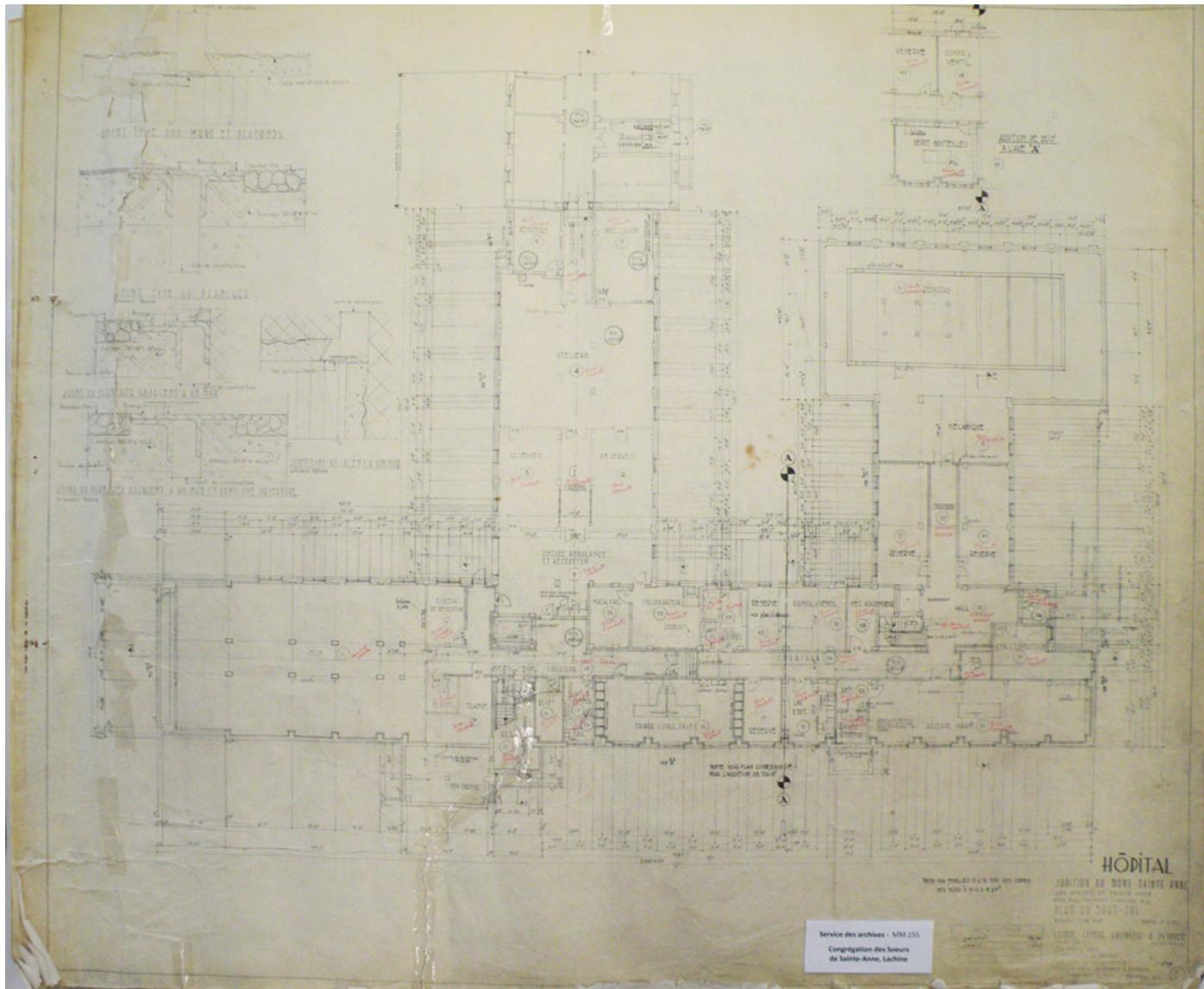
81. Maison mère des Sœurs de Sainte-Anne, dépôt des fruits et légumes [et garage], travaux proposés, 1963.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.153



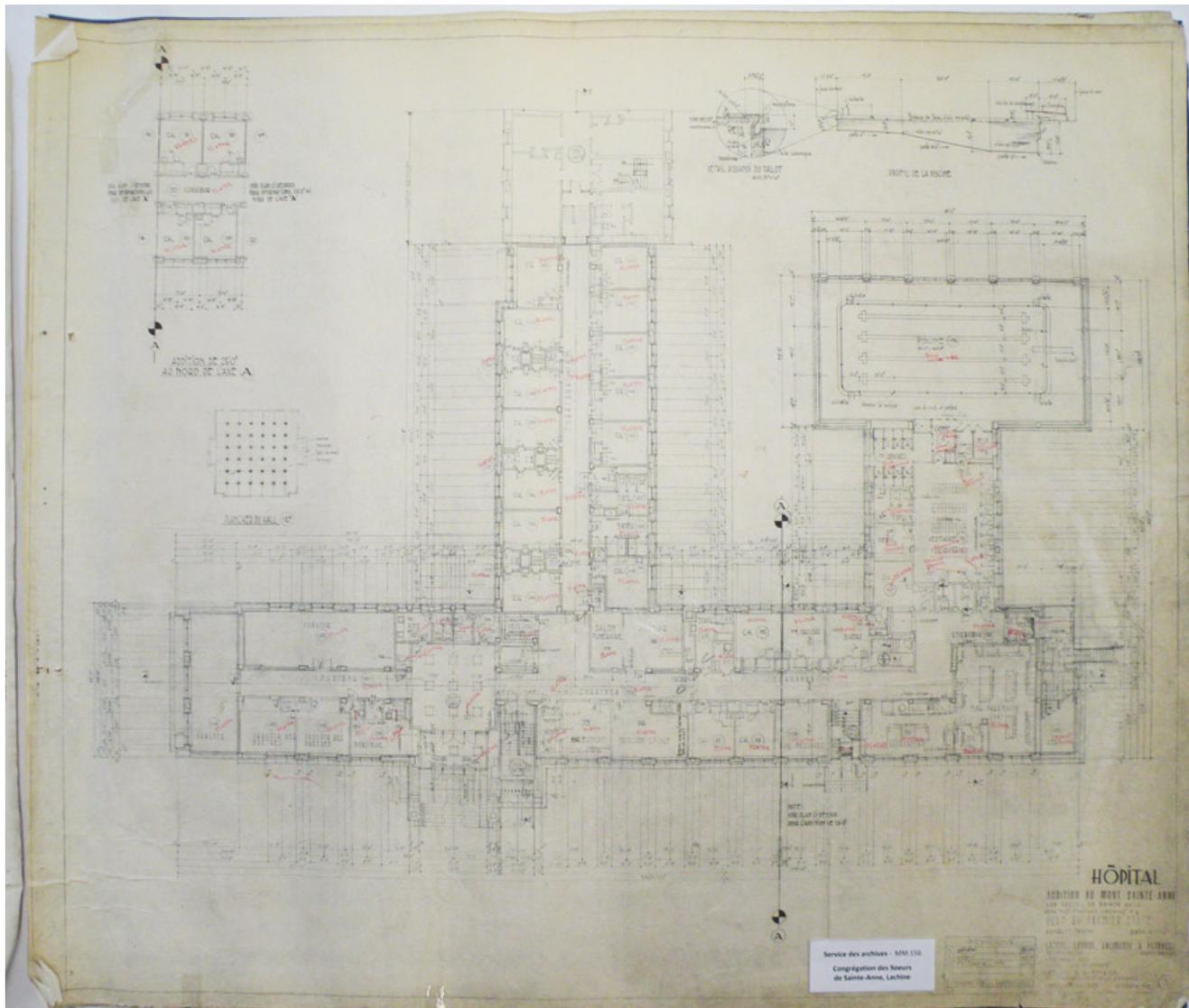
82. Larose, Larose, Laliberté & Petrucci, architectes, Hôpital, addition au Mont-Sainte-Anne [aile C], plan d'ensemble, 1960 rév. 1965.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.250



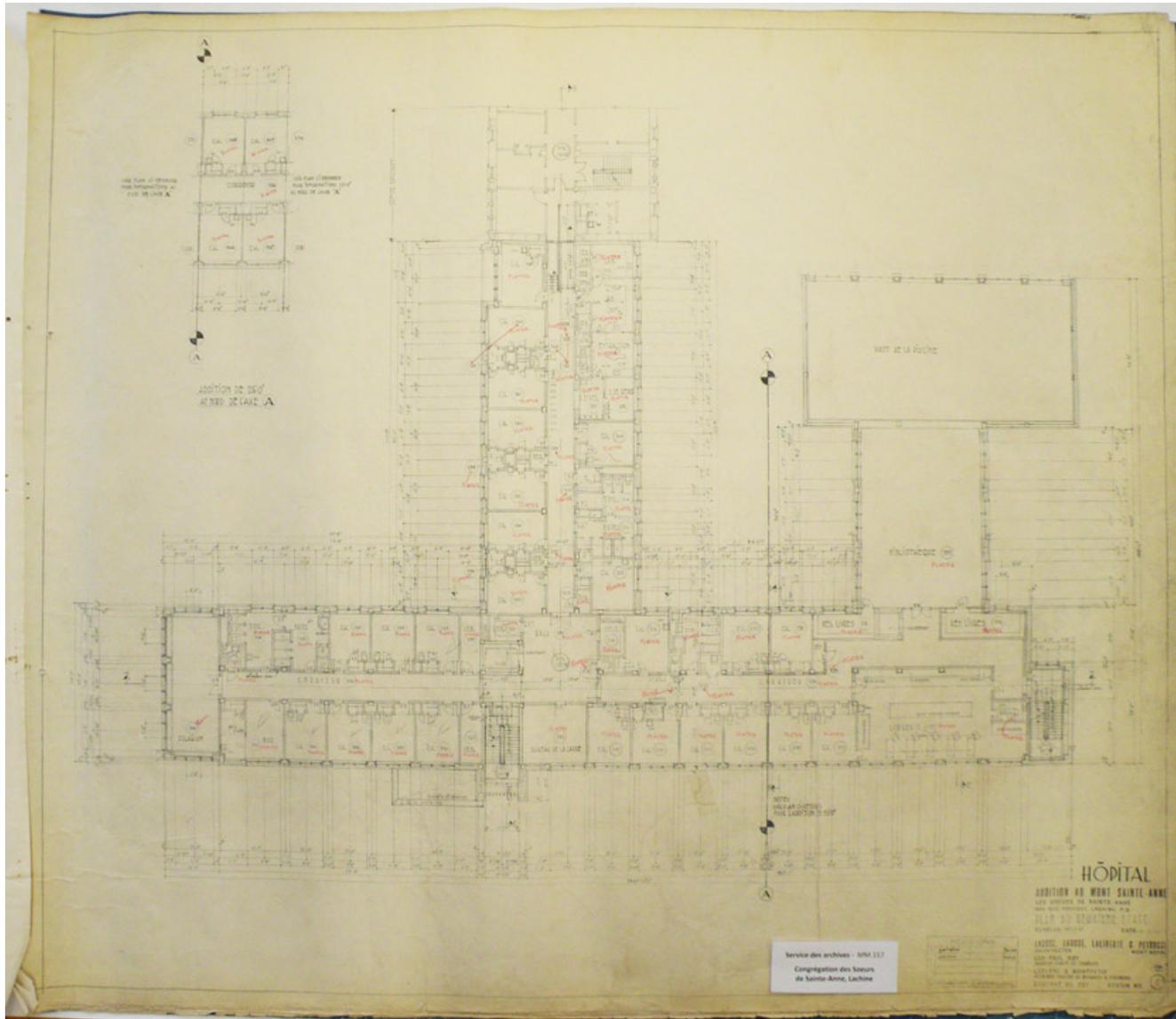
83. Larose, Larose, Laliberté & Petrucci, architectes, Hôpital, addition au Mont-Sainte-Anne [aile C], plan du sous-sol, 1960 rév. 1965.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.155



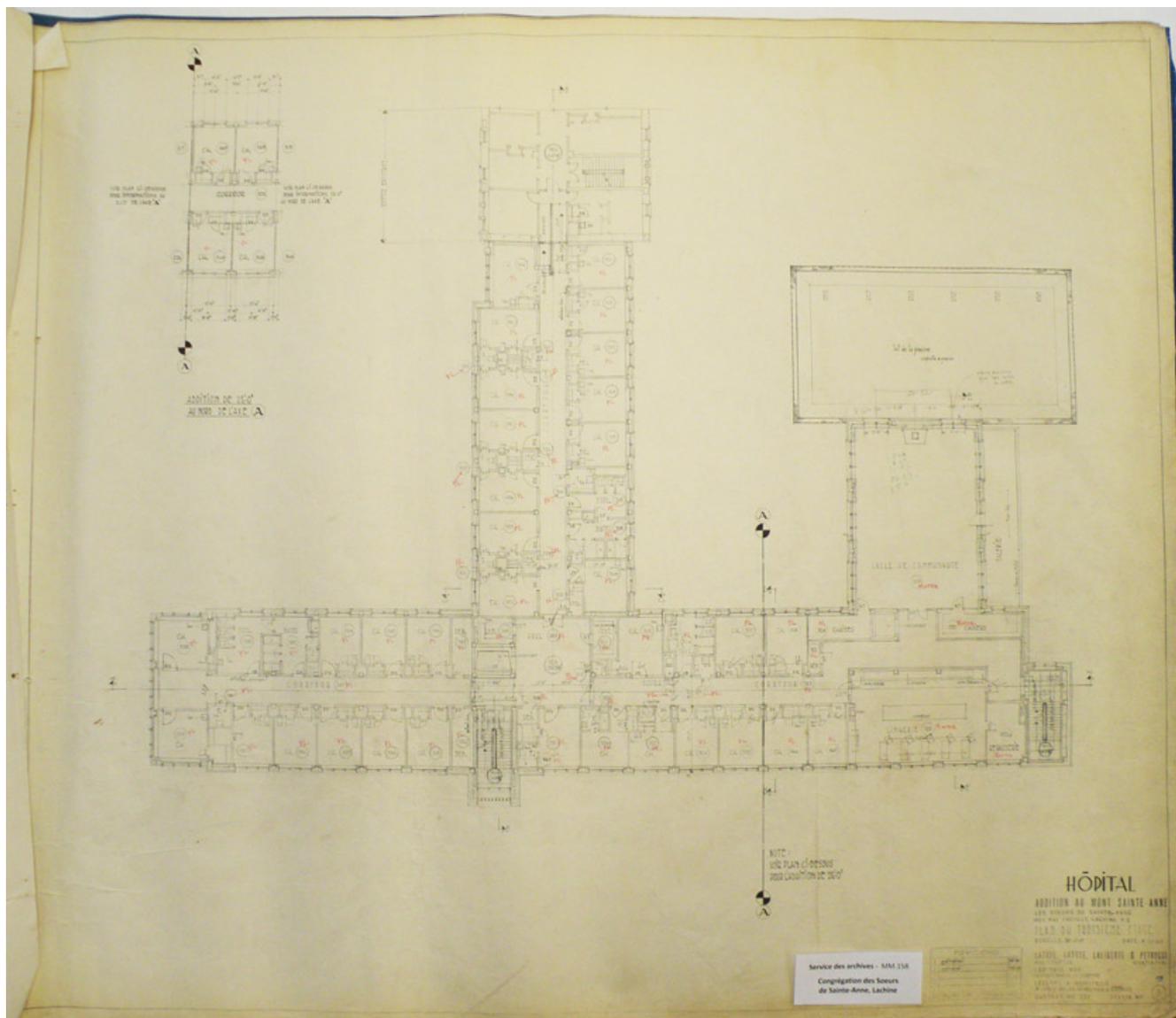
84. Larose, Larose, Laliberté & Petrucci, architectes, Hôpital, addition au Mont-Sainte-Anne [aile C], plan du premier étage [rez-de-chaussée], 1960
rév. 1965.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.156



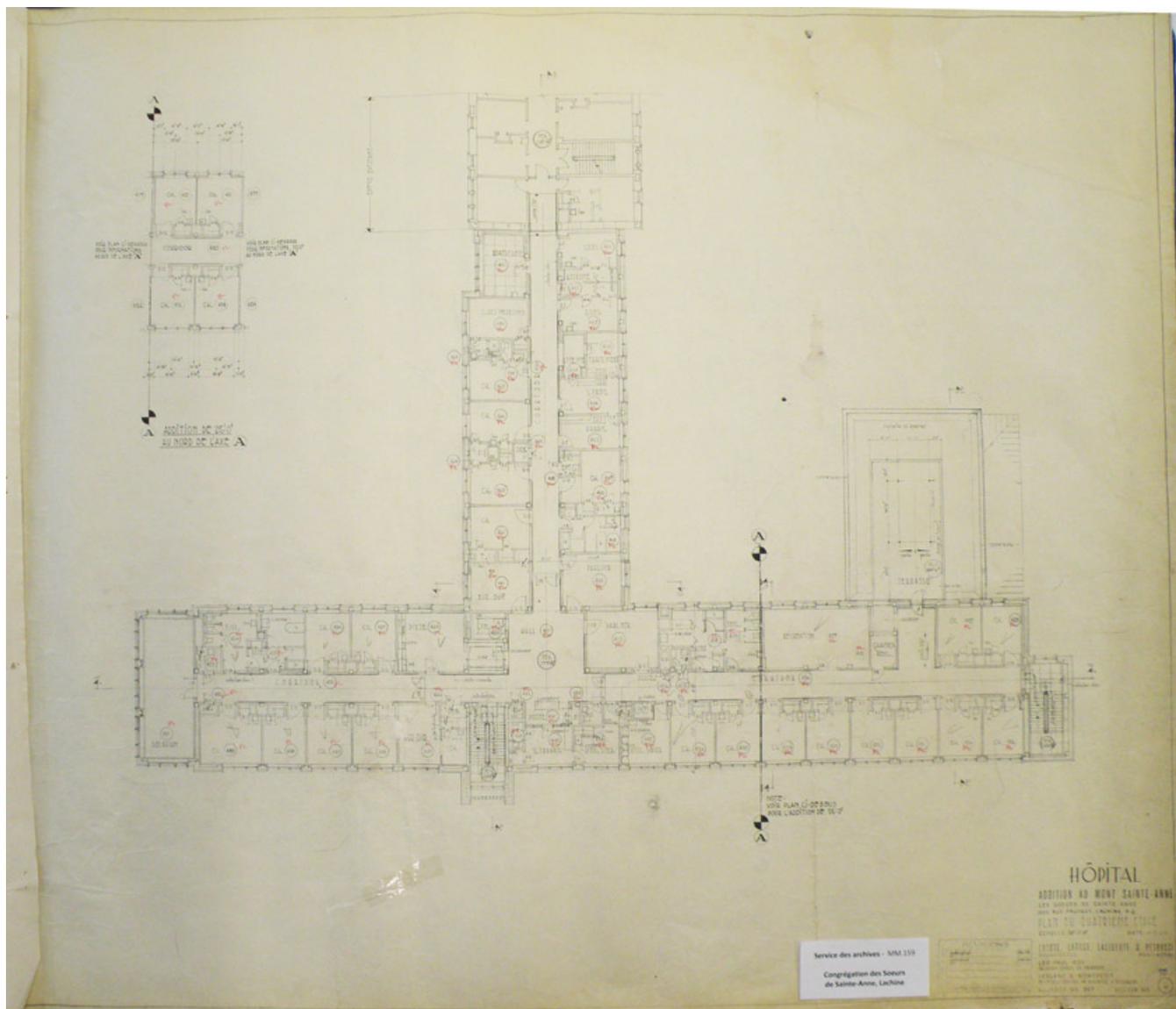
85. Larose, Larose, Laliberté & Petrucci, architectes, Hôpital, addition au Mont-Sainte-Anne [aile C], plan du deuxième étage, 1960 rév. 1965.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.157



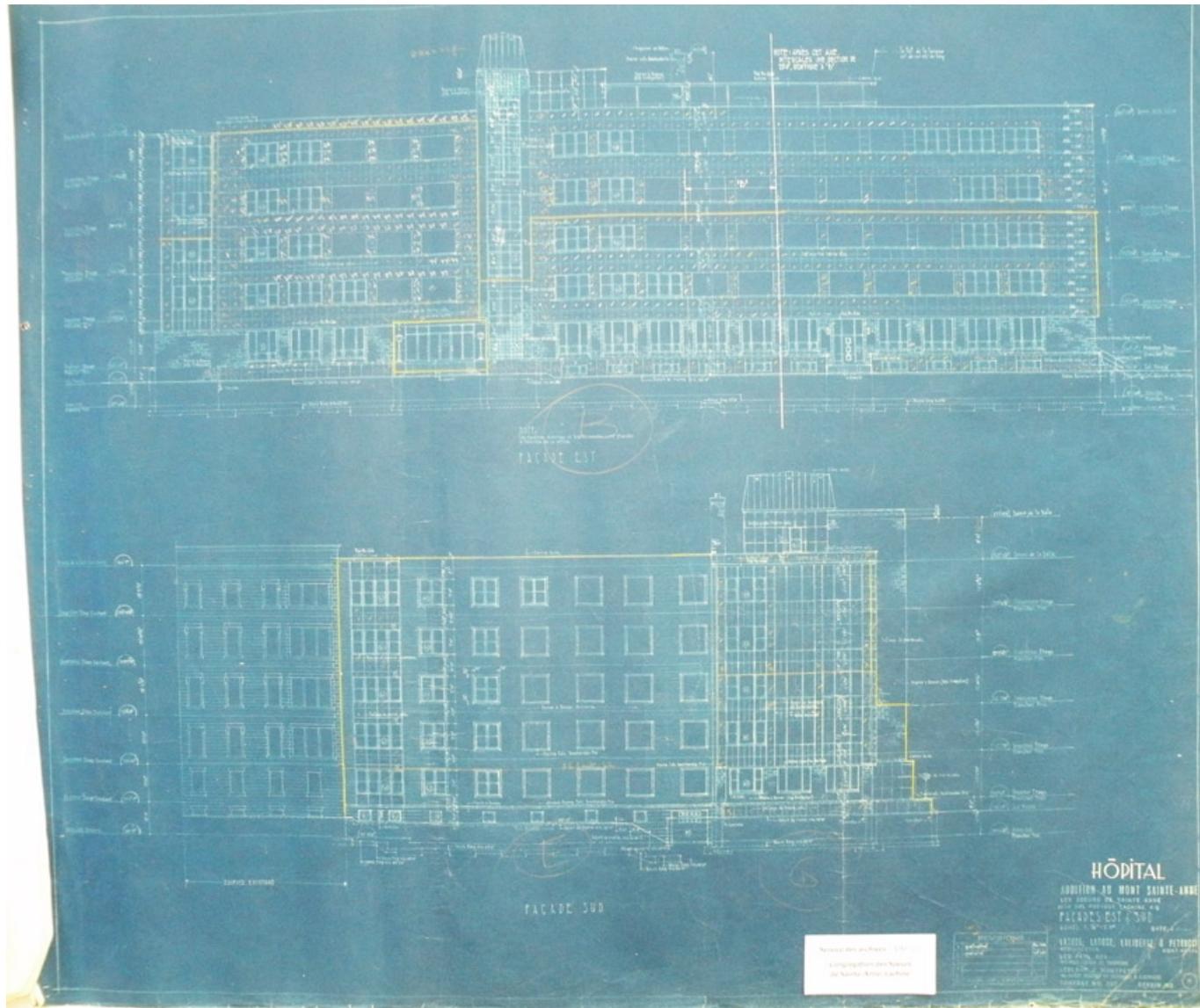
86. Larose, Larose, Laliberté & Petrucci, architectes, Hôpital, addition au Mont-Sainte-Anne [aile C], plan du troisième étage, 1960 rév. 1965.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.158



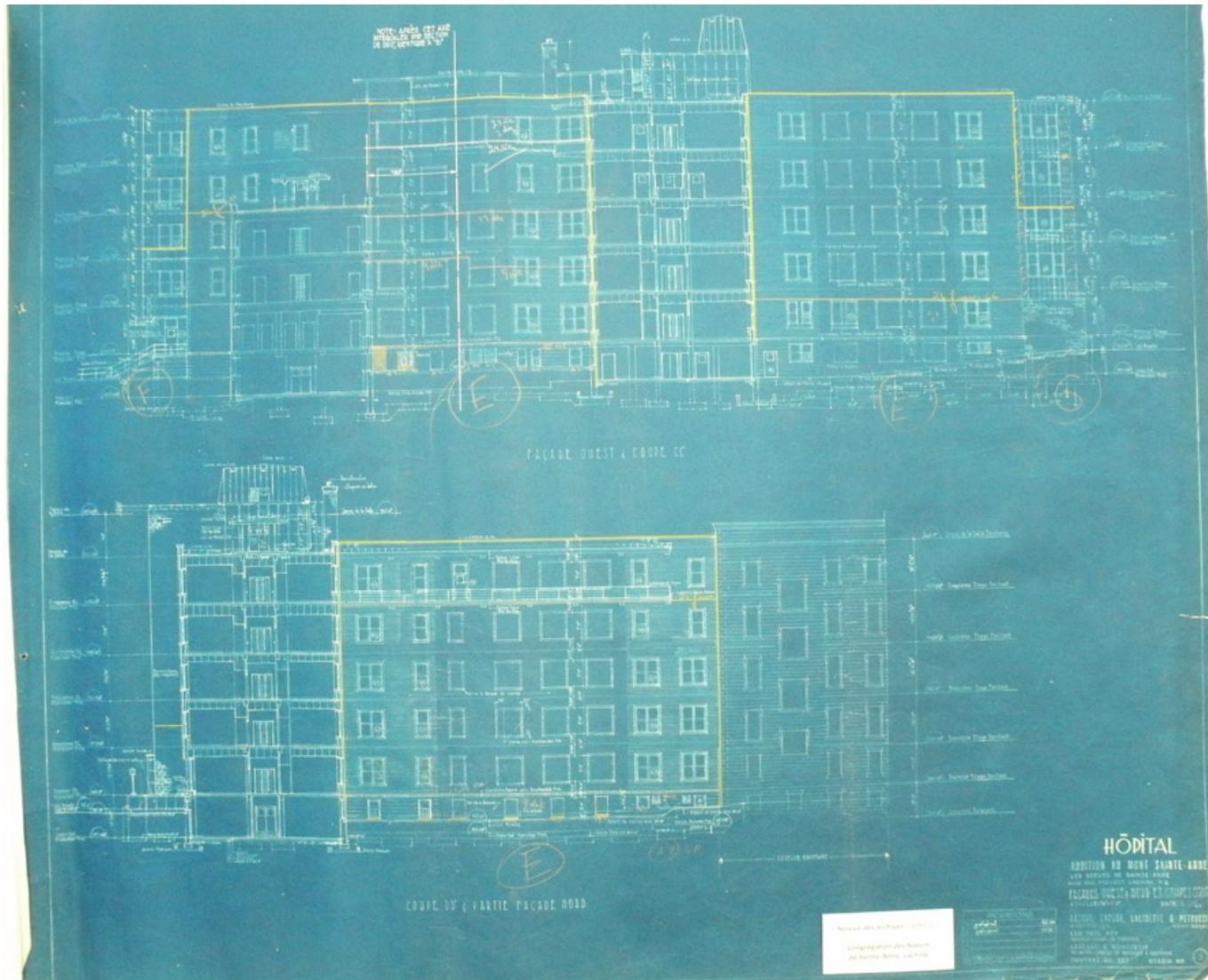
87. Larose, Larose, Laliberté & Petrucci, architectes, Hôpital, addition au Mont-Sainte-Anne [aile C], plan du quatrième étage, 1960 rév. 1965.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.159



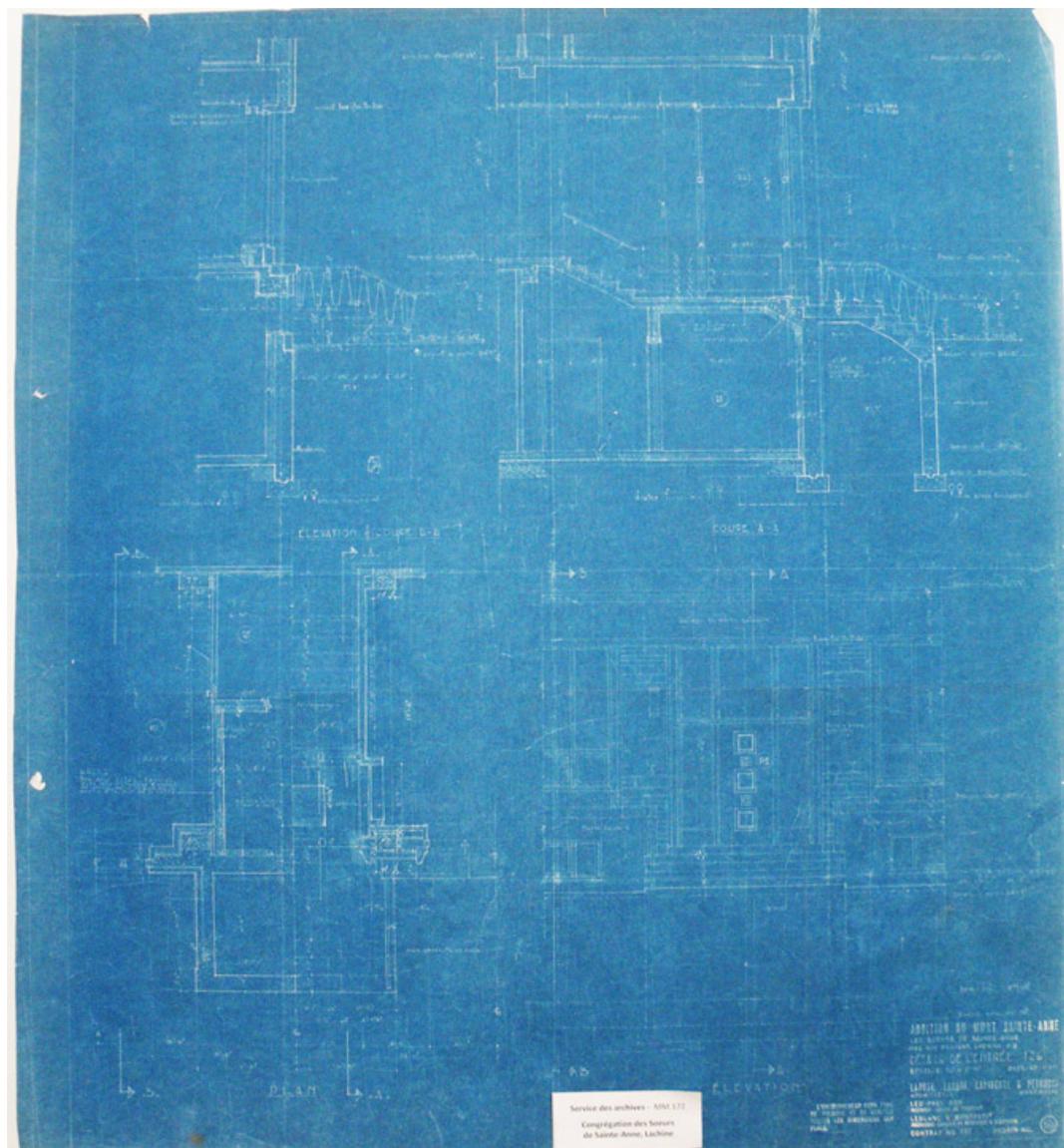
89. Larose, Larose, Laliberté & Petrucci, architectes, Hôpital, addition au Mont-Sainte-Anne [aile C], façades est et sud [élévations], 1960 rév. 1965.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.161

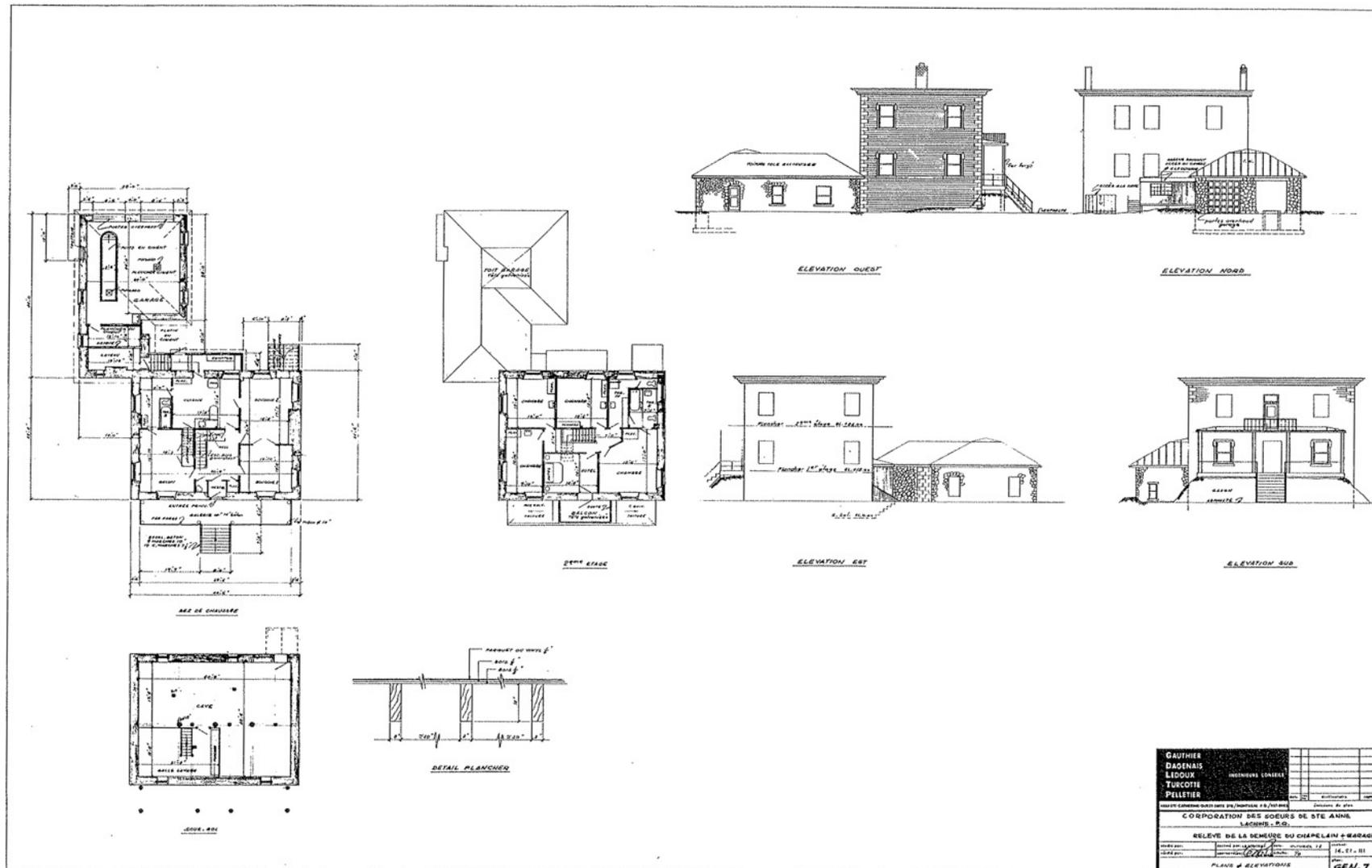


90. Larose, Larose, Laliberté & Petrucci, architectes, Hôpital, addition au Mont-Sainte-Anne [aile C], façades ouest et nord [élévations] et coupes CC et DD, 1960 rév. 1965.

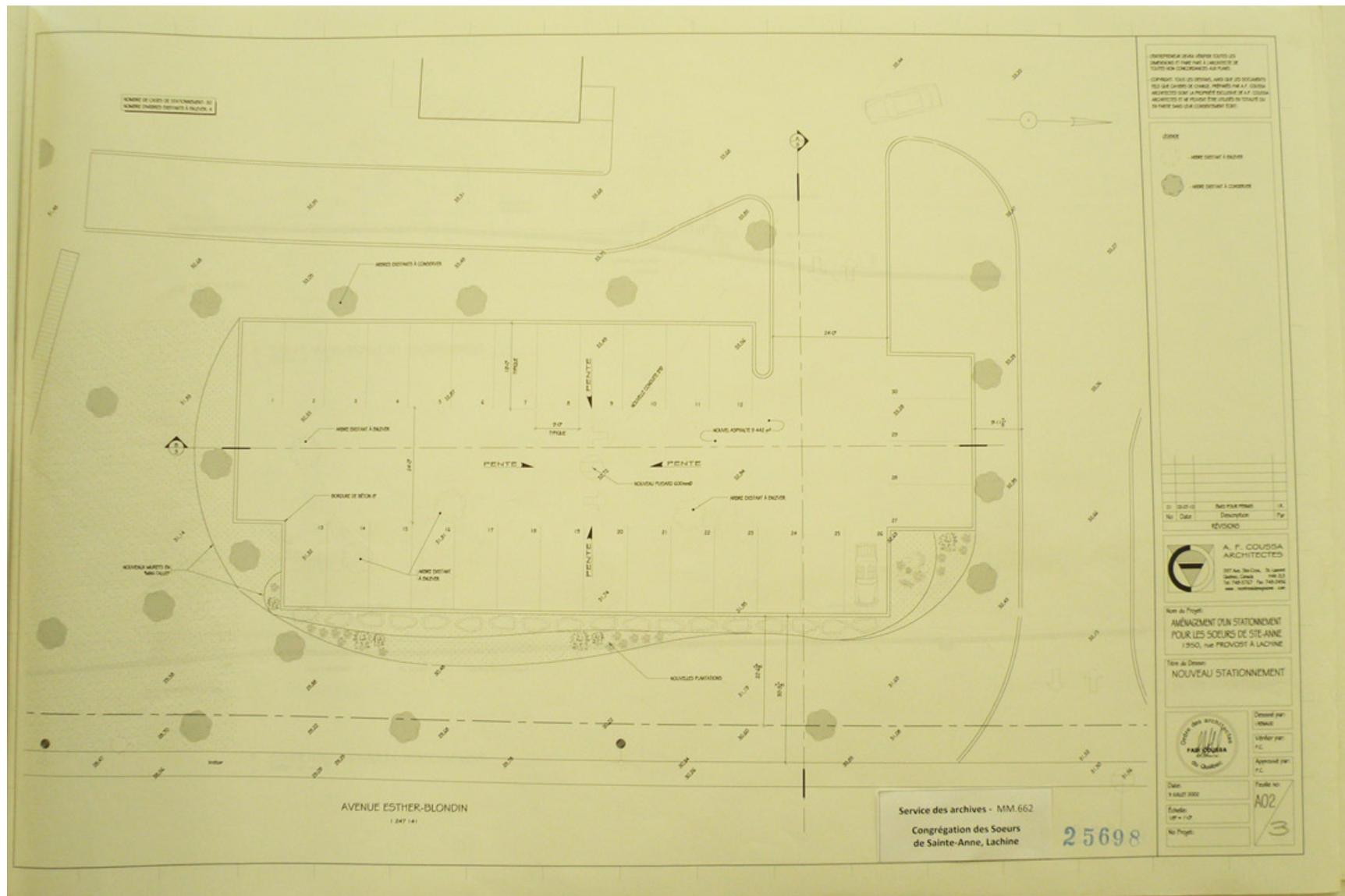
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.162



91. Larose, Larose, Laliberté & Petrucci, architectes, Hôpital, addition au Mont-Sainte-Anne [aile C], détails de l'entrée, 1960.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.172



92. Gauthier Dagenais Ledoux Turcotte Pelletier, ingénieurs-conseils. Relevé de la demeure du chapelain et du garage, plans et élévations, 1972. Source: inconnue, plan fourni par Bâtir son quartier.



93. Fadi Coussa, architecte, Aménagement d'un stationnement pour les Sœurs de Sainte-Anne, 2002.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, MM.662

8.6.3. Photographies

Aile A: extérieur



94. Vue de la façade principale et de la façade ouest du Mont-Sainte-Anne.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, vers 1909,PH220a/4



95. Le portail principal du Mont-Sainte-Anne.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, s.d.,PH220a/24



96. Façade sud de la Maison mère des Sœurs de Sainte-Anne.



97. Façade sud de la Maison mère des Sœurs de Sainte-Anne.



98. Travée centrale en avancée de la façade sud.



99. Statue de sainte Anne et de Marie dans la niche de l'avancée centrale.



100. Travée centrale en avancée de la façade sud et son clocheton.



101. Détail du clocheton à base octogonale.



102. Le portail de l'entrée principale.



103. La façade ouest de l'aile A.



104. Façade ouest de l'aile A.



105. Façade nord de l'aile A, côté ouest.



106. Façade ouest de la partie arrière de l'aile A. Au rez-de-chaussée, un passage ajouté en 1937-1938 contourne les cuisines.



107. Façade est de l'aile A. Des galeries et des escaliers couvrent l'ensemble de cette façade.



108. Façade nord de l'aile A, côté est.



109. Façade est de la partie arrière de l'aile A.

Aile A: intérieur



110. Vue intérieure de la nef et du chœur de la chapelle, 4^e et 5^e étages de l'aile A.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, 1911, PH220a/93



111. Vue intérieure de l'arrière de la chapelle et de la tribune de l'orgue, 4^e et 5^e étages de l'aile A.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, 1911, PH220a/92



112. Vue vers le chœur de la chapelle à partir de la tribune de l'orgue, 4^e et 5^e étages de l'aile A.



113. Vue vers l'arrière de chapelle à partir d'une tribune latérale.



114. Les imposantes colonnes sont coiffées de chapiteaux corinthiens.



115. Le plafond à caissons de la chapelle.



116. Salle du noviciat, 3^e étage de l'aile A.
Source: Service des archives de la Congrégation
des Sœurs de Sainte-Anne, s.d., B85/18 p. 64b



117. L'ancienne salle du noviciat, 3^e étage de
l'aile A (directement sous la chapelle).



118. Le grenier au 6^e étage de l'aile A. Au-
dessus de la chapelle, une imposante
structure métallique suspend le plafond de la
chapelle, ce qui dégage le centre de toute
colonne.



119. Le grenier au 6^e étage de l'aile A. Cet
espace sert d'entreposage, notamment pour
les malles des religieuses.



120. Le studio d'art occupe deux niveaux aux
5^e et 6^e étages de l'aile A.



121. Le studio d'art entouré d'une mezzanine.



122. Salle communautaire au 3^e étage de l'aile A.



123. Armoires de bois intégrant une niche avec statue, salle communautaire du 3^e étage de l'aile A.



124. Salle communautaire du 4^e étage de l'aile A.



125. Corridor donnant accès aux chambres au 5^e étage de l'aile A.



126. Corridor donnant accès aux bureaux du 2^e étage de l'aile A.



127. Corridor au 3^e étage de l'aile A.



128. Hall d'entrée principal au 2^e étage de l'aile A.



129. Hall d'entrée principal au 2^e étage de l'aile A.



130. Salon d'apparat au 2^e étage de l'aile A.



131. Salon d'apparat au 2^e étage de l'aile A.



132. Oratoire et tombeau de la fondatrice au 2^e étage de l'aile A.



133. Oratoire et tombeau de la fondatrice au 2^e étage de l'aile A.



134. Cage d'escalier de l'aile A.



135. Escalier reliant les 2^e et 3^e étages de l'aile A.



136. Détail de l'escalier du hall d'entrée, 2^e étage de l'aile A.



137. Détail de l'escalier du hall d'entrée, 2^e étage de l'aile A.

Aile B: extérieur



138. Vue des côtés est et nord de la Maison mère (aile A) et infirmerie générale (aile B).
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, s.d., B85/18 p. 56b



139. Façade nord de l'aile B.



140. Façade nord de l'aile B.



141. Façade ouest de l'aile B.



142. Façades sud et ouest de l'aile B.



143. Façades est et sud de l'aile B visibles de la cour intérieure.

Aile B: intérieur



144. Salle de rayon X.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, 1967, B90/37 (76065)



145. Salle d'opération.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, 1967, B90/37 (76077)



146. Salle de la communauté, 2^e étage de l'aile B.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, s.d., B85/18 p. 64b



147. Salle Sainte-Anne, 2^e étage de l'aile B. Il s'agit du seul espace doté d'un plafond voûté et de fenêtres à arc en plein cintre.



148. Réfectoire, rez-de-chaussée de l'aile B.



149. Espace cafétéria attenante au réfectoire, rez-de-chaussée de l'aile B.



150. Corridor reliant l'aile A, 2^e étage de l'aile B.



151. Corridor, rez-de-chaussée de l'aile B en direction de l'aile C.

Aile C: extérieur



152. L'aile C peu après sa construction.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, s.d., PH220a/172



153. Une autre vue de la façade de l'aile C.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, s.d., PH220a/186



154. Façades sud et est de l'aile C.



155. Façade est de l'aile C.



156. Jonction entre les ailes B et C, façade sud.



157. Façades sud et ouest de l'aile C, depuis la cour intérieure.



158. Cage d'escalier de l'aile C.



159. Partie de la façade est de l'aile C.



160. Façade nord de l'aile C.



161. Façade sud de l'aile C. La partie centrale est une cage d'escalier ajoutée récemment.



162. Façade ouest de l'aile C, depuis la cour intérieure.



163. Façade nord de l'aile C.



164. Façade nord de l'aile C et aile de la piscine.



165. Façade ouest de l'aile de la piscine.



166. Partie nord de la façade ouest de l'aile C et de l'aile de la piscine.



167. Façade ouest de l'aile C.

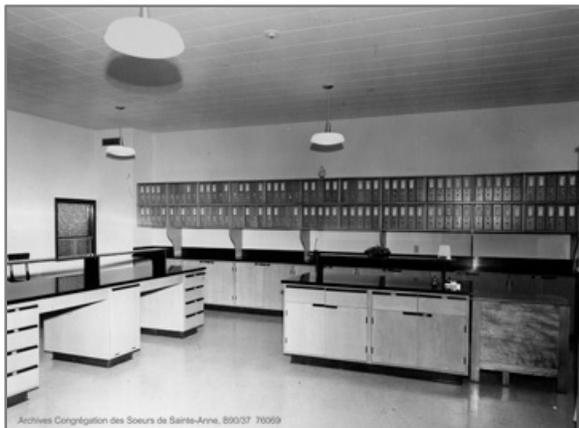
Aile C: intérieur



168. Chambre d'hôpital type.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, 1967, B90/37 (76062)



169. Dentisterie de l'hôpital.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, 1967, B90/37 (76086)



170. Pharmacie de l'hôpital.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, 1967, B90/37 (76069)



171. Autre vue de la pharmacie.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, 1967, B90/37 (76096)



172. Chapelle de l'hôpital.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, 1967, B90/37 (76061)



173. Hall d'entrée de l'aile C doté d'une statue de bronze de la bienheureuse Marie-Anne Blondin, œuvre du sculpteur Raoul Hunter. Réalisée pour le Couvent de Lachine en 2001, elle est installée au Pavillon Sainte-Anne en 2010.



174. Corridor, rez-de-chaussée de l'aile C.



175. Corridor, rez-de-chaussée de l'aile C.



176. Piscine intérieure, rez-de-chaussée de l'aile C.



177. Piscine intérieure, rez-de-chaussée de l'aile C.

9. Ancienne maison du chapelain

Comme mentionné précédemment, la date de construction de l'ancienne maison de la ferme Allan, que la Congrégation a d'abord utilisée comme maison du chapelain, est inconnue. Lorsque les Sœurs font l'acquisition de la ferme, la maison de pierres compte un étage et demi et est coiffée d'un toit à pignon percé de lucarnes (fig. 178). Les combles sont habités, car les Sœurs décrivent en 1901 les lieux comme suit:

Le premier étage compte six pièces. À droite du vestibule, sont la communauté et le réfectoire, en possession d'un trésor, d'une relique: la table ovale de Monsieur le curé Piché. À gauche, le parloir avec la future chapelle au fond de la pièce, et la procure. Le deuxième étage comprend six chambres plus une chambre de bain et un petit couloir. À l'arrière de la maison, se trouve au bas la salle à manger des serviteurs, avec un escalier pour monter à leurs lits. Dans la cave très bonne, on a installé la buanderie¹⁰⁴.

Dès leur arrivée, les Sœurs effectuent quelques travaux de rénovation mineurs à la maison:

Des joints bien tirés, des peintures fraîches, un large perron, rajeunissent l'extérieur. [...] Partout les murs sont blancs ou jaune pâle, les boiseries lilas et les planchers jaunes. Ces tons gais réjouissant l'œil symbolisent vraiment l'entrain des ouvrières qui, aidées par des compagnes de la Communauté et sous la direction de Dame Pauvreté, ont orné leur gîte avec du « joli » peu coûteux¹⁰⁵.

La transformation des combles en deuxième étage, ayant entraîné le changement de la forme du toit à deux versants en toit plat, constitue une modification marquante apportée à ce bâtiment. Bien que nous ne connaissions pas la date exacte de cette transformation, les photographies anciennes disponibles indiquent qu'elle serait survenue entre 1910 et 1938. Les travaux ont probablement eu lieu en 1910 ou peu après, car les archives de la Congrégation contiennent un contrat daté de 1909, portant la mention « Agrandissement de la résidence de l'aumônier » et faisant mention de rénovations intérieures et d'une couverture de toit en gravier, ce qui implique nécessairement la présence d'un toit plat. Ces travaux auraient été réalisés selon les plans et devis de l'architecte Louis Caron, concepteur de l'aile d'origine du bâtiment principal¹⁰⁶.

Un garage est attenant à la façade arrière de la maison. Il est en pierre et coiffé d'un toit à croupe en tôle à baguettes. Un agrandissement en appentis a été construit en blocs de béton à une date inconnue (entre 1960 et 2002).

104. Sœur Marie-Nathalie (Florida, Claude), *op. cit.*, p. 3.

105. *Idem*, p. 2.

106. Archives des Sœurs de Sainte-Anne, dossier PI-MM-20.



178. Vue de la façade principale du Mont-Sainte-Anne et de la maison du chapelain, encore avec son toit à pignon.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, 1909?, PH220a/11



179. La partie est de l'aile A et la maison du chapelain après l'ajout du 2^e étage. On aperçoit son garage attenant à gauche et des bâtiments de ferme à droite.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, s.d., PH220a/32



180. La maison du chapelain après l'ajout de son 2^e étage. On pouvait alors y accéder par une allée à l'avant.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, s.d., PH220a/130



181. Façade sud de la maison du chapelain.



182. Façades sud et est de la maison du chapelain.



183. Façade est de la maison du chapelain.



184. Façades est et nord de la maison du chapelain.



185. Façade nord de la maison du chapelain.



186. Façade nord du garage de la maison du chapelain.



187. Façade ouest du garage de la maison du chapelain.



188. Façade ouest de la maison du chapelain.



189. Façades ouest et sud de la maison du chapelain.



190. Rez-de-chaussée de la maison du chapelain.



191. Rez-de-chaussée de la maison du chapelain.



192. Escalier menant à l'étage supérieur de la maison du chapelain.



193. Chapelle aménagée à l'étage supérieur de la maison du chapelain.

10. Garage

Un bâtiment d'un seul étage à toit plat, de plan plus ou moins carré et revêtu de brique beige, est construit en 1963 pour servir de garage pour la machinerie aratoire et pour les autres véhicules, et d'entrepôt frigorifique pour les pommes et les légumes. Bien qu'il ait en partie changé de vocation après l'abandon de la culture du verger et du potager, le garage est toujours en place, vers l'arrière de la propriété à proximité de la rue Esther-Blondin.

Les quelques dessins architecturaux du garage conservés dans les archives de la Congrégation ne portent pas la signature d'un concepteur, mais la structure aurait été conçue par la Dominion Bridge Company Ltd.



194. Façade sud du garage.



195. Façade ouest du garage.

11. Terrain

11.1. Aménagement paysager

Le terrain entourant les bâtiments, initialement consacré en grande partie à l'agriculture, a été complètement transformé depuis l'arrêt de cette activité. Les Sœurs avaient conservé un jardin potager derrière la piscine de l'aile C pendant un certain temps, mais elles l'ont abandonné et ont installé un pavillon de jardin sur cet espace maintenant gazonné. Du grand verger qui occupait autrefois une vaste superficie de terrain entre le bâtiment et le cimetière de la Congrégation, il ne subsiste que quelques dizaines d'arbres qui ne sont plus exploités pour la production fruitière.

Plusieurs bâtiments de ferme qui se trouvaient à l'est du bâtiment principal ont été démolis entre 1947 et 1964. Pendant la même période, un autre bâtiment de ferme avec une annexe a été construit, puis démoli ou déplacé derrière le garage entre 1964 et 1975, pour finalement disparaître. Une maison logeant les fermiers employés par la Congrégation avait été construite avant 1912 devant les bâtiments de ferme, dans l'axe actuel de la rue Esther-Blondin. Elle a été démolie vers 1965 pour faire place à la rue. Également entre 1964 et 1975, probablement à la suite de l'ouverture de la rue Esther-Blondin et la construction de l'aile C, le terrain se trouvant entre l'aile C et la rue a été aménagé avec deux allées permettant l'accès des voitures, des espaces de stationnement et des parterres gazonnés et plantés. Un autre espace de stationnement a été ajouté en 2002, à l'est de l'ancienne maison du chapelain. Une des deux allées contourne l'aile C du côté nord pour permettre aux véhicules de se rendre à l'arrière du bâtiment, où se trouvent des entrées de garage, mais l'accès est restreint par une barrière et une clôture de mailles qui ceinture le parterre arrière et le verger. Les piétons peuvent également accéder à l'entrée principale de l'aile C par une allée centrale traversant le parterre, à partir de la rue Esther-Blondin. Sur le parterre du côté nord de l'aile C se trouve une statue de saint Joseph.

Une autre allée, permettant aux véhicules de se rendre jusqu'au cimetière, longe la limite ouest de la propriété. Elle est bordée d'alignements d'arbres et également d'une clôture de mailles. On peut apercevoir sur des photos datant des années 1960, des novices jouant au volleyball à côté du verger et du cimetière paroissial voisin et d'autres novices jouant au tennis sur des terrains aménagés vraisemblablement à l'extrémité ouest de l'aile B. Ces aires de jeu n'existent plus aujourd'hui et ont été remplacées par des aires gazonnées et plantées.

Le parterre avant a été aménagé d'une manière relativement formelle qui accentue le caractère monumental de la façade principale, tout en procurant une certaine intimité au site. La circulation véhiculaire s'effectuant par la rue Esther-Blondin, l'allée centrale pavée menant de la rue Provost à l'entrée principale de l'aile A est peu utilisée, ne serait-ce qu'à l'occasion comme débarcadère, puisqu'il n'y a que quelques cases de stationnement de ce côté de l'édifice. L'éloignement et la surélévation du bâtiment par rapport à la rue Provost, combinés à la présence de nombreux arbres matures, favorisent la tranquillité des lieux, malgré l'agitation qui règne sur la rue. Le large parterre gazonné est bordé d'une clôture métallique qui se prolonge de chaque côté de l'allée centrale. À gauche de celle-ci, un monument créé par Jules Lasalle en

2001 rend hommage à la bienheureuse Marie-Anne Blondin (Esther Blondin), où la fondatrice de la Congrégation est représentée guidant deux enfants.



196. Champ de blé sur la ferme Saint-Joachim, le long de la rue Provost.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, s.d., PH220a/146



197. Vue sur les bâtiments de ferme, à gauche, et sur la maison des fermiers, à droite, à partir du balcon du 5^e étage du Mont-Sainte-Anne.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, s.d., PH220a/149



199. Sœur Marie-Eméria, s.s.a. (Sœur Anna Dufresne) soignant les poules devant le poulailler.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, 1943, PH220a/151



198. Le poulailler de la ferme Saint-Joachim.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, s.d., PH220a/150



200. L'entrée du caveau de la ferme Saint-Joachim.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, 1943, PH220a/152



201. Vue sur le boisé au printemps et le verger en fleurs, à partir du studio de peinture, au 5^e étage de l'aile A.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, s.d., PH220a/167



202. Un travailleur et une religieuse dans le verger, près d'une cargaison de pommes.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, s.d., PH220a/154



203. Novices jouant au volleyball.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, 1966, LQ9/59 (567)



204. Novices jouant au tennis.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, 1966, LQ9/59 (570)



205. Jardin derrière la piscine.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, 1977, LQ9/59 (36)



206. Photo prise à partir de la rue Duff Court montrant le terrain à l'arrière de la maison mère avec, à gauche, le garage et le hangar et, à droite, une partie du verger.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, 1997, PH220a/165



207. Pommiers restants de l'ancien verger.



208. Pommiers restants de l'ancien verger.



209. Espace autrefois occupé par un jardin potager, aujourd'hui utilisé comme aire de repos avec un pavillon de jardin.



210. Allée piétonne entre la rue Esther-Blondin et l'entrée de l'aile C.



211. Allée menant à l'arrière du complexe.



212. Aire de stationnement aménagée le long de la rue Esther-Blondin.



213. Nouveau stationnement aménagé à l'est de la maison de l'aumônier et son mur de soutènement.



214. Mur de soutènement du stationnement.



215. Allée conduisant au cimetière de la communauté à l'ouest de la propriété.



216. Clôture métallique ceinturant le parterre sud de la propriété.



217. Allée centrale menant à l'entrée principale.



218. Grands arbres plantés sur le parterre sud.



219. Allée piétonne dans le parterre sud.



220. Parterre ouest.



221. Parterre ouest.



222. Statue de saint Joseph à l'arrière.



223. Monument en hommage à la bienheureuse Marie-Anne Blondin sur le parterre sud.



224. Monument en hommage à la bienheureuse Marie-Anne Blondin sur le parterre sud.

11.2. Cimetière

Le cimetière des religieuses, situé derrière le verger, se trouve à l'extérieur de la propriété depuis la vente de la partie nord du terrain à la Fabrique de la paroisse des Saints-Anges de Lachine. Il voisine le cimetière paroissial, situé immédiatement à l'ouest de la propriété. Béni en 1929, le cimetière est agrandi en 1936¹⁰⁷. Il compte des rangées de pierres tombales en pierre blanche, réparties de part et d'autre d'une allée centrale menant à un calvaire en bronze monté sur un piédestal en pierre. Plus de 2000 religieuses y sont inhumées¹⁰⁸.



225. Le Calvaire du cimetière.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, 1936, B85/18 p. 85b



226. Cimetière de la communauté au bout de l'allée ouest.



227. Cimetière des Religieuses et son calvaire.



228. Cimetière des Religieuses.

107. A. Prévost, *op. cit.*, pp. 129-130.

108. *Idem*, pp. 129-130.

11.3. Grottes du Sacré-Cœur et de Notre-Dame-de-Lourdes

Deux grottes en pierre sont érigées sur le site: celle du Sacré-Cœur, aménagée en 1931 à l'extrémité ouest du terrain du côté de la rue Provost, et celle de Notre-Dame-de-Lourdes, construite vers 1939, à l'arrière des bâtiments¹⁰⁹. La grotte du Sacré-Cœur, de taille modeste, est constituée d'une niche en pierre cintrée dotée d'une clé de voûte, qui abrite une statue du Sacré-Cœur élevée sur un piédestal en pierre. Elle est située au bout d'une allée piétonne, fermant ainsi une importante perspective. Elle est flanquée de plates-bandes plantées d'arbustes. La grotte de Notre-Dame-de-Lourdes est également une structure en pierre, mais plus élaborée et de plus grandes dimensions que la précédente. Elle est ornée d'un vitrail installé derrière la statue de l'Immaculée-Conception et d'une seconde statue, celle de Bernadette Soubirous. La grotte est également dotée d'un système d'éclairage et d'une chute d'eau. Un petit parterre délimité par une clôture ornementale et deux bancs installés au bout d'une allée asphaltée complètent l'aménagement de la grotte.



229. Le Sacré-Cœur, du côté de la rue Provost.
Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, s.d., B85/18 p. 85b



230. La grotte de Notre-Dame-de-Lourdes, derrière le bâtiment.

Source: Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, 1939, B85/18 p. 85b



231. La grotte du Sacré-Cœur dans la perspective d'une allée piétonne.



232. La grotte du Sacré-Cœur.

109. *Idem*, p. 130.



233. La grotte de Notre-Dame-de-Lourdes.



234. Vue arrière de la grotte de Notre-Dame-de-Lourdes.

11.4. Vues significatives

La surélévation du site par rapport à son environnement fait en sorte que les étages supérieurs du bâtiment offrent des vues panoramiques sur 360 degrés. Entre autres, l'aile A permet des vues vers le sud sur la ville de Lachine, sur le lac Saint-Louis et même au-delà, alors que l'aile C offre également des vues vers le sud ainsi que vers le nord.

À l'inverse, le site surélevé et le dégagement entourant la Maison mère créé par la vastitude de son propre terrain et par le cimetière, à l'ouest, et le parc Dalbé-Viau, à l'est, permettent plusieurs percées visuelles sur l'édifice à partir de différents endroits, par exemple à partir des rues perpendiculaires à la rue Provost, entre les résidences érigées à l'ouest du cimetière et entre les immeubles situés à l'est du parc. Le clocher surmontant l'aile A est souvent l'élément qui domine ces percées visuelles, ou même le seul élément visible de la Maison mère. Il peut donc agir comme point de repère dans le secteur environnant et être partiellement visible à partir du Vieux Lachine dans l'axe des quelques avenues situées au sud du site, soit les 18^e, 19^e et 20^e Avenues. Toutefois, l'ensemble conventuel demeure relativement discret pour qui circule sur la rue Provost. Plusieurs facteurs contribuent à cette faible visibilité, malgré l'ampleur de l'immeuble: la forte marge de recul de l'aile A par rapport à la rue, combinée à la pente du terrain et aux nombreux arbres matures qu'il contient, relèguent en effet l'édifice au second plan dans la perception visuelle des passants.



235. À partir de l'ouest, sur la rue Provost, le clocher de la Maison mère pointe au-dessus des arbres.



236. À partir de l'ouest, sur la rue Provost, le cimetière paroissial offre un dégagement permettant d'apercevoir la Maison mère malgré son imposante marge de recul.



237. À partir de l'ouest, la Maison mère est visible entre les immeubles de la 24^e Avenue.



238. À partir de l'ouest, la Maison mère est bien visible à partir du cimetière paroissial voisin.



239. Depuis le sud, la Maison mère est visible dans l'axe de la 19^e Avenue.



240. Depuis le nord, la Maison mère est visible à partir de la rue Esther-Blondin.



241. Depuis l'est, la Maison mère est visible depuis les terrains de sports du parc Dalbé-Viau.



242. Depuis l'est, la Maison mère est visible depuis les terrains de sports du parc Dalbé-Viau.

12. Bibliographie et sources documentaires

12.1. Archives et sources primaires

Archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne: dessins architecturaux, photographies et titres de propriété.

12.2. Ouvrages de référence

BERGERON, Claude. *Index des périodiques d'architecture canadiens / Canadian architectural periodicals index, 1940-1980*. Québec: Les Presses de l'Université Laval, 1986, 525 p.

Communauté métropolitaine de Montréal. *Schéma d'aménagement et de développement de l'agglomération de Montréal*, 2015[en ligne], <http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=9517,133997570&_dad=portal&_schema=PORTAL>.

Ville de Montréal. *Évaluation du patrimoine urbain, Arrondissement de Lachine*. Service de la mise en valeur du territoire et du patrimoine, Direction du développement urbain, Division du patrimoine et de la toponymie, 2005, 66 p.

Ville de Montréal. *Lachine, Toponymie*, 2011, 10 p.[en ligne], <http://ville.montreal.qc.ca/pls/portal/docs/PAGE/ARROND_LCH_FR/MEDIA/DOCUMENTS/TOPONYMIE%20MUNICIPALE%20-%20RUE-AO%DBT2011.PDF>.

12.3. Monographies

CARON-DRICOT, Andrée. *Les Caron : une dynastie d'architectes depuis 1867*. Nicolet: Les Racontages, 1997, 310 p.

MARIE-JEAN-DE-PATHMOS, Sœur, Louise ROY et Augustine PRÉVOST. *Les Sœurs de Sainte-Anne, Un siècle d'histoire*, 3 tomes. Lachine et Sherbrooke: Éditions Paulines et Sœurs de Sainte-Anne, 1950,1992 et 2000.

MARIE-NATHALIE, Sœur (Florida, Claude). *Historique de la Maison mère des Sœurs de Sainte-Anne du Québec, 1950 rue Provost, Lachine*. Avant 1950, 88p. Service des archives de la Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne, cote B85/18.

12.4. Études

ARCHAMBAULT, Huguette, Judith MARTEL et Hélène NORMANDIN. *Analyse d'un cas type: Lachine, Immeubles des Sœurs de Sainte-Anne: couvent et Maison mère*. Montréal, Direction générale du patrimoine, ministère des Affaires culturelles, 1982, 101 p.

BOURQUE, Hélène. *Synthèse historique et évaluation patrimoniale des ensembles conventuels de Montréal. Rapport de synthèse*. Fondation du patrimoine religieux du Québec, Mission

Patrimoine religieux, Ministère de la Culture et des Communications et Ville de Montréal, décembre 2002, 118 p.

Fondation du patrimoine religieux du Québec. *Inventaire des ensembles conventuels de Montréal*, fiche analytique numéro 23 « Maison mère, Sœurs de Sainte-Anne », 2002, 13 p.

POITRAS, Claire et Jean-Christian AUBRY. *Étude historique du développement urbain. L'axe du canal de Lachine – partie Lachine et LaSalle*, 2 tomes, Montréal, Ville de Montréal / INRS Urbanisation, Culture et Société, 2004.

12.5. Sources électroniques

ArchivesCanada.ca, Réseau canadien d'information archivistique [en ligne], <<http://archivescanada.ca/homeFR>>.

Bibliothèque et Archives Canada [en ligne], <<http://www.bac-lac.gc.ca/fra/Pages/accueil.aspx>>.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), [en ligne], <<http://www.banq.qc.ca/accueil/index.html>>.

Centre Canadien d'Architecture, *Collection* [en ligne], <<http://www.cca.qc.ca/fr/collection>>.

Collège Sainte-Anne, *Collège*, « Notre histoire » [en ligne], <<http://secondaire.sainteanne.ca/a-propos/>>.

Congrégation des Sœurs de Sainte-Anne [en ligne], <<http://www.ssacong.org/fra/index.htm>>.

Conseil du patrimoine religieux du Québec, *Inventaire des lieux de culte du Québec* [en ligne], <<http://www.lieuxdeculte.qc.ca/>>.

École secondaire Dalbé-Viau, *Notre école*, « Historique » [en ligne], <<http://www2.csmb.qc.ca/dalbeviau/index.php?n=2&a=2-1>>.

Héritage Montréal, Montréal en quartiers, « Quartier Vieux-Lachine » [en ligne], <<http://www.memorablemontreal.com/accessibleQA/histoire.php?quartier=15>>.

HILL, Robert G. *Biographical Dictionary of Architects in Canada, 1800-1950* [en ligne], <<http://dictionaryofarchitectsincanada.org/>>.

LAMARCHE, Hélène. Texte publié dans La Lucarne, revue de l'association Amis et propriétaires de maisons anciennes du Québec (APMAQ), été 2011, reproduit dans Ville de Montréal, Arrondissement de Lachine, « Histoire » [en ligne], <http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=8117,92213588&_dad=portal&_schema=PORTAL>

Ministère de la Culture et des Communications, *Répertoire du patrimoine culturel du Québec* [en ligne], <<http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/>>.

Ministère des Ressources naturelles et Faune du Québec, *Registre foncier du Québec en ligne* [en ligne], <<http://www.registrefoncier.gouv.qc.ca/Sirf/>>.

Musée McCord, *Clefs pour l'histoire, Collections - Recherche* [en ligne], <<http://www.musee-mccord.qc.ca/fr/clefs/collections/>>.

Parcs Canada, *Annuaire des désignations patrimoniales fédérales* [en ligne], <http://www.pc.gc.ca/apps/dfhd/default_fra.aspx>.

Université de Montréal, *Les bibliothèques, Calypso, Collection d'objets numériques*, « Couvent des Sœurs de Sainte-Anne, 1250-1300, boulevard Saint-Joseph, Lachine, 1862-1864 », 22 novembre 2010, mise à jour le 16 octobre 2015 [en ligne], <http://calypso.bib.umontreal.ca/cdm4/item_viewer.php?CISOROOT=/_diame&CISOPTR=8551&CISOBOX=1&REC=5>).

Université McGill, Canadian Architecture Collection, Ramsay Traquair: The Architectural Heritage of Quebec [en ligne], <<http://cac.mcgill.ca/traquair/>>.

Ville de Montréal, *Archives de Montréal* [en ligne], <<http://archivesdemontreal.com/>>.

Ville de Montréal, Arrondissement de Lachine, *Patrimoine religieux*, « Centre historique [des] Sœurs de Sainte-Anne » [en ligne], <http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=8117,89553719&_dad=portal&_schema=PORTAL>.

Ville de Montréal, *Grand répertoire du patrimoine bâti de Montréal, 2002-2016* [en ligne], <<http://patrimoine.ville.montreal.qc.ca/inventaire/index.php>>.

Ville de Montréal, *Plan d'urbanisme de Montréal, 2004* [en ligne], <http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=2761,3096652&_dad=portal&_schema=PORTAL>.

Ville de Montréal, *Répertoire historique des toponymes montréalais* [en ligne], <http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=1560,11779591&_dad=portal&_schema=PORTAL>.

Ville de Montréal, *Rôle d'évaluation foncière* [en ligne], <http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=3077,3528875&_dad=portal&_schema=PORTAL>.

Ville de Montréal, *Vieux-Montréal* [en ligne], <<http://www.vieux.montreal.qc.ca/accueil.htm>>.